



Photo Yves Beauchamp, LA PRESSE

Germain et sa divine Indiva

PAR MARTIAL DASSYLVA

En ce début de la décennie 80, la première préoccupation de Jean-Claude Germain est d'écrire «un théâtre qui soit à la fois québécois et moderne», un théâtre «qui soit en prise sur les problèmes de notre société contemporaine». Et sa plus grande déception est de «manquer de temps» pour écrire tous les textes qui mijotent dans son esprit et de ne pas avoir assez d'argent pour mener à terme tous les projets de théâtre qu'il caresse pour son Théâtre d'Aujourd'hui.

Dramaturge de profession et l'un des plus illustres défenseurs du théâtre québécois depuis 1969, Jean-Claude Germain n'a pas procédé au décompte officiel de ses oeuvres écrites ou jouées. «Entre vingt et trente, répond-il quand on lui pose la question. Qui ne paraît pas l'angoisser outre mesure.

Un rapide inventaire de la production de Germain, à partir de la page de garde de la brochure de sa dernière pièce publiée chez VLB Editeur, *Mamours et conjugal*, nous permet d'affirmer, sous toute réserve cependant, qu'il a dix-neuf pièces à son crédit et que les *Nuits de l'Indiva*, dont la première représentation a eu lieu jeudi, serait sa vingtième. Vingt pièces en un peu plus de dix ans, voilà un palmarès qui en dit long sur la productivité et l'inspiration de quelqu'un qui a fait l'apprentissage de son deuxième (ou troisième) métier au parterre du TNM et du Rideau-Vert comme critique.

Germain estime qu'il a encore des choses à dire au théâtre et n'est pas tout à fait d'accord quand on lui suggère que le théâtre québécois actuel est en difficulté, sinon en panne.

«Le théâtre québécois est en panne, en ce sens qu'il est dans une période de transition. Mais j'éprouve des réticences à ce sujet-là.

«Pour la première fois dans l'histoire du théâtre au Québec, il existe bel et bien une continuité et

cette continuité n'est pas assurée par un seul auteur, comme dans le temps de Gratien Gélinas et, par la suite, de Marcel Dubé.

«Peut-être qu'on assiste présentement à un vieillissement momentané, à une stase momentanée, mais je n'en suis pas convaincu complètement.»

Autre étape

À son avis, l'arrivée au pouvoir du Parti québécois a mis fin à une étape capitale dans l'histoire du théâtre au Québec: «La situation politique a changé. Dans le fait que les gens, par inadvertance ou volontairement je ne sais pas, ont finalement donné une voix politique aux préoccupations nationalistes et d'identité. Ça nous a libérés de quelque chose.

«Jusqu'ici, continue l'auteur de *Un pays dont la devise est je m'oublie*, notre mode d'expression a pris la forme d'un cahier de doléances. Un cahier de doléances qui a eu par moments des allures de braillage dans son verre, de petit mouton qui cherche sa mère, etc.

«Cette étape-là, c'est fini. Même si on revenait en arrière, le cahier de doléances, on ne pourrait le reprendre.

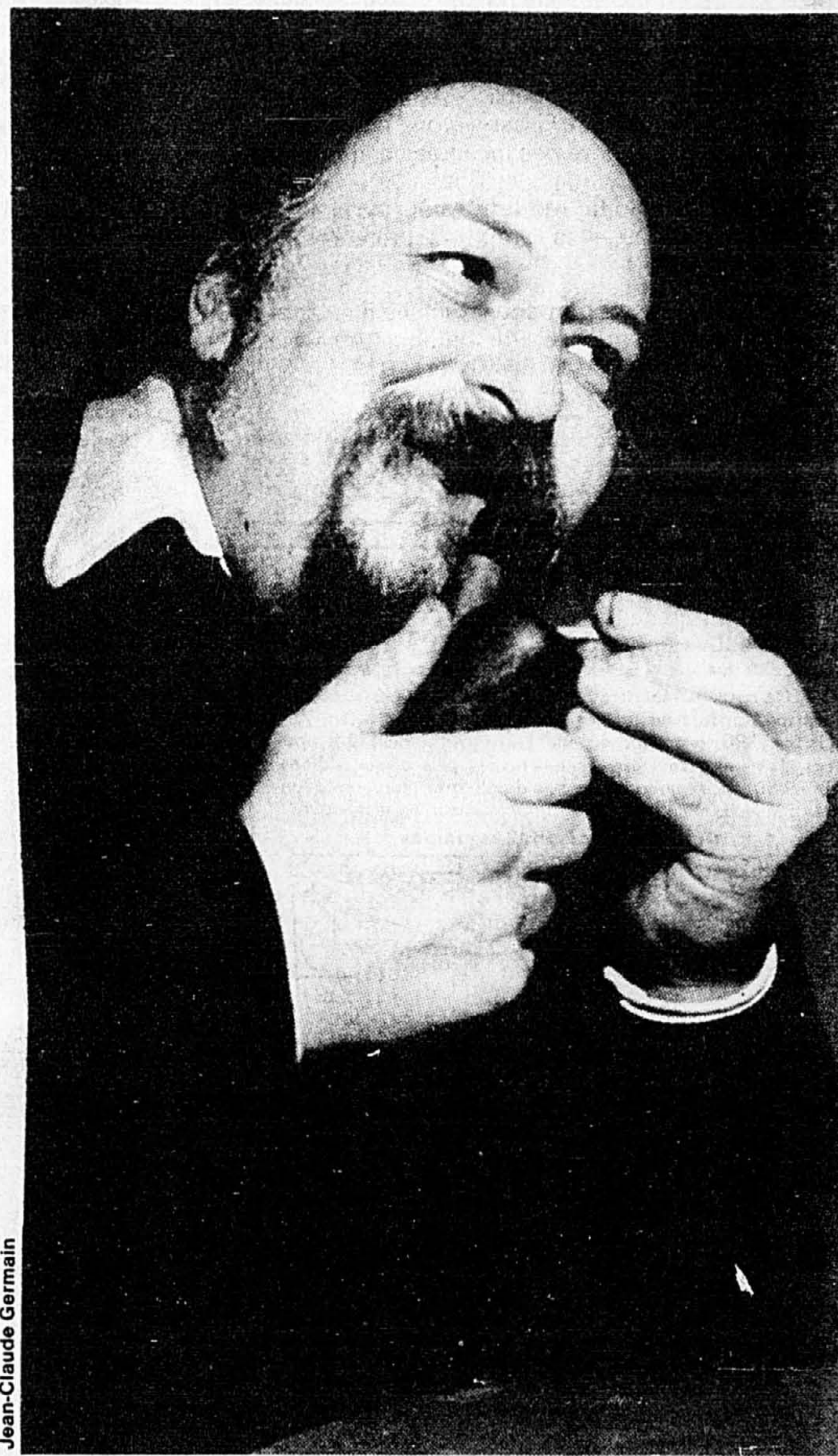
«Nous devons passer à une autre étape, celle du choix. Au niveau théâtral, ça va nous permettre d'arriver à une dimension dramatique plus forte et plus grande, à une thématique que, pour ma part, je considère plus adulte.»

Déception

Germain ne cache pas une énorme déception face aux politiques du Parti québécois en matière de culture. «Ce gouvernement est en train d'endosser des choses que n'importe quel de ses prédécesseurs aurait endossées: la relance de l'opéra, la Cité culturelle, la régionalisation, des histoires comme ça.

«On nous parle d'un préjugé

Voir UNE CHEVAUCHÉE en B-8



Jean-Claude Germain

Photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Michael Snow et les jeux de l'art

PAR GILLES TOUPIN

L'oeuvre de l'artiste canadien Michael Snow, à la découverte duquel nous convie ces jours-ci le Musée des Beaux-Arts de Montréal, est un grand jeu. Non que

Snow soit encore de l'âge des jeux de l'enfance, bien au contraire: il aura cette année cinquante et un ans. Mais quiconque prendra le temps (et il en faut pour jouer

convenablement) de s'arrêter sur l'une ou l'autre des oeuvres créées entre 1964 et 1978, de la décortiquer, d'en saisir le mode de fonctionnement, d'en supputer

les possibilités et les interprétations, de la retourner sous tous sens, se rendra vite compte des potentialités et des implications nombreuses qu'elle recèle. Je ne

sais plus qui disait qu'il n'y avait pas en art «d'immaculée perception». Dans le cas de Snow, cela est plus vrai que jamais. Ses oeuvres ne sont pas seulement à voir, elles sont à revoir. Et à la deuxième ou troisième lecture, le jeu n'est pas toujours celui que l'on croyait au premier abord.

graphique et de divers matériaux occupé à nous signaler les subtrefuges qui en font justement un jeu représentationnel? Voilà le genre de jongleries sur la perception dans le temps auquel Michael Snow s'adonne et nous propose de nous adonner.

Après la tournée européenne de cette exposition entreprise en décembre 1978 au Centre Georges-Pompidou à Paris pour se poursuivre à Lucerne, à Rotterdam, à Bonn et à Munich, voici donc qu'elle nous est présentée à Montréal. C'est la première fois au Québec, que Snow expose en solo. Outre les oeuvres conçues à partir de la photographie, en plus des sculptures également, le Musée des Beaux-Arts en profite pour offrir au grand public une rétrospective des films réalisés par l'artiste. Ces films sont présentés jusqu'au 26 janvier.

À cinquante et un ans, la carrière de Michael Snow est déjà longue de réalisations. Il a d'ores et déjà obtenu à peu près tout ce qu'un artiste contemporain désire obtenir. En 1976, il exposait au Musée d'art moderne de New York en solo. C'est un des rares Canadiens à avoir franchi les portes de cette mecca de l'art contemporain. L'année dernière son succès se concrétisait avec l'exposition que lui consacrait le Centre Georges-Pompidou à Paris. Il est encore le seul Canadien à avoir réussi ce tour de force. Pour un artiste d'avant-garde aux oeuvres difficiles et par-dessus le marché conceptuelles, cela n'est pas peu dire.

Voir CAMERA en B-17

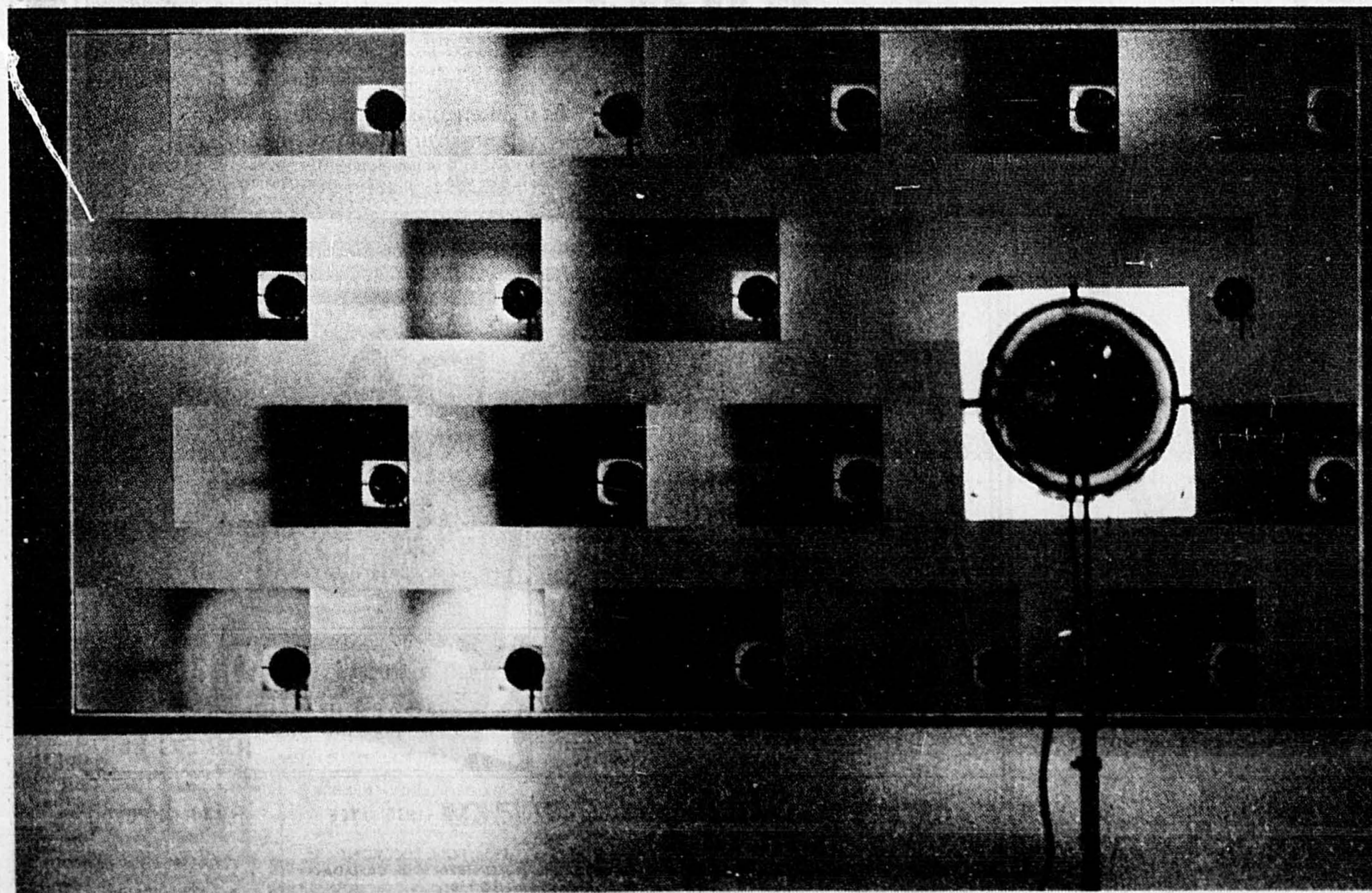


Photo Michel Gravel, LA PRESSE

Bien sûr, les oeuvres créées à partir d'images photographiques par exemple, celles qui quantitativement dominent au Musée des Beaux-Arts, se lisent instantanément. Dans *Midnight Blues* (oeuvre construite par l'assemblage de bois, de cire, d'acrylique et d'une photographie en couleur d'une chandelle allumée) toutes les structures et les composants sont instantanément identifiables: le bois naturel et le bois peint, la photographie de ce bois et de la chandelle, la cire véritable qui provient de la chandelle véritable, etc. Tout cela est clair mais nous conduit irrémédiablement à un autre type de perception qui s'échafaude quand nous nous rendons compte que l'oeuvre raconte les étapes consécutives qui ont permis sa création.

Chez Snow, le jeu consiste à organiser l'oeuvre pour qu'elle se raconte elle-même. La cire véritable sur la petite tablette de *Midnight Blues* nous rappelle en tant que vestige le temps antérieur pendant lequel l'artiste prit sa photo. Ce temps est lui-même actualisé dans la photo de la chandelle collée contre le panneau du fond. Qu'est-ce qui est réel dans tout cela, l'objet d'origine qui a servi à mettre en scène cette représentation ou la représentation elle-même? À quoi rime cette réflexion, ce jeu de l'image photo-

LITTÉRATURE

Il y a vingt ans, Albert Camus...

(AFP) — Il témoignait d'une époque où les intellectuels prenaient le monde à coeur: celle de la Résistance, celle de la guerre d'Algérie. Il y clamait son humanisme, sa non-violence et son pessimisme lucide. De quoi, pour beaucoup le rendre suspect. Aujourd'hui, Albert Camus dont on célèbre le 4 janvier le vingtième anniversaire de la mort tragique, est considéré par les «nouveaux philosophes» comme un des leurs.

Né en Algérie, le 7 novembre 1913, Albert Camus connaît la splendeur du soleil sur la mer et la misère d'une famille pauvre dont le père, petit artisan, mourut en combattant pendant la Première Guerre mondiale. Adolescent amoureux de la vie et du sport, il est atteint de tuberculose et entend les médecins le condamner. Mais l'écologiste dont on remarque déjà l'élegance, devient un brillant lycéen à Alger où il va faire une rencontre décisive: celle de Jean Grenier, un professeur de philosophie qui lui conseille d'adhérer au Parti communiste. Une étrange adhésion que celle de ce jeune homme à la «belle gueule de Bogart» qui ne croit ni au progrès, ni à Hegel, ni à la raison dont il redoute le pouvoir, ni même au matérialisme, et qui écrit: «Je me refuserai toujours à mettre entre la vie et l'homme un volume du Capital».

Sur la plage, les bains Padovani à Alger, débute sa liaison passionnée avec le théâtre. Il adapte et met en scène «Le Temps du mépris» d'André Malraux et «La Révolte dans les Asturies» un essai qu'il a écrit avec ses amis dont le cœur bat au rythme de l'Espagne républicaine. Il n'hésite pas à jouer, mal disent les uns, extraordinairement affirment les autres.

Puis il abandonne les planches pour la plume. Il devient journaliste à «Alger-Républicain» en 1938. C'est là qu'il écrit un implacable réquisitoire contre le colonialisme: «Misère de la Kabylie». Puis il publie en quelques mois — en 1941 — «L'Etranger», «Le mythe de Sisyphe» et «Caligula», trois ouvrages importants qui le catapultent aux sommets de la littérature et de la philosophie. Résistant exemplaire, il frappe par

son charme et sa séduction ceux qui participent à la grande aventure de «Combat», le titre le plus prestigieux de la presse clandestine: des journalistes qui se nomment André Malraux, Jean-Paul Sartre, Raymond Aron, Gustave Nadeau et Jules Roy.

À la Libération, le beau jeune homme au regard triste devient le maître à penser d'une génération qui vient de côtoyer l'horreur de trop près pour se bercer d'optimisme et croire encore aux quiétudes d'un humanisme modéré.

En 1951, «L'Homme révolté» provoque un scandale. Dans ce livre prophétique sur notre situation politique et sociale, Camus examine les grandes étapes de l'esprit de révolte de la Révolution française à la Révolution russe, de Sade aux surréalistes, en passant par les anarchistes, les nihilistes, Marx et Nietzsche. Des adversaires surgissent de toutes parts, le fustigent, l'invitent à s'exiler. «Aux Galapagos», s'écrit son ami Sartre en ajoutant («Je n'ose vous conseiller de vous reporter à «L'être et au néant», la lecture vous en paraîtrait inutilement ardue!»).

En 1960, le «fait moral» rejoint l'Histoire. On torture en Algérie en même temps qu'on s'oppose à l'indépendance d'un peuple. Et dans ce combat-là, Albert Camus, pied-noir, attaché par toutes ses fibres sentimentales et culturelles à cette terre méditerranéenne, se place sinon dans le camp des colons, du moins dans une position de neutralité déchirée. «Entre ma mère et la justice, je choisis ma mère», déclare-t-il à ses détracteurs qui se gardent bien d'indiquer que l'auteur de la «Peste» a participé à l'élaboration du projet de loi sur les objecteurs de conscience.

Dans ce combat solitaire, ses forces s'épuisent mais il s'acharne. Il publie en 1956 «La Chute» avant de recevoir, un an plus tard le prix Nobel pour l'ensemble de son oeuvre.

Ses adversaires prétendent que ce prix couronne un auteur dont l'oeuvre est finie. Or de nombreux manuscrits restent encore inédits. La guerre d'Algérie assombrit chaque jour davantage Ca-



Albert Camus. L'ancêtre des «nouveaux philosophes?»

mus. Après avoir vainement tenté de faire admettre une «trêve pour les civils», il publie les «Chroniques algériennes», en 1958, et prépare un autre roman au moment où il est tué dans un accident d'automobile, le 4 janvier 1960.

Une grande idée se dégage de l'oeuvre d'Albert Camus, tirée de millions d'exemplaires à travers le monde (8 millions pour «La Peste»): la solitude qui est un mal, engendre le mal car l'incompréhension qui sépare les hommes fait que chacun accepte, un jour ou l'autre, la mort d'autrui. La lucidité condamne désormais à vivre dans la prison du «mal-confort». Mais le malaise même de la conscience permet de découvrir les valeurs essentielles.

C'est sans doute Jean-Paul Sartre, dans son hommage écrit quelques jours après la disparition de Camus, qui a le mieux situé l'auteur de Caligula: «Il représentait en ce siècle et contre l'Histoire, l'héritier direct actuel de cette longue lignée de moralistes dont les oeuvres constituent peut-être ce qu'il y a de plus original dans les lettres françaises. Son humanisme têt, étroit et pur, austère et sensuel, livrait un combat douteux contre les événements massifs et difformes de ce temps. Mais, inversement, par l'opiniâtreté de ses refus, il réaffirmait au coeur de notre époque contre les machiavéliens, contre le veau d'or du réalisme, l'existence du fait moral».

France MEIGE

La vie quotidienne de trois familles montréalaises

PAR GILBERT TARRAB
(collaboration spéciale)

Robert Sévigny, professeur au Département de sociologie de l'Université de Montréal, avait participé, il y a de cela 10 ans — donc pendant les événements d'octobre 70 —, à une enquête d'envergure, avec Marcel Rioux et Yves Lamarche, sur l'«Aliénation et l'idéologie dans la vie quotidienne des Montréalais francophones» (publiée aux PUM, en 2 volumes, en 1973). Cette enquête, on s'en souviendra peut-être, avait beaucoup fait parler d'elle à l'époque, de par son ampleur, de par les résultats obtenus, et de par l'immensité des données recueillies par les chercheurs, et qui leur avaient servi de base et de matériau pour aboutir à leurs conclusions. Ces données, on ne les avait pas toutes utilisées telles quelles, étant donné qu'il aurait fallu, non pas deux, mais dix volumes pour tout sortir, de façon systématique. Parmi ces données, il y avait donc 3 monographies de 3 familles montréalaises, vivant l'une à Rosemont, l'autre au Centre-Sud et la troisième à Outremont, dont Robert Sévigny avait, entre autres, la charge d'en analyser le contenu pour verser au dossier. Certaines des dimensions de cette analyse furent donc utilisées dans l'oeuvre collective, mais la publication in extenso de ces 3 monographies, pimentées et entrecoupées des commentaires et observations de l'auteur, n'avait jamais été réalisée. Voilà donc chose faite, et fort heureusement d'ailleurs, car, même si elles «datent» de 10 ans, ces coupes de tranches de vie concernant 3 familles vivant dans 3 quartiers de Montréal, très différents l'un de l'autre, restent résolument très actuelles et encore fort pertinentes aujourd'hui même.

D'entrée de jeu, l'auteur précise que son objectif consiste à essayer d'apporter des éléments de réponse à une question: comment se forme et se transforme l'image de soi? Cette image de soi, selon Sévigny, constitue «le filtre à partir du-

quel on censure certaines expériences, à partir duquel on prend conscience de certaines autres et à partir duquel on oriente ses attitudes et ses conduites».

L'auteur ne prétend pas à l'exhaustivité de type statistique, avec échantillonnage, analyses factorielles et autres corrélations chiffrées. Son analyse se veut une analyse de contenu et en profondeur de 3 «discours» présentés sous forme de monographies. Lui-même ne connaît pas personnellement les familles interviewées, puisqu'un «informateur» alla recueillir les données dans chacune des familles choisies (12 à 25 heures d'entretiens par famille, toutes retranscrites par la suite, et analysées par Sévigny de façon thématique: le travail, les projets d'avenir, etc.).

«L'image de soi», écrit l'auteur, «implique des processus relativement stables et il est donc valide de faire une analyse du matériel recueilli il y a quelques années. De fait, un tel recul dans le temps rend l'analyse plus facile, en ce sens qu'il évite à tous, analyste comme lecteurs, la tentation d'oublier l'objectif de ce travail qui est de comprendre des processus plutôt que d'effectuer des prévisions».

Enfin, en conclusion de son volume, l'auteur consacre un court essai de synthèse sur «L'image de soi et la société québécoise». Cet essai est «découpé» de façon à faire ressortir les principaux thèmes relevés spontanément dans les 3 familles interrogées. Voici ces «thèmes»: la femme et l'image de soi, l'homme et son travail, le système social, économique et politique, la classe sociale, les valeurs ou les idéologies du système social et économique, la dichotomie «vie privée-vie publique», le système politique proprement dit, l'appartenance à la fois au système social et économique et au système politique, et enfin, l'expérience du Québec.

Librairie du SCORPION

VENTE PRÉ-INVENTAIRE du 14 au 26 JANVIER

PROCUREZ-VOUS LES LIVRES DE VOTRE CHOIX À PRIX TRÈS AVANTAGEUX

Réduction de **20%** sur tous les livres*

Certaines réductions pouvant atteindre

50%

* À l'exception des livres scolaires, des livres marqués «prix net», des revues et des cartes routières.

CENTRE DOMAINE
3365, rue Granby
Montréal
256-9564

MAIL CHAMPLAIN
2150, boul. Lapinière
Brossard
672-9222

CENTRE LAVAL
1600, boul. Le Corbusier
Chomedey, Laval
688-5422

GALERIES D'ANJOU
7525, boul. Galeries d'Anjou
Ville d'Anjou
351-8763

LES TERRASSES
705 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal
288-3514

L'ATELIER DE CROISSANCE PERSONNELLE

Éducation • Consultation • Individu • Couple • Groupe

Offre deux ateliers de croissance débutant dans la semaine du 28 janvier.

ATELIER I: COMMUNICATION ET RELATIONS INTERPERSONNELLES

ATELIER II: AFFECTIVITÉ ET SEXUALITÉ

Ces ateliers sont animés par

Marie Robert, B.SP.Éns. (sexologie)

Membre de l'Association des Sexologues du Québec

Pour information et inscription

334-5605

VA JOUER DEHORS

Kino-Québec

Conférences/Causeries

Dimanche 13 janvier

13h30

«Les Inuit du Nouveau-Québec. Histoire et territoire», par Monique Vézinet, membre du groupe Inukshuit à l'université Laval.

15h

«La vie quotidienne d'un sculpteur inuit», par Richard Baillargeon, anthropologue actuellement chargé de recherche en gérontologie sociale à l'université Laval.

Une projection de diapositives permettra au conférencier d'illustrer la technique de cet artiste inuit.

Mercredi 16 janvier

20h

«La parole changée en pierre. Vie et oeuvre de Davidialuk Alasuaq, artiste inuit du Québec arctique», par Bernard Saladin d'Anglure, professeur d'anthropologie à l'université Laval.

Ces conférences seront accompagnées d'enregistrements sur bandes sonores pour mieux illustrer le rôle de la musique dans la vie des Inuit.



Ministère des Affaires culturelles
Musée du Québec
Services éducatifs

Bien plus qu'une simple biographie!

par George Radwanski

Traduction de l'ouvrage anglais par Carole Dunlop-Hébert et Louis Rémillard
408 pages, \$12.50



les éditions fides

235 est, boul. Dorchester
Montréal H2K 1N9
(514) 861-9621

LITTÉRATURE

La vie et la mort d'un fou magnifique

PAR RÉGINALD MARTEL

On croit d'abord, en commençant la lecture du roman de Jacques Brillant, *Le Soleil se cherche tout l'été*, qu'il s'agit surtout de ce qu'annonce l'éditeur: un «roman de mœurs gaspésiennes». Autrement dit, un amalgame plus ou moins heureux de folklore et de bonne humeur, en quoi personne ne trouve vraiment son compte. Peu à peu, mais le lecteur attentif s'en rend compte, le fait folklorique et l'anecdote ne deviennent plus que le soutien de la narration: il a affaire à un roman très grave et très profond dont le propos est de donner à lire une réflexion tragique et héroïque sur la

frontière fragile de l'amitié et de l'amour.

La Gaspésie n'est pas un pays évident. Il faut avancer un bon moment dans le XXe siècle pour que l'unité de ce territoire vaste mais clairement circonscrit par la mer et les rivières se réalise. Avant, il y a autant de peuples gaspésiens qu'il y a de villages. Ces peuples viennent souvent de lieux, de pays différents. Dans tel village on parlait anglais, dans tel autre français, ailleurs encore, mais il y a plus longtemps, les langues amérindiennes. Avant que les routes ne relient tous ces petits univers passablement her-

métiques — et les particularismes langagiers le prouvaient hier encore — la Gaspésie n'était guère plus qu'une tache dans la mer, habitée par des dizaines de petites communautés qui se connaissaient très peu.

Ces choses sont bien connues mais il est utile de les rappeler, pour mieux situer le temps du roman de Jacques Brillant, quelle part entre les années quarante et soixante, alors que se précise la nationalité gaspésienne, que s'imposent les régions dites nouvelles, de l'arrière-pays, par rapport aux vieux villages de la côte, que naissent les petites capitales

économiques ou religieuses, la religion étant le capital commun de ces humains du bout du monde. Alors aussi commencent à circuler les idées modernes qui allaient plonger les élites dans rien de moins que la stupeur.

L'histoire gaspésienne la plus folklorique et la plus amusante, la plus vraie aussi, c'est celle qui a été faite par les curés et par les évêques. Eux détenaient le pouvoir social, déléguaient à une élite de seconde qualité le pouvoir politique. L'économie, on le sait, était dite de subsistance. Ces personnages religieux et politiques, l'isolement les rendait tout à fait singuliers, en tout cas bien différents de leurs homologues de la vallée du haut Saint-Laurent.

L'absence à l'histoire

Jacques Brillant, qui est d'origine rimouskoise, n'ignore rien de cette «belle époque» de misère et de bonheur. Sa connaissance du pays gaspésien est essentielle à son propos littéraire, encore qu'il cherche bien moins à épater qu'à réunir ce qui dans ce temps et dans l'absence des Gaspésiens à l'histoire lui paraît utile pour situer jusque dans le moindre lieu dit la vérité propre de son roman. Ne lui demandons pas, fils de bourgeois, d'épouser en larmoyant hypocritement la cause des pêcheurs: il n'y avait pas de cause. Que des humains qui naissaient, vivaient mal et mouraient, ni plus heureux ni plus malheureux qu'ailleurs sur la planète.

Au contraire, cette magnifique toile de fond sert à créer des personnages qui, en vrais personnages de romans, échappent à la banalité. Cette extrême attention aux personnages nous épargne heureusement l'accumulation lassante des anecdotes et péripéties. L'auteur ne choisit que l'es-

sentiel, inventant des situations absolument vraisemblables dans le contexte culturel et social de l'époque, mais qui sont porteuses d'une grande richesse romanesque. Ainsi voit-on naître, des amours d'une fille un peu Amérindienne en rupture de mariage et d'un jeune curé en rupture de théologie pour mieux inventer le bonheur immédiat de ses ouailles, un personnage qui sera le cœur même du roman, Papôg, et qui sera au centre d'une amitié amoureuse entre Nathanaël (voyons l'évocation gidienne), fils de seigneur qui reviendra de tout sauf du malheur de perdre l'enfance, le capitaine de bateau Godefroy et un pilote d'avions, Rogers.

Papôg, dont «la beauté surpassait celle des femmes», apparaît comme le héros du désespoir contemporain. Né maudit, c'est-à-dire de la plus terrible transgression, celle qui vient de la rencontre, dans l'amour fou, de la beauté païenne d'Annaleine et de la fureur sacrée du prêtre Henry, Papôg mena jusqu'aux confins de l'Orient sa recherche de la vérité et peut-être bien de la vertu. Dans cet être malade, obsédé de pureté, brisé par l'échec de son amour pour Obéline, qu'un peintre lui ravit pour la rendre ensuite à qui en veut, se retrouvent toutes les contradictions qui marquent le passage douloureux de la jeunesse à l'âge adulte.

La fête folle du sang

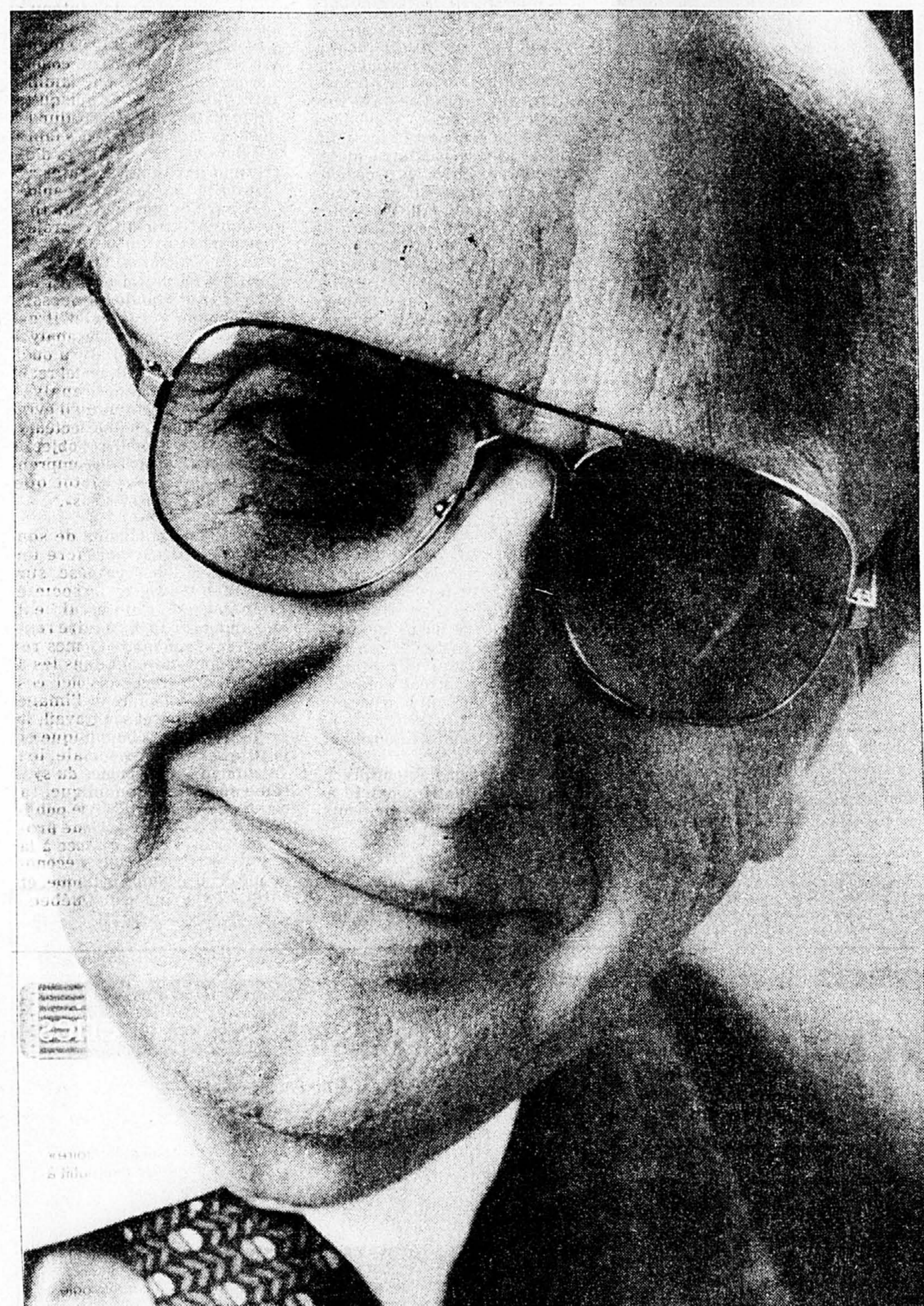
Cet être de feu arrive dans la vie des compagnons Nathanaël et Godefroy comme l'Esprit-Saint de la Pentecôte, directement du ciel dirait-on, de manière parodique donc, et c'est ainsi qu'il disparaît encore, dansant comme un fou dans le domaine de Nathanaël, sur la tête d'un original

que ces chasseurs viennent d'abattre, dans une fête de sang et de violence qui est un des grands passages du roman et aussi bien de la vie même des chasseurs.

Etrange descendant d'Amérindiens que ce Papôg, illuminé, qui déclame en pleine incohérence des choses qui ont l'air prophétiques, qui écrit des poèmes qu'il donne au feu et qui ne sait pas du tout chasser: la culture en lui a tué ce que la nature aurait pu inscrire et c'est ainsi qu'il vit, lui aussi, la chute vertigineuse dans l'âge adulte, dans cette raison qui n'a jamais raison et s'il meurt, c'est en fin de compte pour son salut et pour le malheur de Nathanaël, dont l'amitié amoureuse — l'amour peut-être — devenue désormais sans objet devra faire place à l'exercice banal d'un certain pouvoir sur les êtres, sur les choses, celui qui donne la naissance et l'argent.

Sans paraître très bien savoir où son roman le menait (mais il faudrait se méfier), Jacques Brillant a créé un personnage inoubliable, en même temps qu'il cherchait peut-être à exorciser sa jeunesse. Là est l'essentiel probable de ce livre, encore qu'il se trouve assez d'éléments autres, aussi bien dans le registre du pathétique que dans celui de l'humour, pour intéresser quiconque a succombé, veut succomber encore aux enchantements du pays gaspésien que voici curieusement reconstitué, bien plus dans la vérité de ses héros inconnus que dans la description, d'ailleurs discrète, respectueuse dirait-on, de paysages qui ne sont pas à la mesure de l'homme et qui ressemblent souvent à un paradis que traversent des odeurs de soufre.

LE SOLEIL SE CHERCHE TOUT L'ÉTÉ, roman de mœurs gaspésiennes, par Jacques Brillant. 214 pages. Éditions Leméac, Montréal, 1979.



Jacques Brillant. Un roman grave et profond.

Lanzmann pour se distraire

C'est une vraie manie. Quand un grand reporter a le bonheur d'être blessé, pas trop gravement, en quelque point chaud du globe, et qu'il doit s'offrir une convalescence de quelques mois, au lieu de respirer l'air du temps et de ne rien faire, il décide d'écrire un livre qui dira tout ce qu'il n'a jamais dit, ce tout et ce rien qui résument une carrière, une vie. André Floch, le dernier héros de Jacques Lanzmann, n'entend pas faire autrement. Et puisqu'il n'est pas pauvre, gagnant bien sa vie et ayant tout récemment perdu ses parents dans un accident d'automobile, il décide d'acheter une maison dans sa Normandie natale, pour y écrire en paix.

Il fera tout autre chose

évidemment, puisque nous sommes dans un roman de Jacques Lanzmann et qu'il y faut beaucoup d'action, extérieure tout autant qu'intérieure. André Floch part à la recherche de rien de moins que son identité, puisqu'une série d'incidents, qui datent d'ailleurs de l'enfance et que la réalité normande paraît confirmer, lui laissent croire qu'il n'est pas vraiment André Floch, fils de bons bourgeois français bien aryens, mais bien le fils d'un couple de juifs arrêtés en Normandie en 1942 et déportés vers les camps de la mort.

Sur un fond de scène aussi tragique, l'auteur réussit encore une fois à bâtir un roman un peu

bâclé (trop de facilité nuit parfois), mais absolument passionnant. D'autant plus passionnant que Jacques Lanzmann est juif, comme il l'a si délicieusement raconté dans le *Têtard*, et que son personnage-narrateur, André Floch, qui n'est pas particulièrement anti-juif, estime tout de même que ce n'est pas rien de changer ainsi, à trente-six ans, de religion et d'héritage culturel. Certes, le suspense dure jusqu'à la fin, comme d'habitude, et il n'est pas utile ici de dire comment finit ce roman d'humour et d'émotion.

Ce qui rend si attachants les héros de Lanzmann, c'est qu'ils sont tout à fait ordina-

res: mêmes faiblesses que tout le monde (capables même d'en remettre un peu), même simplicité aussi que partagent après tout la plupart des humains. Et le romancier a le tour d'utiliser à ses fins les malaises de la société, en l'occurrence ici un certain érotisme éperdu des bourgeois de province et la déchéance physique d'une poignée de jeunes drogués, pour donner à ses livres des allures de reportages. Prière de commencer tôt sa lecture, pour ne pas passer la nuit éveillée.

R. M.

TOUS LES CHEMINS MENENT À SOI, roman de Jacques Lanzmann, 240 pages. Robert Laffont, Paris, 1979.

Qui est Québécois?



Robert Vachon, Jacques Langlais et collaborateurs
Collection Rencontre des cultures
160 pages, \$6.95

les éditions fides

235 est. boul. Dorchester
Montréal H2X 1N9
(514) 861-9621

SÉLECT

marie claud b.

TREMBLAY



Marie-Claude B. Tremblay entre dans la littérature québécoise par la grande porte. Auteur choyé par un public toujours croissant, elle fait preuve d'une grande maturité et d'une imagination renouvelée.

MON AMI, HUGUES

Que valent les promesses, dans le milieu des «playboys» de New York? L'enjeu, c'est la sécurité de Julia, que son frère cherche en fin de compte à défendre contre... elle-même.

\$6.95

\$7.95

Parmi les FEUILLES MORTES

Avec son cinquième roman publié aux Éditions Sélect, Marie-Claude B. Tremblay nous entraîne dans l'existence mouvementée de Clémence, une jeune femme fougueuse mais qui se défie des grandes passions. Il faudra tout un engrenage tumultueux d'événements, parfois fort pénibles, pour que celle-ci réalise enfin la valeur d'une certaine présence.

ÉDITIONS SÉLECT
1555 ouest, rue de Louvain
Montréal, Québec H4N 1G6
Tél.: 387-6268

Veuillez m'envoyer sans frais ni taxe
 PARI LES FEUILLES MORTES.....\$7.95
 MON AMI HUGUES.....\$6.95
Ci-joint \$.....Chèque/Mandat

NOM..... Adresse.....
VILLE..... CODE..... Tél.....
(n'oubliez pas d'inclure votre paiement) LP. 12.1.80

Autrefois, il n'y avait pas de livres... les récits se transmettaient de bouche à oreille. Heureux temps!... Cependant, aujourd'hui c'est bien mieux car il y a LE PALAIS DU LIVRE l'endroit où l'on trouve 4 millions de livres, répartis sur les 6 étages, tous en vente à MOITIÉ PRIX et même moins.



408 RUE MCGILL TEL: 845-9027
Coin St. Paul dans le Vieux Montréal
Station de métro Sq. Victoria.
Ouvert presque tout le temps.
AU PALAIS DU LIVRE, C'EST LA TRADITION ÉCRITE.

SPECTACLES

Spectra-Scène: de la routine à l'audace

PAR PIERRE BEAULIEU

La maison Spectra-Scène, qui s'appela Beau-Bec à l'époque où Paul Hébert y travaillait (il dirige maintenant une nouvelle compagnie de disques avec Guy Latraverse), s'est d'abord fait un nom en produisant les spectacles de l'Outremont, il y a quatre ou cinq ans. Le succès fut alors à ce point impressionnant, la scène de l'Outremont est devenue à ce point importante qu'un bon jour, son propriétaire Roland Smith décida de ne plus la louer à Spectra, pour plutôt y produire lui-même ses propres spectacles. Ce fut alors le début de la fin pour l'Outremont dont les difficultés, côté spectacle j'entends, ne cessèrent de s'accroître.

Alain Simard et André Ménard, propriétaires de Spectra, durent alors trouver une nouvelle salle pour y présenter leurs shows. Et ils choisirent le St-Denis qui devint rapidement, lui aussi, une scène majeure, en dépit de l'opinion des experts et pseudo-experts qui prétendaient, presque unanimement d'ailleurs, que Spectra y laisserait sa peau. C'est d'ailleurs à la suite de cette heureuse expérience au St-Denis que la maison France-Films, à qui appartenait la salle, décida de la rénover complètement pour n'y présenter dorénavant que des shows.

A cette époque, Spectra fonctionnait selon la méthode française, si on peut s'exprimer ainsi, à savoir qu'on travaillait à partir d'une salle qu'on tentait de vendre en y présentant de bons shows. Aujourd'hui, depuis deux ans, en fait, la méthode est différente. On fonctionne beaucoup plus à l'américaine. «Je ne crois plus aux salles», dit Simard. Je pense qu'on se trompe quand on essaie de travailler à partir d'une scène. Je préfère plutôt travailler à partir des artistes, selon les goûts du public. La scène est accessoire finalement. On ne fait alors que choisir celle qui, pense-t-on, convient le mieux à un artiste déterminé et à son public. Je ne suis pas intéressé à louer une salle pour 100 jours, durant une année, pour devoir ensuite trouver les artistes susceptibles d'y attirer des gens. C'est fonctionner à l'envers. Il est plus intéressant, je

pense, de trouver d'abord les bons artistes, puis les salles qui leur conviennent.»

L'expérience d'Offenbach

Au cours de la dernière année, en plus de présenter les trois spectacles d'artistes étrangers qui ont fait le plus de bruit, soit ceux de Keith Jarrett (à la PDA), de Peter Tosh et de Tom Waits (au St-Denis), Spectra, qui assure également la gérance du groupe Offenbach, de Zachary Richard, de Claude Dubois et, depuis peu de temps, de Paul Piché, s'est livré à une expérience fort intéressante et déterminante pour son avenir.

L'événement étant plus important que la salle où il est présenté, conscient qu'il fallait innover, trouver de nouvelles idées, de nouvelles formules pour que le public consente à sortir de chez lui, Spectra a décidé de présenter Offenbach avec le big band de 19 musiciens de Vic Vogel et d'enregistrer l'événement, par surcroît, pour le vendre ensuite à une compagnie de disques qui accepterait de le mettre en marché. On a également immortalisé le spectacle sur vidéo, une heure en français, une heure en anglais, dans l'espoir de le vendre à des chaînes de télévision.

Le spectacle a très bien marché. Il fut certes l'un des plus réussis et des plus remarquables de la dernière saison. Son enregistrement devenait donc fort populaire auprès des compagnies de disques (une multinationale, entre autres, était prête à verser une somme importante pour s'en porter acquéreur) et on ne prévoyait avoir aucune difficulté à placer le vidéo.

C'est alors que Simard et Ménard ont décidé d'élargir les horizons de Spectra et de fonder, en plus de Spectra-Scène qui continuera de produire des spectacles, «Spectra-Son», une compagnie de disques et «Spectel», une compagnie de production d'émissions de télévision (associée à la compagnie Momentum).

En plus de faire des profits plus importants, on pouvait ainsi davantage contrôler le plan de carrière d'un artiste ou d'un groupe, plutôt que d'être à la merci des compagnies de disques, dont les



En plus de diriger une maison de production de spectacles, en plus de gérer la carrière de quelques-uns de nos artistes les plus importants, Alain Simard (à gauche) et André Ménard ont maintenant leur propre maison de disques et leur compagnie d'émissions de télévision.

intérêts, le marketing et le mode de fonctionnement sont souvent différents de ceux du producteur, ce qui peut nuire, considérablement parfois, à la carrière d'un artiste.

Le disque Offenbach-Vogel sera lancé simultanément en France et au Québec dans quelques jours, tandis qu'on profitera du Midem, à Cannes, pour rendre public, le mois prochain, un autre enregistrement du groupe, en anglais cette fois. L'émission de télévision sera par ailleurs présentée en septembre prochain.

Pour mousser davantage l'intérêt des gens, Spectra présentera également Offenbach au Forum (Concert-bowl) en avril. Pour la première fois, des artistes québécois y donneront un show. Le

groupe effectuera ensuite une tournée en Europe et devrait même donner des spectacles en URSS en 1982.

Les résultats obtenus avec Offenbach ont poussé les gens de Spectra à se lancer dorénavant dans des projets plus extravagants qu'autrefois, à fonctionner de plus en plus à l'américaine. Ainsi, Simard et Ménard annonçaient cette semaine trois projets qui risquent de s'avérer fort intéressants.

Terre des Hommes et l'U de M

Au cours de l'été prochain, on présentera donc, à prix populaires, une série de 10 spectacles, à la Place des Nations. «Chacun de ces shows, explique Ménard, sera

construit autour d'un thème, le reggae, le rock, ou la musique instrumentale plus sophistiquée, par exemple, et réunira deux artistes.» On parle ainsi d'Offenbach, qui jouera avec Chuck Berry et de Maneige qui pourrait travailler avec Garry Burton, pour ne citer que deux cas. Chacun de ces shows sera enregistré par Spectel et destiné, ensuite, à la télévision internationale. Quelque 3,600 billets seront vendus en prévente, pour chacun des spectacles qui, s'il y a pluie, seront tout de même présentés deux fois (1,800 spectateurs pourront assister à chaque représentation), au Kiosque international.

A ce même Kiosque international sera également offert, gratuitement cette fois, une série de 13

shows qui s'intitulera «Québec reçoit...» et qui réunira un artiste d'ici et un autre artiste de la francophonie. Une série télévisée, encore une fois, qui pourrait nous faire connaître davantage des gens comme Michel Jonasz ou Jacques Rigelin, Bernard Lavilliers ou d'autres.

Le troisième projet de Spectra est également d'envergure. Il s'agit d'une soirée de jazz, présentée à prix populaires encore une fois, et qui réunira sur une même scène, pour un seul show, B. B. King, John Lee Hooker, le James Cotton Blues Band, Sonny Terry et Brownie McGee. L'événement sera bien sûr enregistré par Spectel et proposé à la télévision internationale.

Parlant d'émissions de télévision, on a aussi annoncé l'enregistrement d'un show de Zachary Richard, «Allons danser», qui est déjà vendu à la chaîne PBS, aux États-Unis, et qui devrait, nous dit-on, être vu par quelque 20 millions de téléspectateurs.

Et il ne faudrait pas oublier, enfin, la programmation, appelons-la habituelle, de Spectra, pour l'hiver et le printemps 80. Les 22 et 23 février, tout d'abord, on pourra voir Véronique Sanson au St-Denis. Viendront ensuite John Mayall, au St-Denis, le 15 mars, Chick Corea et Garry Burton, en avril. Plume Latraverse avec son nouveau show, également en avril (les 17, 18 et 19), de même que Claude Dubois qui sera à la Place des Arts les 2, 3 et 4 mai. On parle également de Carl Palmer (autrefois de Emerson, Lake & Palmer), Jacques Rigelin, Malicorne, Paul Piché, Bruce Cockburn et des soeurs Kate et Anna McGarrigle.

Depuis quelque temps, depuis deux ou trois ans, le showbiz québécois, qui manquait, entre autres, d'originalité, tournait en rond. Avec des expériences, avec des événements semblables, on risquait de sortir de la routine habituelle. Peut-être va-t-il finalement se passer quelque chose?

Autrefois petite maison de production, Beau-Bec, maintenant Spectra-Scène, est aujourd'hui la plus importante au Québec, avec Kébec-Spec.

Theâtre ARLEQUIN PRÉSENTE

DEUX NOUVELLES SÉRIES DE CONFÉRENCES-AUDIO-VISUELLES

L'AMOUR

Une série de conférences sur l'harmonisation du couple dans son vécu érotique et amoureux

2 CONFÉRENCES MULTI-VISION de Jean-Yves Desjardins

Psychologue et sexologue de l'Université du Québec

SUR DES IMAGES D'UNE GRANDE BEAUTÉ ET D'UNE GRANDE SIMPLICITÉ, UN COUPLE NOUS FAIT ENTRER DANS L'INTIMITÉ DE SON ÉROTISME

JEAN-YVES DESJARDINS SEXOLOGUE



L'ÉROTISME AU FÉMININ

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

- | | |
|---|--|
| <p>1ère PARTIE</p> <ul style="list-style-type: none"> • LA FEMME ÉROTIQUE SE DÉCOUVRE • dans son identité, ses pensées intimes • dans ses attentes, ses désirs • dans son dynamisme, ses actions • LES ÉTAPES DE LA MATURATION ÉROTIQUE DE LA FEMME • L'EXPRESSION DE SON CORPS ÉROTIQUE | <p>2e PARTIE:</p> <ul style="list-style-type: none"> • LE DÉFI ÉROTIQUE DE LA FEMME • les idéologies qui la confrontent • l'expression de son intérieur • l'égalité sexuelle • LES POUVOIRS ÉROTIQUES DE LA FEMME • corporels • psychiques • créateurs • en relation avec l'homme • méditation érotique • APPRENTISSAGE ÉROTIQUE • l'orgasme mutuel • la fusion dans l'orgasme |
|---|--|

DU 16 AU 20 JANVIER à 20h30

L'ÉROTISME AU MASCULIN
11-12-13-15-16-17 AVRIL à 20h30



Jean-Yves Desjardins, professeur au département de Sexologie de l'Université du Québec, veut fournir aux hommes et aux femmes un éclairage nouveau sur leurs possibilités d'harmonie.

Le Dr Desjardins amorce cette série autour de deux grands thèmes: L'érotisme au féminin et l'érotisme au masculin. «Mon grand rêve, c'est de redonner à l'érotisme humain, au corps, au sexe, toutes ses lettres de noblesse en passant par la science et la méditation.»

L'ARGENT

une série de conférences multi-média pour mieux comprendre le système économique et faire fructifier ses économies personnelles

DEUX CONFÉRENCES AUDIO-VISUELLES de Serge Martin

Comment affronter LA CRISE MONÉTAIRE

PROGRAMME DE LA CONFÉRENCE

PREMIÈRE PARTIE:

- Crésus, le roi trop riche
- Les empereurs romains et le triplotage des monnaies
- Byzance: les mille ans d'une pièce d'or
- Kubilay Khan: l'astucieux Mongol et son truc du papier-monnaie
- Amsterdam, coeur financier d'un grand empire
- John Law, l'Écossais qui mystifia tous les Français
- Quand les jeux de cartes servent de monnaie en Nouvelle-France
- Les Américains et l'art de financer une révolution avec du papier
- Les assignats. Le jour où les Français brûlèrent leur monnaie.
- l'étalon-or du 19e siècle: l'âge d'or de la monnaie Inflation allemande de 1920
- La Grande Dépression américaine de 1930

DEUXIÈME PARTIE:

Le règne absolu du roi dollar «as good as gold»

- L'État-Gâteau ou l'art de créer l'inflation en dépensant plus que ce que l'on gagne
- La Grande Épopée des multinationales
- Les Banques Centrales et les dollars à gogo
- La Guerre perdue d'avance: le pool de l'or
- l'épée de Damoclès: les Eurodollars
- Le coup de grâce du pétrole
- Des moyens concrets pour affronter la crise monétaire

23-24-25-26-27 JANVIER à 20h30



Serge Martin, 35 ans, s'intéresse aux questions économiques depuis une quinzaine d'années. Boursier de l'École des Hautes Études Commerciales et récipiendaire du premier prix de cette institution en 1964 pour sa thèse «Le rôle de l'Etat dans l'Éducation de l'Économie», il ajoute, en 1966, à son bagage de connaissances économiques, un tour du monde dans 55 pays d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie et d'Afrique. Observateur sagace de la scène économique, il cultivera également le goût de communiquer, de partager, d'écrire... En 1967, il publie un ouvrage sur l'Histoire de Montréal dont le Chanoine Lionel Groulx dira en préface: «On notera la densité de cette histoire. Monsieur Martin a voulu n'y rien négliger. Il a su tout dire, le dire court et en bonne langue.»

Theâtre ARLEQUIN

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT
ENTRÉE RÉGULIÈRE \$4.00
EN ABONNEMENT \$6.00 pour les deux conférences d'une série

PAR TÉLÉPHONE 288-2943
DONNEZ VOTRE NUMÉRO CHARGEX ou MASTER CHARGE
527-0766

AU GUICHET
OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDÏ À 20 heures

THÉÂTRE

CENTAUR THEATRE COMPANY

BALCONVILLE

(une pièce bilingue) par David Fennario
à la PLACE DES ARTS

mise en scène GUY SPRUNG
décor de BARBRA MATIS
éclairage de STEVEN HAWKINS

12-24 FÉVRIER

avec: ANNE ANGLIN, JEAN ARCHAMBAULT, MANON BOURGEOIS, YOLANDE CIRCE, MARC GELINAS, PETER MACNEILL, ROBERT PARSON, GILLES TORDJMAN, TERRY TWEED

Nombre limité de billets disponibles

prix: \$6 \$7 \$8 \$9 \$10 du mardi au dimanche 20h30
matinée \$4 \$5 \$6 \$7 \$8 samedi 14h30



THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

GUICHET: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservation téléphonique. Renseignements: 842-2112

DUCEPPE

Présente *Histoires à dormir debout*

Une farce de Alan Ayckbourn
Traduction et adaptation de François Tassé
Mise en scène de Claude Maher
Décors et costumes Michel Demers
Éclairages Guy Simard

Roger Lebel
Olivette Thibault
Anne Caron
Michel Côté
Michèle Deslauriers
Louise Gamache
Normand Lévesque
Marc Messier

Du 8 janv. au 6 fév. 80

Spectacle 3



THÉÂTRE PORT-ROYAL
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

le théâtre de la marmaille re-présente
la vie à trois étages
un spectacle pour adultes



matinées pour étudiants
secondaire III, IV, V et cegep
les jeudis 14, 21, 28 février à 14h
les vendredis 15, 22, 29 février à 14h
atelier continu
1200 est, rue Laurier, Montréal
réservations 845 8461

1837-1838-1839
les années des HIVERS ROUGES
288-2943 527-0766

La Régie de la Place des Arts présente **Les concerts Grand Marnier**

Récital **Marilyn Horne** mezzo-soprano



Au piano: **Martin Katz**
Programme: Extraits d'opéras de A. Vivaldi, Dr. Arne, G. F. Handel, G. Rossini
Lieder de F. Schubert
Mélodies de G. Bizet
Siete Canciones Populares Españolas Manuel de Falla
Le lundi 11 février 1980 20h30
Billets: \$12, \$10, \$8, \$6

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9

dès le 15 janvier
au théâtre des voyages
bonne nuit monsieur gingras

une joyeuse insomnie d'amour de et avec pierre lebeau
mise en scène par jacques rossi
horaire des représentations
mardi au vendredi, 20h30
samedi, 19h00 et 22h00
réservations 274-7985
5145 St-Laurent
montréal, p.q.

Profession: **Je l'aime**
de Marie Laberge
avec Michelle Allen Jean-Luc Denis Esther Lewis Suzy Marinier
Jusqu'au 4 février 20:30
Samedi 20:00 et 23:00
Relâche mardi et mercredi
au CAFÉ-THÉÂTRE QUARTIER-LATIN
4303, rue Saint-Denis
843-4384
Mont-Royal

LE GROUPE DE LA VEILLÉE ET L'ACTOR'S LAB PRÉSENTENT
ORFENE avec Louise Laprade à 20h00
HASID avec Richard Nieoczym à 21h30
10 au 27 janvier — jeudi au dimanche
au 2281 est, rue Sainte-Catherine
Pour réservations: 525-8529
entre 16h et 20h - les jours de spectacle

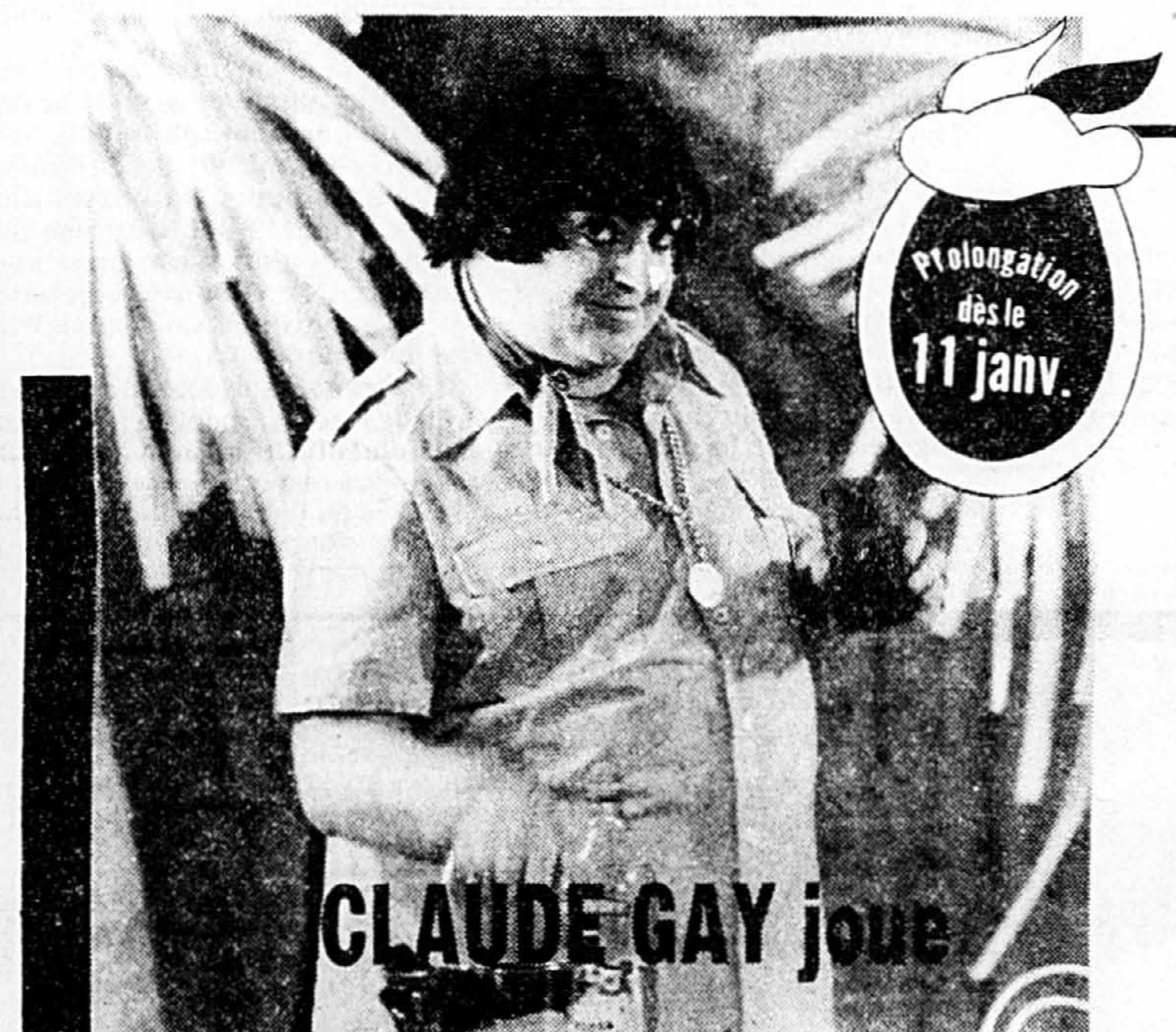
RÊVE D'UNE NUIT D'HÔPITAL



de NORMAND CHAURETTE
PRIX LITTÉRAIRE PAUL GILSON
mise en scène: **GÉRARD POIRIER**
musique originale: **JEAN-PHILIPPE BEAUDIN**
violoncelle: **CÉLINE CLÉROUX**
éclairage: **CLAUDE ACCOLAS**
avec: **HÉLÈNE GRÉGOIRE MIREILLE THIBAUT LOUISE ARBIQUE BENOIT DAGENAI SERGE BRADET JEAN-JACQUES DESJARDINS**
DÈS LE 9 JANVIER

4 SOUS
THÉÂTRE DE QUAT-SOUS 100 EST, AVENUE DES PINS

métro Sherbrooke bus 144 845-7277



CLAUDE GAY joue
La duchesse de Langeais
de Michel Tremblay
mise en scène d'André Brassard

VEN., SAM. 23h
DIM. 15h30
LUN., MAR. 21h
AUX 4'SOUS-BAR 100 est, av. des Pins 846-7277
CAFÉ THÉÂTRE

Le Théâtre National pour enfants Les Pissenlits présente
une fantaisie mythologique



ICARE
poursuit son envol au théâtre Arlequin
«Du côté visuel comme du point de vue sonore, la production d'Icare nous en met plein les yeux et les oreilles.»
—Martial DASSYLVA, La Presse
«Une féerie de magie théâtrale»
—Jacques LARUE-LANGLOIS, Le Devoir
«Icare, une chose spectaculaire et visuellement très belle.»
—Denis TREMBLAY, Journal de Montréal
«Un émerveillement, une pièce à voir absolument.»
—Marique MILLER, Radio-Canada
«Icare, it's a must.»
—Nancy JACQUES, The Gazette

THÉÂTRE ARLEQUIN
1004 est, rue Ste-Catherine
Bert-de-Montigny ou Beaudry
SPECTACLE POUR ENFANTS
Rens. 288-2943 527-0766
adm. gén. \$3
Pas de réservation téléphonique

APRÈS LONDRES

«Is there a moral? It there an allegory? It hardly matters. What does matter is the effectively creepy writing, the genuine excitement at the critical points.»
The Financial Times
«The right lines.»
Week's Daily Telegraph
«Mr. Phelan's play is so amusing and moving by turns that one easily forgets what a dingy place a run-down railway signal box might be.»
Deryck Harvey

et PARIS

«La perfection est de ce monde.»
Le Figaro
«La pièce est bonne, à la fois piquante et corsée comme la bière irlandaise, comme son auteur irlandais.»
Le Dauphiné Libéré
«Une pièce aigüe, incisive. Un humour corrosif. Celui de Brian Phelan, l'auteur des «Aiguilleurs».»
Le Figaro Magazine
«Oui, c'est de l'excellent humour sur fond de tragédie que nous proposons ces «Aiguilleurs».»
Options
«La pièce de Brian Phelan est serrée, comme toute machine infernale... Un train à ne pas manquer.»
L'Express

«Un poste d'aiguillage, deux hommes seuls, une gare déserte... Pas gai, le décor! Mais l'humour irlandais est là; bizarre, étrange, déconcertant.»
Le Point
«Si le rire, la poésie, ont ici couleur du sang, ils nous adressent pourtant des clin d'oeil familiers, qui nous prouvent à quel point leur malaise reste proche de la quotienneté de nos vies.»
Les Nouvelles Littéraires
«On savoure, beat dans la casse.»
France-Soir
«Plein de chaleur, d'humanité, d'absurdité, mi-réalisme, mi-onirisme, un épisode de la vie du rail, la vie durable et cruelle, sur son chemin de fer.»
L'Aurore

et maintenant MONTRÉAL

«Une pièce totale dont les dimensions multiples ont de quoi nourrir pendant des heures les conversations des spectateurs.»
Le Devoir
«...Provost et Godin forment une joyeuse paire dont la performance mérite à elle seule le déplacement...»
La Presse
«...a superb performance from Guy Provost (as Albert) — and particularly by Jacques Godin, who plays Alfred.»
The Gazette
«Les Aiguilleurs valent absolument le déplacement...»
CBF Bonjour

FAIT UN ACCUEIL TRIOMPHAL à la pièce de Brian Phelan

LES AIGUILLEURS
Voyez-les jusqu'au 26 janvier

LES AIGUILLEURS
Mise en scène de Jean-Louis Roux avec JACQUES GODIN GUY PROVOST et CHRISTIAN ST-DENIS

Décor, costumes et éclairages de Robert Prévost

RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT
ENCORE 2 SEMAINES
tnm
84 ouest, STE-CATHERINE
Réservations: 861-0563

VARIÉTÉS

Jean Lapointe, bon deuxième après Deschamps

PAR DENIS LAVOIE

Jean Lapointe, s'il a inscrit son nom à l'écran n'en est pas moins demeuré un fantaisiste, et une bête de scène qui ne vise qu'à divertir et émouvoir un peu le public.

S'il se défend d'être qualifié de vedette, celui qui a liquidé le duo le plus populaire qu'ait connu le Québec s'est tout de même hissé très vite bon deuxième quant au nombre de spectateurs qu'il s'est conquis.

Ses disques se vendent par dizaines de milliers et tournent régulièrement à la radio et pourtant il se considère comme un mauvais chanteur. A ses succès à la télévision, au cinéma et sur disque, Jean Lapointe préfère toujours la scène, son ambition étant «de rester collé en arrière de Yvon Deschamps», le seul à déplacer plus de spectateurs que lui.

Se donner à 150%

Avide de parfaire et d'approfondir son jeu, ce pourquoi il s'est départi de la carapace des Jérôlas, le fantaisiste qui aborde le journaliste avec un gag suivi d'un

bonne farce dira: «Je peux affirmer que l'esprit comique de Lapointe va prendre une tournure importante, une saveur différente...»

«Mon nouveau spectacle sera plus intense sur le plan émotif et comique», ajoute Jean Lapointe, précisant que dans son essence le nouveau show qu'il prépare pour novembre ou décembre de cette année va ressembler à «Rire aux larmes».

«Bien exigeant mentalement et physiquement», le nouveau spectacle dont rêve Jean Lapointe depuis deux ans. Il veut le présenter dans de petites salles pour être plus près de son public.

«Je ne peux pas donner 80% mais 150% de mes capacités» affirme l'artiste pour qui le spectacle est une occasion de faire son «plein d'énergie» par une «injection de public».

Surmenage

«Le monde rit bien gros, mais tous mes personnages ont un fond de tristesse», souligne avec jus-

tesse l'artiste qui s'imprègne de ses personnages à un point tel qu'il en garde les travers et vit leurs souffrances.

Avec un tel tempérament, il n'est donc pas étonnant qu'après avoir donné 417 représentations en moins de deux ans, l'artiste ait flanqué. «J'ai eu une faiblesse» dira à la blague Jean Lapointe expliquant que la tension l'a fait succomber et prendre un petit remontant.

S'il a du coup mis un terme aux dernières représentations de «La Grande séance», Jean Lapointe se promet quand même de remplir ses engagements sur la Côte Nord et au Saguenay en mars prochain.

Forcé de prendre du repos, Jean Lapointe n'est tout de même pas demeuré inactif. Ce qui devait être une année sabbatique sera donc une année fort occupée, car outre les 35 représentations additionnelles de «La Grande séance» qu'il doit donner, Jean Lapointe devrait faire un nouveau film avec Michel Brault, préparer un nouveau microsillon et travailler à deux émissions de télévision, dont une qui sera présentée à Noël cette année et dont le texte sera de Yvon Deschamps. De plus, il est question d'une participation aux «Plouffe», de la postsynchronisation anglaise de la série «Duplessis» et de commerciaux.

Un défi

Le nouveau spectacle que Jean Lapointe a en tête depuis un bon moment et qu'il prépare en testant les réactions du public à chaque «Grande séance» sera un véritable défi pour lui, celui de «tout faire la première partie seul...»

Bouillonnant à l'envie de brûler les planches pour présenter ce nouveau spectacle qu'il intitulerait «C'est ben l'fun», Jean Lapointe précise qu'il sera bien différent de ce qu'il a fait jusqu'à ce jour, car il ne sera plus «embêté par les contraintes de la salle Wilfrid-Pelletier».

Ce sera donc dans les coulisses



photo Robert Hadon, La Presse

Jean Lapointe. Divertir et émouvoir un peu le public.

les best-sellers de la semaine

1	Pelagie-la-charrette	Antonine Maillet	Leméac	12
2	Guide l'Auto 80	Jacques Duval	La Presse	3
3	La Nouvelle entente Québec-Canada	Gouvernement du Québec	Éditeur officiel du Québec	7
4	Les Oiseaux se cachent pour mourir	C. McCullough	Sélect	1
5	La Dynastie des Bronfman	P. C. Newman	L'Homme	1
6	Lagaffe mérite des gaffes	Gaston no 13	Dupuis	1
7	Rouler sans vous faire rouler	Philippe Edmonston	Edmonston Lée	1
8	Coupable ou innocent	Jacques Mesrine	France-Amérique	3
9	A la Maison-Blanche	H. Kissinger	Fayard	1
10	Le Livre des records	Guinness	Denoël	1

Les listes nous ont été gracieusement fournies par les librairies suivantes: Dussault, Garneau, Guérin, Martin (Joliette) et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines «best-seller» de chaque titre.

de la salle Maisonneuve que Jean Lapointe ira chercher un dénommé Dieudonné Lachance, «un bonhomme extraordinaire qui a toujours travaillé au rideau de scène», et qui fera la première partie du spectacle de Lapointe, en donnant son one-man-show comme il le fait tous les soirs depuis des années, devant la salle vide qu'il doit balayer.

Ce Dieudonné Lachance, ça pourrait être n'importe qui, car le Québec regorge de talents inexploités affirme Jean Lapointe. Mais c'est surtout pour une bonne part un Jean Lapointe démaillé qui veut encore nous faire rire aux larmes, seul... ou presque. Seul sur scène, avec tout ce qu'il faut d'accessoires, Lapointe dit Dieudonné Lachance devra se donner à mort, comme il l'a toujours fait.

«Je vais ralentir mon rythme, mais pas l'intensité du spectacle», précise Jean Lapointe dont les personnages qu'il crée et interprète se veulent des «images de la vie». Il n'est donc plus question que Jean Lapointe joue «200000 collés» comme il avait l'habitude de la faire, résolu qu'il est d'espacer dorénavant les représentations de ses spectacles.

Le Café de la Place

23 janvier au 8 mars

Les Valises

Place de Yves Navarre
En vedette: Catherine Bégin, Aubert Pallascio

Mise en scène: Daniel Roussel
Scénographie: Marcel Dauphinais

Une production de la Régie de la Place des Arts.
Lundi au jeudi, 20h30
Vendredi et samedi, 19h30 et 22 heures
Relâche le dimanche
Billets: \$4 lundi, mardi, mercredi et jeudi; \$5 vendredi et samedi
Restaurant et bar

DANSER, DAMES INVITENT

PERSONNES SEULES ET COUPLES

En tout temps seules les dames invitent à danser. Défense formelle aux hommes d'inviter à danser.

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

J «n» G DISCO CLUB

5018A, boul. Décarie (angle Reine-Marie)
Du jeudi au samedi, 9h30 p.m. (21h30) et le dimanche de long congé.
Veston obligatoire (pas de jeans)

les pichous inc. présentent

lunes de miel

un casse-tête amoureux

de denis belanger

mise en scène ginette beaulieu-dumais

avec roch aubert, yves desgagnes, pierre claveau, myriam raymond, martine rousseau

à partir du 10 janvier

au centre d'essai conventum
1237, rue songuinet
du mardi au vendredi à 20h 30
le samedi à 19h 30 et 22h 00
le dimanche à 15h 00

réservations: 284-9352

théâtre du rideau vert

4664, rue St-Denis

direction: yvette brind'amour mercedes palomino

CHAT EN POCHE

Mardi à sam. 20h
Dim. 19h

feildeau

mise en scène pierre thériault denise prouk
daniel roussel mirielle lachance edgar fruitier
katerine mousseau yvan benoit
jean-louis paris claude présent

décor: marcel dauphinais
éclairages: louis sarraillon
costumes: francois barbeau

Réservations de 12h à 19h
Métro Lauffer, sortie Gillard Tel 844 1793

DANSER, DAMES INVITENT

50% MUSIQUE DOUCE FRANÇAISE 50% DISCO

Personnes seules et couples. Tous les jeudis, vendredis et dimanches de long congé. Seules les DAMES INVITENT À DANSER. Défense formelle aux hommes d'inviter à danser. SA-MEDI. Strictement RÉSERVÉ AUX COUPLES C.A.D. pas de personnes seules le samedi sur la rue Papineau seulement.

JEUDI AU SAMEDI ET DIMANCHE DE LONG CONGÉ

«Le Couple Plus» Disco-Club

6532, Papineau (angle Beaubien)
Veston obligatoire (pas de jeans) 21h30

L'Atelier N.C.T. présente du 8 JANVIER au 2 FÉVRIER 1980 à 20h.30
relâche les dimanches et lundis

LES FILLES DE L'AMOUR DIVIN

de FRANÇOIS BEAULIEU, mise en scène de SÉBASTIEN DHAVERNAS

SALLE FRED-BARRY
4353, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Québec. 253-8974
Métro Papineau — Autobus 34 (10 minutes)

NICOLE LEBLANC

MARCEL ROUSSEAU
FRANÇOIS DUBE

Musique JACQUES PERRON

La représentation du dimanche se tiendra à 15 heures

LES NUITS DE L'INDIVA

Une mascarade de JEAN-CLAUDE GERMAIN

Commandité par CONSOLIDATED BATHURST INC.

Quatuor **VARSOVIA**

1er prix de la critique au concours d'Evian, France (mai 1979)

Haydn: Quatuor op. 20, no 2
Stravinsky: Concertino pour quatuor à cordes (1920)
Baird: Variation en forme de rondo
Beethoven: Quatuor op. 132

DIMANCHE 3 FÉVRIER — 15h30

Billets: \$7, \$6, \$5 — Étudiants 7/25 ans \$3

PRO MUSICA
1270 ouest, rue Sherbrooke
845-0532

Programme d'animation Les Heures de la Place

Production de la Régie de la Place des Arts

Conférences Courvoisier sur l'art

Le dimanche, à 11 heures, au Théâtre Maisonneuve.
Présentées grâce à la collaboration des cognacs Courvoisier.
Billets \$1.25

13 JANVIER 1980 Daniel Abadie Conservateur d'art moderne au Centre Georges-Pompidou, Paris. **LES OBSESSIONS DÉGUISÉES DE SALVADOR DALI**

27 JANVIER Roland Sanfaçon Professeur à l'Université Laval. **MONASTÈRES BOUDDHISTES ET TEMPLES HINDOUISTES**

10 FÉVRIER Michel Ragon* Professeur d'histoire de l'architecture à l'École Nationale Supérieure des arts décoratifs, Paris. **L'AVENIR DE L'ARCHITECTURE**

24 FÉVRIER John R. Porter Professeur à l'Université Laval. **LES VIEILLES ÉGLISES DU QUÉBEC: DEUX SIÈCLES DE SCULPTURE**

9 MARS Jean-Robert Arnauld* Critique et éditeur d'art, Paris. **L'ÉCOLE DE PARIS (1945-1965)**

23 MARS Michel Butor Romancier et critique, Paris. **LE CUBISME**

* avec la collaboration d'Air Canada

THE PAUL TAYLOR DANCE COMPANY

Première fois à Montréal!

les 24, 25, 26, 27 janvier 1980 à 20h30

Billets: \$13.50, \$11.50, \$9.00

Étudiants et Troisième âge: \$7.50

Les détenteurs de billets d'étudiants et du Troisième âge devront identifier lors des spectacles.

Charges Visa, Master Charge: 487-2200
5415, chemin de la Reine-Marie (Lundi au vendredi)

Présenté par les grands **Ballets Canadiens**

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) 112X 129
Cachets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

1297, rue PAPINEAU Res. 523 1211

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

THÉÂTRE MAISONNEUVE PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) 112X 129
Cachets: du lundi au samedi inclusivement de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques. Renseignements: 842-2112

THÉÂTRE

Une chevauchée sur huit ou neuf cultures

Suite de la page B 1

favorable en faveur de la culture, et tu reçois au Théâtre d'Aujourd'hui une augmentation de subvention de \$2,500.

«On fait valoir que le gouvernement manque d'argent, que les temps sont durs et toutes les chansons habituelles. Mais quand on nous dit ça, en clair cela veut dire que le gouvernement comme tel, que le Conseil des ministres manque d'intérêt pour le secteur culturel et qu'il estime que ce n'est pas important.»

Et Germain n'a pas digéré non plus l'apparente volte-face du ministre des Affaires culturelles dans l'affaire des *Fées ont soif* et des démêlés qui s'en sont suivis entre le Conseil des Arts de la région métropolitaine de Montréal et l'Association des directeurs de théâtre.

Echo chez Sarah

Ce diagnostic pessimiste sur l'état de la culture au Québec Sarah Ménard, le personnage principal des *Nuits de l'Indiva* s'en fera sûrement l'écho.

«Les *Nuits de l'Indiva*, explique Jean-Claude Germain, ne sont pas

une suite comme tel des *Hauts et les bas d'une vie d'une diva*: Sarah Ménard par eux-mêmes. Mais c'est le même personnage, aux prises avec des problèmes différents.

«Dans la première pièce, Sarah s'était vue «condamnée» à présider l'inauguration d'une piscine culturelle. Dans les *Nuits*, elle est venue pour inaugurer la relance de l'Opéra et pour chanter au chic super-club le *Vaisseau d'Argent*. Sans se douter, comme la fois précédente, qu'elle va être mêlée à toutes sortes d'histoires.

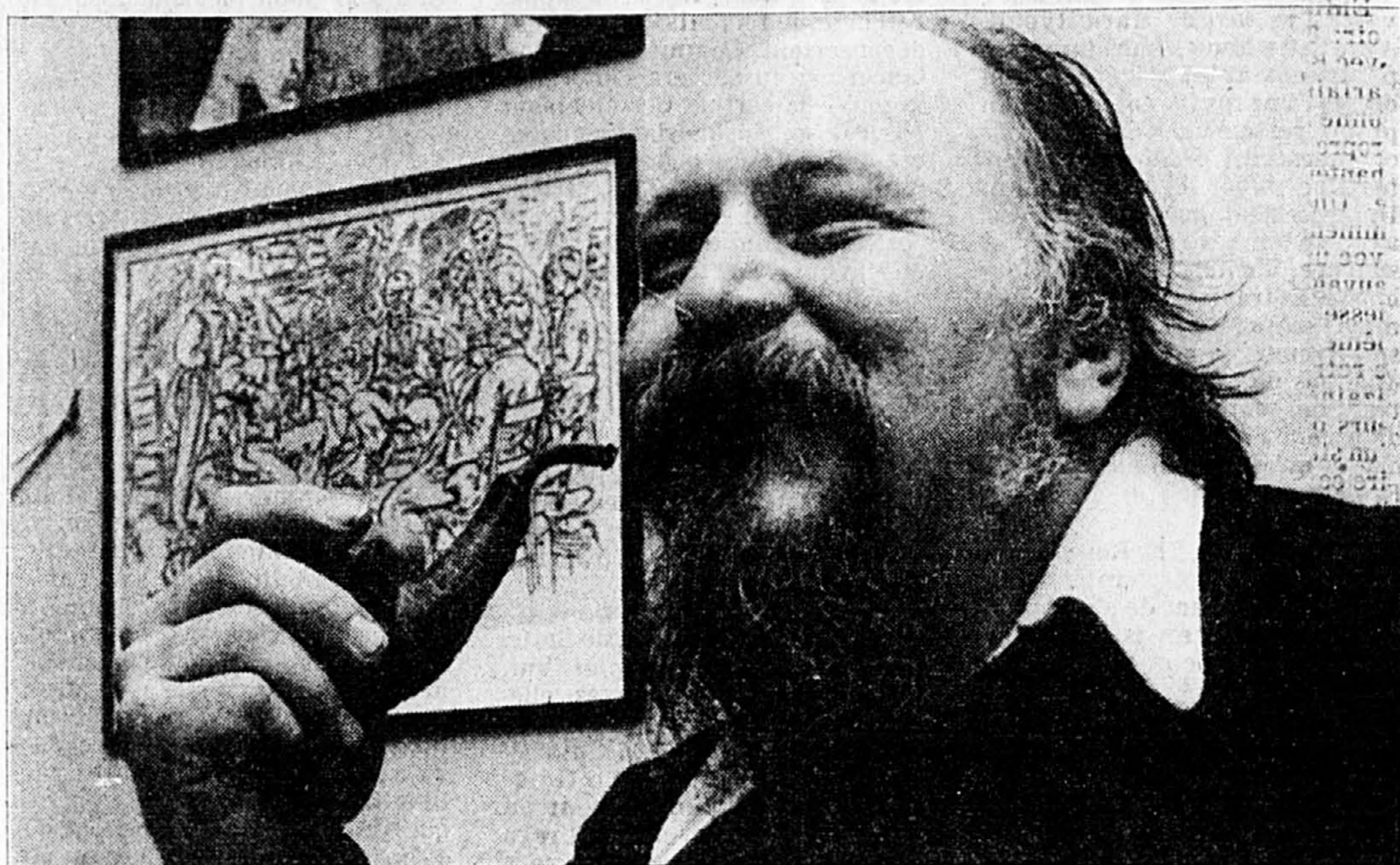
«Et parce qu'elle n'est pas contente du tout de ce qui se passe, elle décide de prendre une cuite et de faire le tour de différentes boîtes de nuit de la métropole. Les clubs de nuit, c'est un univers bariolé, c'est le monde de l'ailleursisme. Ça change toutes les semaines de formule: une semaine, c'est la danse du ventre qui est à l'honneur et on est dans l'ayatollah jusqu'au cou; la semaine suivante, on cède la place au fado.»

«Sarah Ménard, poursuit Jean-Claude Germain, c'est le genre de personnage québécois toujours en orbite, qu'on rappelle toujours et qu'on cherche toujours à rapa-

trier pour les occasions spéciales. Ma pièce est une mascarade, de la contraction de mascarade et d'escapade, et cela résume bien le destin de la Diva.

«Celle-ci est un personnage qui, essentiellement, réfléchit sur sa situation, et indirectement sur la situation du créateur québécois. Elle chevauche sur huit ou neuf cultures et du point de vue de l'écartèlement, l'opéra est un exemple en or. Elle réfléchit également sur sa condition de femme.»

Le communiqué officiel du Théâtre d'Aujourd'hui — les communiqués de ce théâtre sont toujours des poèmes en même temps que des clés pour la compréhension des intentions de Jean-Claude Germain précise que «dans les *Nuits de l'Indiva* Sarah Ménard part à la recherche de ce qu'elle a égaré dans une chambre de l'Holiday Inn, son âme. (...) Aux prises avec le kétaine et le ridicule qui, comme l'humour et l'absurde, sont les deux mamelles du destin de l'artiste, Sarah Ménard cherche de Paris à Tokyo en passant par Istanbul, la réponse à une question qui pourrait bien être celle du référendum: québécois ou grotesque.»



Jean-Claude Germain. Aux prises avec le kétaine et le ridicule.

photo Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Isabelle Famchon, «les Aiguilleurs» et la crise du théâtre

PAR MARTIAL DASSYLVA

«Une crise des auteurs en France? Oui je le crois. Je rencontrais récemment un membre de la Commission d'aide à la création qui me disait que sur cinquante pièces soumises, dont une quarantaine d'auteurs français, il n'avait trouvé aucune oeuvre qu'il puisse décemment défendre.

«En France, à l'heure actuelle, il y a beaucoup de cafés-théâtres. Beaucoup de oneman et de onewoman show. Mais ça reste petit. Aux affaires culturelles, on essaie bien de défendre les auteurs français, mais faut bien dire qu'il n'y en a pas beaucoup.

«La raison de cela? A mon point de vue et si je me reporte à mon expérience de traductrice, je pense que c'est parce que le français ne s'est pas donné la possibilité de se renouveler. C'est

une langue qui est restée assez figée.

«Le français n'est pas une langue souple. Le français tel qu'on le parle. Et est-ce que le français, langue de théâtre, doit toujours obéir aux règles de l'Académie française?

«En traduction, il m'est souvent arrivé de proposer une équivalence pour une expression anglaise ou américaine et de me faire dire: «Mais ça n'est pas français.» Alors qu'il n'y avait rien dans notre langue qui se serait rapproché de ce que l'auteur américain ou anglais voulait dire. Et c'est un peu pour contourner ce caractère figé de la langue française que je traduis beaucoup au magnétophone.»

Elle s'appelle Isabelle Famchon. Après un rapide voyage dans la métropole américaine pour se tenir au courant des dernières nouveau-



Isabelle Famchon. Une courte escale à Montréal.

photo Jean Goupil, LA PRESSE

tés théâtrales, elle a fait une courte escale à Montréal, et pour assister à une représentation des *Aiguilleurs* de Brian Phelan qu'elle a traduite en français, et pour aller voir aussi *A Lesson from Aloys d'Athol* Fugard au Centaur.

Fugard est un auteur qu'elle sert aussi, puisqu'elle a déjà traduit et fait jouer trois de ses pièces dont *Boesman* et *Lena* et *The Island*.

Un hasard Ce métier de traductrice d'oeuvres théâtrales qu'elle poursuit en complément de son travail de direction de la Compagnie Roger Blin, Isabelle Famchon l'a adopté un peu au hasard après un stage d'un an à la section de théâtre de l'Université Yale à New York.

«Je voulais devenir

comédienne, expliquera-t-elle. Quand j'ai quitté, car je ne pouvais demeurer plus d'un an, l'un des professeurs, qui était aussi critique de théâtre, m'a donné un lot de brochures de nouvelles pièces américaines et anglaises en me disant qu'il faudrait bien les traduire ou les faire traduire.

«Dans le lot, il y avait *Boesman* et *Lena*, j'avais vu une représentation de la pièce à New York et j'avais été très emballée. De retour à Paris, j'ai présenté la pièce à Roger Blin. Des copains m'ont dit: «Ça va prendre des années avant qu'il ne se décide.» Deux jours plus tard, il me téléphonait pour signifier son accord.

«La Compagnie Roger Blin était née. Blin n'a jamais été très fort pour

demandeur des subventions. Je me suis débrouillée auprès du ministère. Et ça a marché.

«L'idée de la compagnie, c'est de faire connaître des gens peu connus en France. Des étrangers ou encore des auteurs français. Nous avons la possibilité d'utiliser des subventions pour faire connaître des textes et des auteurs sur lesquels les privés ne se risqueraient pas.

«La compagnie n'est

d'ailleurs pas une compagnie permanente, mais une organisation, un regroupement dont la mission est de découvrir et de faire de nouvelles oeuvres.»

Texte complet

Et qu'est-ce qu'Isabelle Famchon pense de la production des *Aiguilleurs* au TNM? La pièce, rappellez-le, a été créée en 1977 et reprise de septembre 1978 à mai 1979 au théâtre de l'Oeuvre. Jacques Dufilho et Geor-

ges Wilson en ont été les principaux interprètes.

Pendant la saison théâtrale 1979-1980, le spectacle est donné en tournée sous les auspices des Galas Karsenty-Herbert.

Première constatation, premier étonnement et première satisfaction d'Isabelle Famchon: Jean-Louis Roux et le TNM ont respecté le texte de la pièce dans son intégrité; ils n'ont pas pratiqué des coupures comme dans la production parisienne, coupures qui n'ont pas plu à l'auteur, Brian Phelan, et à sa traductrice.

Isabelle Famchon déplore cette maladie qui, semble-t-il, fait beaucoup de ravages en France et qui fait que les metteurs en scène se croient autorisés, sous prétexte de lectures nouvelles, pour les oeuvres du domaine public, ou personnelles pour les oeuvres contemporaines, à triturer les textes selon leur bon plaisir.

Elle soulignera ensuite certains moments qu'elle juge formidables dans l'interprétation, se déclarant particulièrement frappée par la tenue et la présence de Jacques Godin.

Elle aura également des éloges pour la précision dans le jeu et dans la mise en scène et s'arrêtera au défi que repré-

sente pour le troisième personnage de la pièce — le jeune homme qui vient s'interposer entre les deux vieux aiguilleurs — le fait d'avoir à défendre sa peau contre deux comédiens de grande expérience. Il paraît à cet égard que Fabrice Eberhard, l'interprète du rôle à la reprise du théâtre de l'Oeuvre, a été tout à fait sensationnel.

Mais surtout elle avait hâte de voir ce que sa traduction donnait dans un français autre que celui de Paris. «Il était très intéressant pour moi d'entendre mon texte en version québécoise. Vous avez des sonorités et des mots très chaleureux et très riches. J'ai éprouvé une sensation formidable. J'avais presque l'impression d'être traduite moi-même.»

Isabelle Famchon n'en est pas à son premier voyage au Québec. Elle était venue à Montréal en 1970 au temps de l'assassinat de Pierre Laporte. Elle faisait alors une enquête pour la revue *Travail Théâtral*. Elle m'avait rencontré et nous avions longuement parlé de théâtre québécois.

Ce qu'elle devait me rappeler en début d'interview. Et ce dont je ne me rappelais absolument pas.

RISEING SUN
LE CLUB DE... DES CÉLÉBRITÉS
ROUÉ... BOICEL PRODUCTIONS INC.

LE MANISTE DE JAZZ AUX DOIGTS D'ORÉS
BILL EVANS

CE SOIR ET DEMAIN
• Jim Hall Trio 15-20 janvier
• Louisiana Red 22-27 janvier
• Ahmad Jamal 12-17 février
• Shirley Scott 26 février-2 mars

RESTAURANT CAIMAN MAINTENANT OUVERT
DATES À RETENIR
FESTI-JAZZ 17-20 JUILLET

SOLEIL LEVANT
786 o., rue Ste-Catherine, 861-0657

LES CONCERTS PREMIER LTÉE
présentent
Buddy Rich
et son
ORCHESTRE
Lundi 4 février, 20h30

Billets: \$5., \$7., \$9., \$11.
En vente à la P.D.A. et MONTREAL TRUST P.V.M.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

Représentations supplémentaires
26 et 27 janvier MAINTENANT

Michel Gélinas présente
CE SOIR, DEMAIN ET LES 17-18-19-20 janvier à 20h30

Billets: \$15, \$13, \$11, \$8, \$6

Joe Dassin

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal (Québec) H2X 1Z9
Guichets: du lundi au samedi inclusivement, de midi à 21 heures. Pas de réservations téléphoniques.
Renseignements: 842-2112

HUGO

LES CONCERTS
MIREILLE LAGACÉ CLAVECINISTE
SCOTT-M. KOSOFKY FLÛTE À BEC
J.S. BACH ANTONIO VIVALDI

QUEEN MARY ROAD UNITED CHURCH
13, RUE FINCHLEY, HAMPSTEAD (angle du Chemin de la Reine Marie)
Autobus 51 et 85

BILLETS \$5.00 ET \$4.00 (étudiants)

en vente à la
Librairie Hugo
Centre commercial Wilderton
2735, Van Horne, Montréal, Qué.
RÉSERVATIONS: 739-9251, 739-0512
ET LE SOIR DU RECITAL À CENTRE

LE 21 JANVIER 1980 à 20h30

AQUARIUM de Montréal

ouvert tous les jours
la Ronde, Ile Ste-Hélène

stationnement gratuit, renseignements: 872-4656

ville de Montréal service des activités culturelles

PLANÉTAIRE DOW
1000, St-Jacques Ouest
Renseignements 872-4210

algol, l'oeil du diable

mardi et jeudi 12h15, 21h30
mercredi 14h15, 21h30
vendredi 14h15
samedi 14h15, 16h30
dimanche 21h30

Admission \$2.25, jeunesse \$1.00

ville de Montréal service des activités culturelles

FERNAND GIGNAC

samedi 9 février 20 H 00

Billets: \$8, \$10 en vente maintenant!

Collège Montmorency
475 Boulevard de France
Level H7N 5H6
867-9100

Salle André-Mathieu

FEERIE D'HIVER TOUS LES JOURS 10h00 à 22h00
20 DÉC. AU 19 FÉV.'80

PARC ANGRIGNON

le service des activités culturelles VILLE DE MONTREAL

CINÉMA

Une révélation: Bette Midler

PAR SERGE DUSSAULT

Enfin, un film qu'il faut aller voir: *The Rose* de Mark Rydell. Avec Bette Midler dans un rôle si parfaitement interprété qu'elle donne l'impression de jouer son propre personnage. Rose est une chanteuse rock des années soixante. Une sorte de Janis Joplin. Immensément populaire, riche, avec un tempérament d'animal sauvage, d'enfant gâté, d'enfant blessé. Et tragiquement seule. La même solitude, peut-être, qui fait se retrouver la chanteuse et les dizaines de milliers de spectateurs qui remplissent les gradins d'un stade à ses concerts. Qui peut dire ce qu'est la solitude d'autrui? Et même la sienne?

A la fin du film, *The Rose* meurt sur scène. Elle a chanté «Stay With Me» et, avant de s'écrouler, a murmuré: «Where is everybody going?» Où tout le monde s'en va-t-il?

Et pourtant, quelle vitalité chez elle! Mais exacerbe. *The Rose* aime avec passion, bouscule les tabous, les morales, les conventions. Elle s'épuise à vivre. Elle se brûle. Jusqu'à la corde. Elle qui ne tolère pas qu'on l'abandonne se sent toujours abandonnée. Elle dit: «I've been alone for 300 years.»

Toute une armée de techniciens, est mobilisée pour chaque specta-

cle de *The Rose*. L'énorme appareil chaque fois mis en place est déconcertant. Comme si on allait lancer une fusée vers son orbite. A quoi cela sert-il? Certainement pas à Rose, puisque dans un cabaret de travestis où un soir elle improvise un spectacle, elle se passe merveilleusement bien de cette «mise en scène». Tout cela vise le public. C'est une sorte de matraquage. C'est ça, le show devenu business.

Sans insister, le film montre l'argent qui roule autour de la vedette exploitée comme une espèce de richesse naturelle. Exploitée jusqu'à l'épuisement, puis que son gérant lui refuse l'année de congé qu'elle voudrait prendre. Il perdrait trop d'argent.

Je ne connais rien de Bette Midler dont c'est le premier film. Je sais seulement qu'elle est elle-même chanteuse. Si le personnage de Rose a été créé par les scénaristes Bill Kerby et Bo Goldman, il colle si bien à la peau de son interprète qu'ayant vu et revu le film je n'arrive pas à croire à une histoire inventée. On dirait plutôt d'un documentaire dont on n'aurait conservé que les moments privilégiés. On ne sent jamais la caméra, sauf dans quelques travellings parfaitement justifiés. Une seule fausse note,

m'a-t-il semblé: les foules paraissent à l'écran moins denses qu'elles devraient l'être — peut-être à cause de quelques plans rapprochés qui semblent pris en studio. Sauf à la fin du film où l'on sent vraiment la foule parce que monte un grognement — comme dans un match sportif — une sorte de vague de fond qui enveloppe *The Rose*.

Les autres comédiens comptent peu dans le film. Sauf Alan Bates, mauvais dans le rôle du gérant de Rose, et Frederico Forrest, excellent dans celui du chauffeur et amant de la vedette.

Le grand mérite du réalisateur Mark Rydell, du cameraman Vilmos Zsigmond, du monteur Robert L. Wolfe, est de s'être fait oublier. Tout coule naturellement, comme si les choses venaient d'elles-mêmes. C'est tout de même un art. Cela me réconcilie avec Mark Rydell dont je n'avais vu qu'un film, *Cinderella Liberty*, que j'avais trouvé mièvre et moralisateur. Je suis curieux de voir ce que fera ensuite ce réalisateur de 45 ans qui, sauf erreur, n'a tourné qu'une demi-douzaine de films.

J'ai surtout hâte de voir ce que pourra faire Bette Midler avec un autre personnage.

THE ROSE, de Mark Rydell, à la Place du Canada.



Bette Midler: où tout le monde s'en va-t-il?



Jill Clayburgh et Burt Reynolds: repartir à zéro...

La naissance du nouvel homme

PAR LUC PERREAULT

Annie Hall et *An Unmarried Woman* (surtout le premier) ont marqué des étapes importantes dans la prise de conscience par le cinéma américain de cette émancipation féminine dont il fut tant question au cours de la dernière décennie. S'il est un reproche qu'on ne peut adresser au cinéma, c'est celui d'avoir voulu taire l'ampleur du mouvement féministe. Loin d'être à la remorque, le cinéma a souvent joué un rôle d'éveilleur des consciences, proposant notamment de nouveaux modèles — *Annie Hall* étant l'exemple type — qui ont pu exercer une influence par un effet d'entraînement dans notre vie de tous les jours.

Les années 80, ce serait logique, devraient coïncider avec la montée d'un «masculinisme»

(excusez le néologisme) qui pourrait offrir aux pauvres mâles désemparés les moyens de s'ajuster à la nouvelle société qui est en voie de s'instaurer.

Comme la femme occupe depuis quelques années une bonne partie du champ de la caméra, il s'est développé un déséquilibre dans la représentation du sexe à l'écran. L'homme fait de plus en plus figure de faire-valoir, soulignant par ses lâchetés, ses faiblesses, son égoïsme, sa paresse et souvent sa position de dominant, la justesse de la revendication féministe.

Mais le mouvement féministe ne serait pas où il est aujourd'hui si l'homme n'avait pas lui aussi commencé à bouger et à se transformer. Ce mouvement, cette transformation, le cinéma tarde à

en faire l'analyse. C'est pourquoi un film comme *Starting Over*, en dépit de ses lacunes et de ses failles, m'apparaît-il comme un indice de ce début de transformation. Détail révélateur, c'est ici l'homme (Burt Reynolds) qui occupe le premier plan. Coincé entre deux femmes, son ex-épouse (Candice Bergen) et sa nouvelle flamme (Jill Clayburgh), il cherche à s'ajuster, à comprendre ce qui lui arrive.

Chien échaudé

Starting Over: en français, on dirait simplement repartir à zéro. Phil (Reynolds) vient d'obtenir son congé définitif de sa femme qui voudrait entreprendre seule une nouvelle carrière de chanteuse. On connaît ce couplet, c'était

celui d'*Alice Doesn't Live Here Anymore*. Repartant à zéro, Phil redevient donc le célibataire qu'il a déjà été, traversant cette phase difficile qui suit la séparation.

Mais sa vie sentimentale connaît une remontée lorsqu'il rencontre le personnage qu'interprète Clayburgh, une femme compliquée à l'extrême qui aura tôt fait en définitive de le mêler davantage.

Alan J. Pakula a choisi d'aborder ce sujet par le biais de la comédie. La première rencontre entre le couple Reynolds et Clayburgh est savoureuse: les deux ont été invités chez le frère de Phil et se croisent dans la rue sans éclairage, Clayburgh se sauvant, croyant qu'elle est poursuivie par un maniaque...

En centrant son intérêt sur le personnage de Phil, Pakula a cherché à dessiner les contours de l'homme nouveau. Cet homme, comme tout chien échaudé, craint l'eau froide. Il ne veut surtout pas tomber tête baissée dans une nouvelle aventure sentimentale. C'est pourtant ce qu'il fait. Il a beau inviter Clayburgh à sortir en «amis», très tôt, le conquérant refait surface. Bientôt, il se trouvera pris dans l'engrenage, hésitant entre son ancienne femme et la nouvelle, incapable de se faire une idée. Comme un nouveau-né, l'homme nouveau reste un être fragile.

Pour incarner le personnage de Phil, Burt Reynolds a mis en veuleuse ses talents de séducteur irrésistible. Mais cette vieille ima-

ge qu'il a mis des années à bâtir nuit à la crédibilité de sa nouvelle. Le personnage de Jill Clayburgh est loin d'être à la hauteur de celui qu'elle défendait dans *An Unmarried Woman*. Mais c'est la pauvre Candice Bergen dans tout ceci qui s'en tire le moins bien: dès qu'elle ouvre la bouche pour chanter, il devient évident que ses dons d'interprète ont des limites.

Starting Over n'est pas le dernier mot de Pakula sans doute la dernière tentative du cinéma américain en vue de nous imposer de nouveaux modèles masculins. C'est très certainement un début prometteur.

STARTING OVER, d'Alan J. Pakula, au Westmount Square.



George Burns, Lee Strasberg et Art Carney: écoeurés de mourir à petit feu...

Partir en beauté

Trois petits vieux étaient écoeurés de mourir à petit feu. Ils en avaient assez d'être la risée des jeunes, d'être contraints de tuer le temps chaque jour dans un petit parc de New York en attendant de retirer, une fois par mois, leur chèque de pension de vieillesse. Ce n'était pas là l'idée qu'ils s'étaient faite de la vieillesse. Aussi décidèrent-ils de partir en beauté.

Conte pour membres de l'Age d'or ou remake à l'américaine des *Dernières fiançailles*? Ni un ni l'autre, *Going In Style* cherche plutôt à faire dévier sur une voie bien connue, le film d'action, un sujet qui au départ ne se prêtait guère à subir une telle distorsion. Car en faisant de ses trois vieillards sympathiques de simples voleurs de banque, le réalisateur Martin Brest a manqué une bonne occasion de faire preuve d'originalité: montrer par exemple comment se vit réellement la

vieillesse et l'indigence dans un pays de soi-disant nantis.

Ce qui distingue le cinéma américain des autres c'est sa propension à braquer ses caméras sur des personnages hors du commun. S'agit-il de décrire l'existence de trois retraités d'extraction modeste, on en fait aussitôt des héros qui partent dévaliser la plus grosse banque de Manhattan avec guère moins de nonchalance que s'il s'agissait d'aller faire son marché. Hollywood a tellement peur de regarder comment vivent les gens ordinaires que cette machine à rêves s'empresse d'en faire des refoulés n'ayant qu'une idée en tête: s'enrichir vite et partir pour Las Vegas.

Mais la roublardise dont fait preuve *Going In Style* ne s'arrête pas là. Nous savons que le crime ne paie pas. Non content de faire des héros de ces trois bons vieillards, le scénariste a décidé de

leur faire payer cher leur crime. Deux seront terrassés dans les jours qui suivront le vol de banque. Le troisième, le cerveau du trio, finira en prison, acceptant cependant de bonne grâce de payer pour ses audaces. Ainsi la morale sera sauve.

En dépit de tous ces efforts pour vider de toute substance le sujet initial, l'adapter au goût d'un public jeune, *Going In Style* reste un film longuet qu'on regarde s'étioler et marquer le pas entre ses deux temps forts qui sont le vol de banque et la séance du casino à Las Vegas (où les deux compères survivants triplent en quelques heures leur mise de fonds).

La vieillesse est un naufrage, a dit un homme politique bien connu, et il est des épaves qui sont sûres de ne pas déclencher de nouvelles vagues. L.P.

GOING IN STYLE, de Martin Brest, à l'Avenue.

Cinéma ODEON

Il y a 18 ANS ils sont forts de 100,000 hommes. Contre la police, ils sont 5 contre 1!

LES GUERRIERS DE LA NUIT

Grand succès réunis!

Il faut trouver le joint

vous fera tout un effet.

le PARADIS 2
8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
STATIONNEMENT GRATUIT

L'ÉTRANGER LA 35
LE 8^e PASSAGER

VERSION FRANÇAISE DE

ALIEN

dans l'espace, personne ne vous entend crier.

2^e FILM **Butch Cassidy et le Kid: premiers exploits**

LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

le PARADIS 3 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
STATIONNEMENT GRATUIT

UN FILM À VOIR ET À REVOIR LA 35

Un film de ALAN PARKER

L'Express de Minuit (MIDNIGHT EXPRESS)

2^e FILM **MERCIER**

ADOLESCENTE 2^e FUIE STE CATHERINE PIC IX 255-6224
GEORGE SCOTT **Cinéma DE MONTREAL** 1584 MONT ROYAL est 521-7870

La rencontre de deux êtres meurtris par la vie...
Peuvent-ils se redonner l'un à l'autre le goût de vivre et d'aimer?

CLAIR DE FEMME LA 35

YVES MONTAND ROMY SCHNEIDER
COSTA-GAVRAS

SAM., DIM.: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30

le DAUPHIN 2
BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

4^e SEM

Après "Fritz le Chat", Bakshi crée l'événement cinématographique de l'année!

Un film fabuleux, qui fera la joie de tous!

La plus grande bande dessinée de tous les temps!

"Le Seigneur des Anneaux"

Un Film de **RALPH BAKSHI** (LE MAÎTRE DE L'ANIMATION) V.F. "The Lord of the Rings"

SAMEDI — DIMANCHE
DAUPHIN: 1:45, 4:15, 7:00, 9:30
CHAMPLAIN: 1:00, 3:30, 6:00, 8:30
BROSSARD: 1:15, 3:40, 6:10, 8:40

le DAUPHIN 1 BEAUBIEN PRES D'IBERVILLE 721-6060

CHAMPLAIN 2 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

BROSSARD 2 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906

Le phénomène mondial du cinéma est de retour.

Un hymne à la vie et à l'amour

POUR TOUS

Un Violon sur le Toit

"FIDDLER ON THE ROOF"

TOPOI NORMA CRANE LEONARD FREY MOLLY PICON

CREMAZIE ST-DENIS - CREMAZIE 388-4210

4^e SEM. SAM., DIM.: 2:00, 5:00, 8:00

A cent mille mètres dans les airs, à une vitesse deux fois plus rapide que celle du son, se joue la vie des cent passagers du CONCORDE!!

POUR TOUS

AEROPORT '80

4^e SEM **CONCORDE**

PRODUCTION JENNINGS LANG VERSION FRANÇAISE DE THE CONCORDE

ALAIN DELON · SUSAN BLAKELY · ROBERT WAGNER · SYLVIA KRISTEL
EDDIE ALBERT · BIBI ANDERSSON · CHARO · SYBIL DANNING
GEORGE KENNEDY · MARTHA RAYE

PETER FALK
'Têtes vides cherchent coffre plein'

2^e FILM

CHAMPLAIN 1 STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

VILLERAY ST-DENIS - JARRY 388-5577

le PARADIS 1 8215 RUE HOCHÉLAGA 354-3110
STATIONNEMENT GRATUIT

BROSSARD 1 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 2 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

ST-JEAN CAPITOL

Désormais l'espace appartient à 007

La mission la plus spectaculaire de James Bond;
Sauver la race humaine!

POUR TOUS

ROGER MOORE

JAMES BOND 007

EN VERSION FRANÇAISE

MOONRAKER

4^e SEM

Lois Chiles · Michael Lonsdale · Richard Kiel · Corinne Clery

AUSSI: 2^e FILM À CHAQUE CINÉ

BERRI ST-DENIS - STE-CATHERINE 288-2115

JEAN-TALON 4255 JEAN-TALON est 725-7000
STATIONNEMENT GRATUIT

VERDUN 3841 WELLINGTON 768-2092

BROSSARD 3 MAIL CHAMPLAIN BOUL. TASCHEREAU 465-5906

ODEON 1 - LAVAL CENTRE 2000 - HYPERMARCHÉ BOUL. ST-MARTIN - MAROIS 687-5207

MASCOUCHE 1 PLAZA GPA 3131 BOUL MASCOUCHE MASCOUCHE 474-4141

14 ANS

LA CAGE AUX FOLLES
UGO TOGNAZZI MICHEL SERRAULT

11^e MOIS!
1.10, 2.55, 4.40, 6.25, 8.10, 9.50
Sam. dernier programme: 11.40

Le PARISIEN 2
486 STE CATHERINE O. 866-3856

TOUS LES JOURS, 4 REPRÉSENTATIONS
à 1h p.m. - 3h45 p.m. - 6h30 p.m. - 9h30 p.m.

14 ANS

Apocalypse Now
MARLON BRANDO ROBERT DUVALL MARTIN SHEEN... APOCALYPSE NOW
ALBERT HALL SAM BOITOMS LARRY FISHBURNE... DENNIS HOPPER
Produit et réalisé par FRANCIS COPPOLA
Scénario de JOHN MILIUS et FRANCIS COPPOLA Adapté de MICHAEL HEER
Co-Produit par FRED ROOS, GRAY FREDERICKSON et TOM STERNBERG

ENTRÉE... \$5.00
AUCUN REMBOURSEMENT NI ÉCHANGE.
LES LAISSEZ-PASSER NE SONT PAS ACCEPTÉS.

YORK
1487 STE-CATHERINE O. 937-8978

DE RETOUR

LE FILM QUI A FAIT FRISSONNER DES MILLIERS DE SPECTATEURS!

18 ANS Adultes

TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT... INTRIGUANT... TERRIFIANT... TERRIFIANT...

LA DERNIÈRE MAISON SUR LA GAUCHE
N'oubliez pas ce n'est qu'un film...!

OBSESSIONS CHARNELLES
AUSI!
UNE FEMME SÉDUISANTE... PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SON PÈRE
V.F. de WITH CARNAL INTENT
avec ERNA SCHURER - FEMI BENUSSI

CHATEAU: 12.45, 4.10, 7.35.
GREENFIELD: Sam., dim.: 1.00, 4.20, 7.40. Sem.: 6.05, 7.40.

CHATEAU 1 GREENFIELD PARK 3
ST-DENIS ET BELANGER 271-1103 PL GREENFIELD PARK 671-6129

'INGÉNIEUX, PRÉCIS et EXCITANT' —Frank Rich, TIME

POUR TOUS

CLINT EASTWOOD

4^e SEMAINE

L'ÉVADÉ D'ALCATRAZ
"Escape From Alcatraz"

CHATEAU: 12.45 - 2.50 - 5.00 - 7.05 - 9.15 GREENFIELD: SAM. DIM.: 1.05 - 3.05
5.10 - 7.10 - 9.10 SEM.: 7.10 - 9.10 LAVAL: SAM., DIM.: 1.05 - 3.10 - 5.15 -
7.20 - 9.25 SEM.: 7.20 - 9.25, SAM., DERNIER PROGRAMME: 11.20 PARISIEN:
1.05 - 3.10 - 5.15 - 7.20 - 9.30 SAM. DERNIER PROGRAMME 11.35.

Le PARISIEN 4 CHATEAU 2 GREENFIELD PARK 2 LAVAL 4
486 STE CATHERINE O. 866-3856 ST DENIS ET BELANGER 271-1103 PL GREENFIELD PARK 671-6129 CENTRE LAVAL 688-7776

UN VOYAGE QUI COMMENCE LÀ OÙ TOUT FINIT

POUR TOUS

THE BLACK HOLE

THE BLACK HOLE Starring MAXIMILIAN SCHELL, ANTHONY PERKINS, ROBERT FORSTER
JOSEPH BOTTOMS and YVETTE MIMIEUX and ERNEST BORGNINE
Produced by RON MILLER Directed by GARY NELSON Screenplay by JEB ROSEBROOK and GERRY DAY
Story by JEB ROSEBROOK and BOB BARBASH & RICHARD LANDAU Production Designed by PETER ELLENSHAU
Music Composed and Conducted by JOHN BARRY From WALT DISNEY PRODUCTIONS
Read the Ballantine Book Released by Buena Vista Distribution Co., Inc.
Technicolor® "Technivision" © 1979 Walt Disney Productions

4^e SEMAINE

LOEWS: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 SAM. DERNIER PROGRAMME: 1.00
MONKLAND: SAM. DIM.: 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.15 SEM.: 7.15 - 9.15
FAIRVIEW: SAM., DIM.: 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 SEM.: 7.00 - 9.00

FAIRVIEW 2 LOEWS 1 MONKLAND
TRANS CAN. S 52 697-8035 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 5504 AVE MONKLAND 484-3579

REINE!

18 ANS Adultes

LA RAGE DU SEXE
Elles font tout

RIVOLI: 1.00, 3.30, 6.00, 8.30. PARC VERDUN: Sem.: 6.30, 7.30, 8.55. Dim.: 12.15, 2.40, 5.05, 7.30, 8.55.

RIVOLI 2 PARC-VERDUN
ST DENIS ET BELANGER 277-3125 720 DE L'ÉGLISE 768-2509

18 ANS Adultes

The MAGICIAN of Lublin
A Menahem Golan Film
Isaac Bashevis Singer
Winner of the NOBEL PRIZE for Literature 1978
ALAN ARKIN
LOUISE FLETCHER VALERIE PERRINE SHELLEY WINTERS
Sam., dim.: 1.00, 3.00, 5.00, 7.00, 9.00. Sem.: 7.00, 9.00.

VAN HORNE
6150 CÔTE DES NEIGES 731-8243

MORTS VIVANTS!

14 ANS

"TALES FROM THE CRYPT"

6^e SEMAINE

1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
LOEWS 5
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

PRESQUE LE CIEL! PRESQUE L'ENFER! HAVANE VÉRITABLE!

POUR TOUS

CUBA
SEAN CONNERY BROOKE ADAMS
A RICHARD LESTER FILM
"CUBA"

United Artists
DORVAL: Sam., dim.: 12.05, 2.20, 4.35, 7.00, 9.30. Sem.: 7.00, 9.30.
LOEWS: 12.05, 2.20, 4.35, 6.50, 9.05. Sam. dernier programme: 11.20.

LOEWS 3 DORVAL 3
954 STE-CATHERINE O. 861-7437 260 AVE. DORVAL 631-8586

GEORGE BURNS ART CARNEY

POUR TOUS

"GOING IN STYLE"
Une comédie qui vous touche le coeur!

Distributed by WARNER BROS. A Warner Communications Company
AVENUE: SAM. DIM. 1.10 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00 SEM.: 7.00 - 9.00
LaCité: SAM., DIM.: 1.05 - 3.05 - 5.05 - 7.05 - 9.05 SEM.: 7.05 - 9.05

AVENUE LaCité 2
1224 AVE GREENE 937-2747 3575, AV. DU PARC 844-2829

LE DESASTRE A DEUX Fois LA VITESSE DU SON

POUR TOUS

S.O.S. CONCORDE
avec JAMES FRANSCICUS et MIMSY FARMER

le PLUS RAPIDE des avions passagers supersoniques...
avec HALUCINANT que les autres...
pour une aventure d'aujourd'hui!

2^e film: «LES VAUTOURS NE PARDONNENT PAS»

RIVOLI 1 CONCORDE: 2.50, 6.10, 9.35.
ST DENIS ET BELANGER 277-3125 VAUTOURS: 1.10, 4.35, 7.55.

BURT REYNOLDS JILL CLAYBURGH CANDICE BERGEN
 AN ALAN J. PAKULA FILM
Starting Over
 14 ANS
 4e SEMAINE
 LaCITE: Sam. dim. 1:05, 3:05, 5:05, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00. LE CINEMA: 1:15, 3:05, 4:55, 6:55, 9:00. FAIRVIEW: Sam. dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.
FAIRVIEW 1 **LaCité 1** **LE CINEMA**
 TRANS-CAN S. 52 697-8095 3575, AV DU PARC 844-2829 WESTMOUNT SQUARE 931-2477

Découvrez L'ARME DU RIRE (AUX LARMES!)
 POUR TOUS
 Un gaz qui rend tout le monde FOU FOU FOU FOU
BÊTE, MAIS DISCIPLINÉ

 RENE MALO présente
 un film de CLAUDE ZIDI avec JACQUES VILLERET
 MICHEL AUMONT - MICHEL ROBBE - CATHERINE LACHENS
 4e SEMAINE
 LAVAL: Sam., dim.: 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:10. Sem.: 7:10, 9:10. Sam. dernier programme: 11:00. PARISIEN: 1:30, 3:25, 5:20, 7:15, 9:10. Sam. dernier programme: 11:10. VERSAILLES: Sam., dim.: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:15. Sem.: 7:15, 9:15.
Le PARISIEN 1 **VERSAILLES 2** **LAVAL 2**
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 PLACE VERSAILLES 353-7880 CENTRE LAVAL 688-7776

L'AVENTURE DE L'HUMANITÉ VA COMMENCER!

STAR TREK THE MOTION PICTURE
 4e SEMAINE
 ÉCOUTEZ FM96 pour apprendre comment gagner « L'ENVOLEE VERS LES ÉTOILES » (Hollywood) de Star Trek. Gratuité de AIR CANADA.
 Paramount Pictures Presents A GENE RODDENBERRY Production A ROBERT WISE Film STAR TREK - THE MOTION PICTURE. Starring WILLIAM SHATNER LEONARD NIMOY DeFOREST KELLEY. Co-Starring JAMES DOOHAN GEORGE TAKEI MAELI BARRETT WALTER KOEHLER NICHELLE NICHOLS Presenting FEROS KHAMATI IA and Starring STEPHEN COLLINS as Decker. Music by JERRY GOLDSMITH. Screenplay by HAROLD LIVINGSTON Story by ALAN DEAN FOSTER Produced by GENE RODDENBERRY Directed by ROBERT WISE. A Paramount Picture.
 LAISSEZ-PASSER NON VALABLES
 DORVAL: Sam., dim.: 12:00, 2:25, 4:45, 7:15, 9:45. Sem.: 7:15, 9:45. GREENFIELD: Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:20. Sem.: 7:00, 9:20. KENT: Sam., dim.: 12:15, 2:30, 4:50, 7:05, 9:25. Sem.: 7:05, 9:25. LAVAL: Sam., dim.: 12:15, 2:40, 5:00, 7:20, 9:40. Sem.: 7:20, 9:40. Sam. dernier programme: 11:45. PALACE: 12:00, 2:20, 4:40, 7:05, 9:25. Sam. dernier programme: 11:45.
PALACE
 698 STE-CATHERINE O. 866-6991
GREENFIELD PARK 1 **KENT** **DORVAL 1** **LAVAL 1**
 PL. GREENFIELD PARK 671-6129 6100 SHERBROOKE O. 489-9703 260 AVE DORVAL 631-8586 CENTRE LAVAL 688-7776

'La Maîtresse Légitime' EST ENVOÛTANT ET ÉROTIQUE.
 -DAVE CHENOWITH The GAZETTE
 18 ANS Adultes

LAURA ANTONELLI MARCELLO MASTROIANNI dans
 un film de MARCO VICARIO
la Maîtresse légitime
 produit par FRANCO CRISTALDI
 LAVAL: Sam., dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00. Sam. dernier programme 11:00. PARISIEN: 1:05, 3:05, 5:00, 7:00, 9:00. Sam. dernier programme: 11:00. VERSAILLES: Sam. dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.
 4e SEMAINE
Le PARISIEN 3 **LAVAL 3** **VERSAILLES 3**
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856 CENTRE LAVAL 688-7776 PLACE VERSAILLES 353-7880

"Si je n'éprouvais pas une certaine pudeur des mots, je crierais au génie!" - FRANCO NUOVO
 le Journal de Montréal
 POUR TOUS


Molière
 écrit et mis en scène par ARIANE MNOUCHKINE
 VERSION INTÉGRALE DE 4 HEURES
 3e MOIS!
 TOUS LES JOURS À 1:15 ET 7:15 P.M.
Le PARISIEN 5
 486 STE-CATHERINE O. 866-3856

Une délicieuse comédie pour adultes qui marquera
 14 ANS
 Voyez-la bientôt dans PLAYBOY MAINTENANT...
 BLAKE EDWARDS' **"10"**

 LaCITE: Sam. dim. 12:30, 2:35, 4:40, 6:50, 9:00. Sem. 6:50, 9:00. CLAREMONT: Sam. dim. 12:30, 2:40, 4:50, 7:00, 9:10. Sem. 7:00, 9:10. DORVAL: Sam. dim. 12:20, 2:25, 4:35, 6:50, 9:15. Sem. 6:50, 9:15.
LaCité 3
 3575, AV DU PARC 844-2829
DORVAL 2 **CLAREMONT**
 260 AVE DORVAL 631-8586 5038 SHERBROOKE O. 486-7395

3e MOIS! 14 ANS

TIME AFTER TIME
 ORION PICTURES
 12:40, 2:45, 4:50, 6:55, 9:00. Sam. dernier programme: 11:05.
LOEWS 4
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 PEEL

5e SEM. POUR TOUS

Lee Remick in **THE EUROPEANS**
 based on a novel by Henry James
 with Robin Ellis
 AN AMBASSADOR FILMS RELEASE
 12:20, 2:30, 4:40, 6:50, 9:00
PLACE VILLE-MARIE
 CINEMA 1 866-2644

IDYLLE SUR ROULETTES POUR TOUS
 LINDA BLAIR JIM BRAY

ROLLER BOOGIE
 United Artists
 LOEWS: 1:15, 3:15, 5:15, 7:15, 9:10. Sam. dernier programme: 11:15. SNOWDON: Sam. dim. 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00. Sem. 7:00, 9:00.
LOEWS 2 **SNOWDON**
 954 STE-CATHERINE O. 861-7437 5225 DECARIE 482-1322

CINÉMA

4 FILMS DE SEXE

de 7 p.m. à 2 a.m. tous les soirs

- 1-LA PROF. DU BAHUT
- 2-FEU DANS LA PEAU
- 3-LOVE PILL (film XX)
- 4-DOOR TO DOOR SALESMAN (film XX)

SAMEDI SOIR 6 films à 6 cinémas

ATTRACTION SPÉCIALE **PARADE ÉROTIQUE!** Donna Duse Mademoiselle de Paris toute nue sur scène

1 MICHEL JARRY V. ST-MICHEL	2 ONTARIO PLESSIS MONTREAL	3 5082 BOUL. MONK VILLE-EMARD	4 1705 CENTRALE V. LASALLE	5 360 LABELLE CHOMEDEY	6 H. BOURASSA & ST-MICHEL MTL-NORD
-----------------------------	----------------------------	-------------------------------	----------------------------	------------------------	------------------------------------

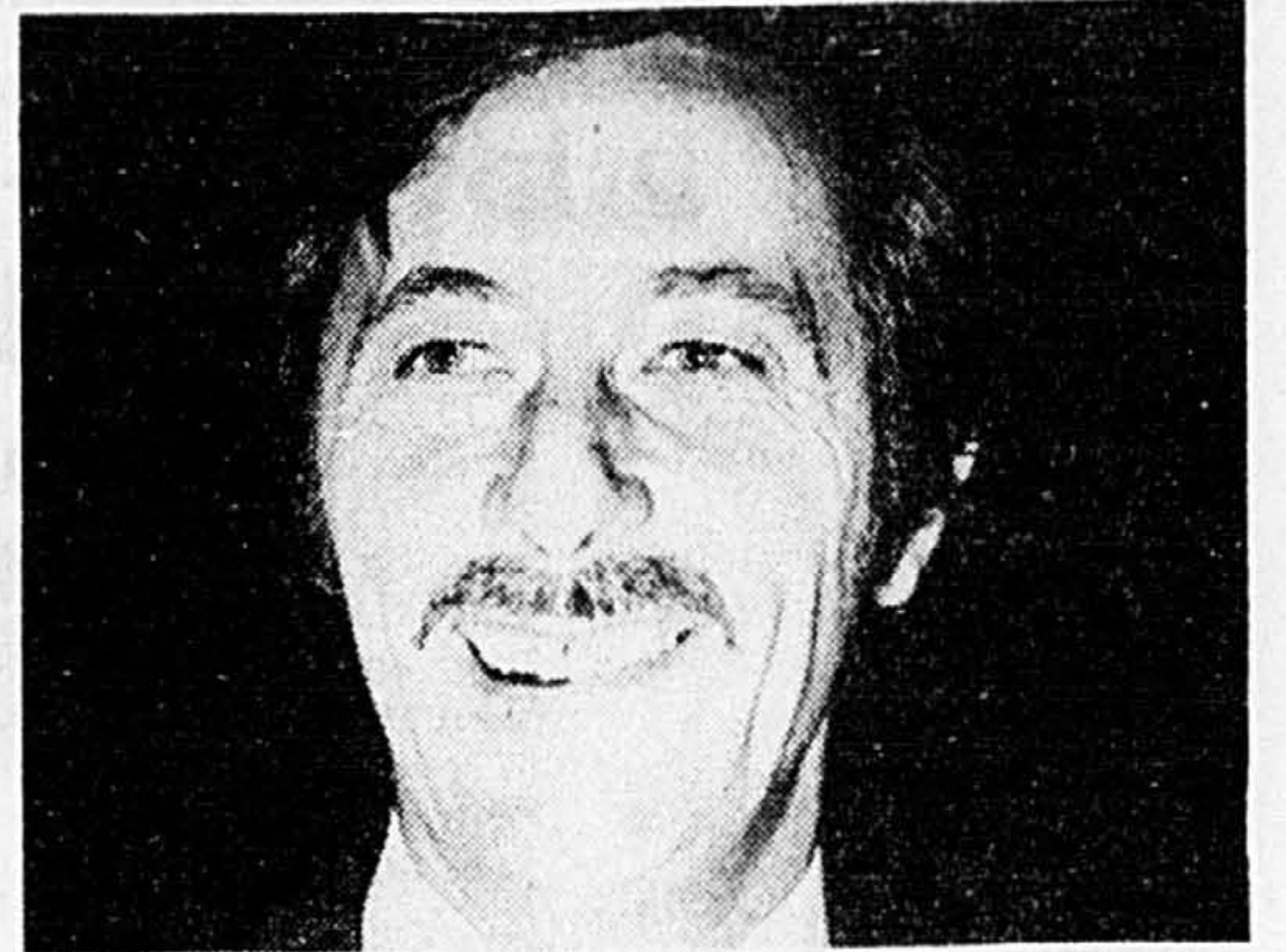
MATINÉE 4 GRANDS FILMS

FESTIVAL D'HOMMES FORTS frage par Superman

- 1- BRUCE LEE LE RETOUR DU DRAGON
- 2- SUPERMEN
- 3- TARZAN
- 4- MACCISTE

14 ANS Adultes

ETOILE St-Michel/Jarry V. ST-MICHEL	MARQUIS Ontario Plessis MONTREAL	MONACO 5801 b. Monk VILLE-EMARD	LA SALLE Centrale 7e V. LA SALLE	CHOMEDEY 360 Core Labelle LAVAL	MAJESTIC 3166 H. BOURASSA MTL-NORD
-------------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	----------------------------------	---------------------------------	------------------------------------



Jean Rochefort: un grand rôle de plus...

Jean Rochefort, vedette du dernier Mizrahi

(AFP) — Après avoir incarné un poltron dans le film de Philippe de Broca «Courage fuyons», Jean Rochefort sera la vedette du prochain film de Moshe Mizrahi «Je t'écrirai des lettres d'amour». Il aura pour partenaires féminines Simone Signoret et Delphine Seyrig.

L'action de ce film se situe en province, au cours de l'hiver. Deux êtres vivent isolés, un frère infirme et sa soeur. Leur existence de reclus les a amenés à s'aimer et à se détester tout à la fois. Ils cherchent par correspondance, elle un compagnon, lui une compagne, et le hasard fait que chacun reçoit le courrier de l'autre. Et c'est le drame.

Un grand rôle de plus pour Jean Rochefort qui, depuis quelques années, occupe le devant de l'écran français. Ce Parisien d'origine bretonne, aux cheveux bruns et aux yeux bleus, est monté très jeune à Paris — c'était dans les années 50 — et malgré l'opposition de ses parents, il s'est intéressé à l'art dramatique.

Le cinéma? Alors qu'il rêve, avec Marielle, de se voir appeler par les réalisateurs de la «Nouvelle vague», alors en plein essor (seul son copain Belmondo sera élu par elle...), il doit se contenter de rôles dans la tradition avec cette joie: de Broca l'engage, après de Belmondo précisément, dans son western historique «Cartouche».

Ce qui le conduira, toujours en costume, à camper un traître satanique dans «Angélique et

le Roy», de Bernard Borderie. Entre-temps, en Union soviétique, où il est allé tourner «20,000 lieues sur la terre», un documentaire de Marcel Pagliero, il a rencontré celle qu'il épousera et passe avec elle une lune de miel russe qui dure un an!

Peu à peu affluent les films qui feront connaître de lui un visage plus typique, son ton, sa manière: «Le diable par la queue» de Broca, «La liberté en croupe», de Molinaro, «L'oeuf», de Jean Herman, «Les feux de la chandeleur», de Serge Korber, «L'héritier», de Labro, «Le complot», de René Gainville, etc... Il jouera tout, tour à tour, bourgeois, flic, victime, trompeur puis trompé, mettant d'un regard, d'un mot, le public dans sa poche. Une critique parlera de sa «discretion percutante».

Avec «Que la tête commence!», de Tavernier, les spectateurs ont pu mesurer tout ce qu'on pouvait attendre de Rochefort: il est parfait dans son rôle d'abbé de cour frelaté, ambigu, âme damnée du Régent, personnifié par Philippe Noiret. Bunuel pour «Le fantôme de la liberté», Chabrol pour «Les innocents aux mains sales», utiliseront ses deux pôles: comique de classe et science des silhouettes complexes.

Ces compositions, tout naturellement, l'ont conduit à un autre rôle de premier plan, non moins difficile: celui de l'officier agonisant bourré de scrupules du «Crabe-Tambour» de Schoendorffer.

La mystérieuse et l'excitante aventure d'une expédition au coeur de l'épaisse et sauvage jungle de la nouvelle Guinée

14 ANS

URSULA ANDRESS STACY KEACH

4e sem.

LA MONTAGNE DU DIEU CANNIBALE

2e FILM AUX CINEMAS SUIVANTS:

st-denis 2	viau	omega 1
------------	------	---------

LES CINÉMAS FRANCE FILM

POUR TOUS

SKATETOWN USA

HOT PLUS STUFF

desjardins 2

FASCINANTE ENVOUTANTE...

18 ANS Adultes

La fille à la fourrure

ROSE ET LINE

desjardins 3

MOURIR A TUE-TETE

14 ANS

L'HISTOIRE D'UN VIOL

desjardins 4

1:15 - 3:00 - 5:00
7:00 - 9:00

18 ANS Adultes

il ya des jeux ou personne n'est perdant

Jeux Intimes à Domicile

2e FILM

SERVEZ-VOUS MESDAMES

bijou omega 2

DE RETOUR pour la dernière fois

POUR TOUS

UNE FTOILE EST NÉE

RICHARD DREYFUSS ADIEU JE RESTE

2e FILM

st-denis 1

GIRARDOT DEWAERE

POUR TOUS

LA CLÉ SUR LA PORTE

4e sem.

st-denis 3

L'homme de transition meurt la «première femme» naît

REVE DE SINGE

7e sem.

desjardins 1

Le Livre De La Jungle

POUR TOUS

Walt Disney

LES ENFANTS DU CAPITAINE GRANT

2e FILM

Cinéma lumière

Sommes-nous seuls?.. Dans l'univers vertigineux du psycho-sexuel?...

18 ANS Adultes

SENSUAL ENCOUNTERS OF EVERY KIND

AUSSI DEUXIEME GRAND FILM DANS CHAQUE CINEMA

LEBEVER PICCADILLY GUY

Un film à ne pas manquer!

LA PRESENCE SENSUELLE DE JENNIFER WELLES EN FAIT UN FILM INOUBLIABLE!

Couleur

BLONDE VELVET

JENNIFER WELLES

Wall Street WALKER

EROS

18 ANS Adultes

Oserez-vous descendre dans cet univers?

the Sexualist

2e film adulte

pussycat

14 ANS

ADMIRABLEMENT INTERPRETE PAR SHELLEY WINTERS ET ALBERTO SORDI.

— QUEST-FRANCE

UN FILM RÉUSSI qui repose sur les épaules d'Alberto Sordi, humble, perfide, obséquieux, lamentable, servile, muile et bouleversant.

— LE POINT

POUR INCARNER SI MAGISTRALEMENT UNE TELLE RICHESSE DE PROPOS LE FILM EST SERVI PAR UN IMMENSE COMÉDIEN: ALBERTO SORDI

— LES NOUVELLES LITTÉRAIRES

Monicelli a réservé une drôle de surprise au public du Festival de Cannes. UN COUP DE POING À L'ESTOMAC.

— NICE MATIN

Comment un petit fonctionnaire peut devenir un redoutable criminel et un véritable danger public du jour au lendemain, c'est ce que Monicelli nous conte avec rigueur et précision.

— CINEMA

Si le film tourne à la torture, au cauchemar, à la violence névrotique et débile, pour finir par le plus scandaleux des homicides, on aurait tort d'accuser Monicelli d'avoir dépassé la mesure: SON INTENTION N'ÉTAIT PAS D'ORCHESTRER L'ÉPOUVANTE, MAIS DE DÉCLENCHER UNE RÉFLEXION.

— LE QUOTIDIEN DE PARIS

Une comédie italienne qui tourne à la tragédie. De franc, le rire devient jaune, puis noir. CETTE RÉUSSITE TIENT AUSSI À UN ALBERTO SORDI AU MEILLEUR DE SON TALENT.

— TEMOIGNAGE CHRÉTIEN

Un film dont le sujet SOULEVE DES TEMPÊTES ET DIVISE L'OPINION.

— LE MATIN DE PARIS

4e SEM.

un film de MARIO MONICELLI avec ALBERTO SORDI * SHELLEY WINTERS

Un bourgeois tout petit petit.

BOURGEOIS: sem.: 7:15, 9:30; sam.: 5:15, 7:30, 9:40, dim.: 1:00, 3:10, 5:20, 7:30, 9:40.

ÉLYSÉE 1

LE CHEF-D'ŒUVRE

14 ANS

DE VITTORIO DE SICA

3e MOIS

avec Florinda Bolkan

un film de Vittorio De Sica

Brèves Vacances

VACANCES: sem.: 7:15; 9:30; sam.: 5:15; 7:30; 9:40, dim.: 1:00; 3:10; 5:20; 7:30, 9:40.

ÉLYSÉE 2

COUREZ VOIR CE JÉSUS!

-Luc Perreault (La Presse)

Jesus de Nazareth

POUR TOUS

EN SPECTACLE COMPLET DE 4 HEURES ET DEMIE

4e SEM.

un film de FRANCO ZEFFIRELLI avec ROBERT POWELL dans le rôle de JÉSUS et OLIVIA HUSSEY dans le rôle de MARIE

JÉSUS: Sem.: 7:15; sam.-dim.: 2:00; 7:15

cinéma Jarry

3 FILMS SUPER-SEXY, SUPER-ÉROTIQUES

GAGNANT 4 PRIX DE L'ADULT FILM

meilleur film meilleur scénario meilleure interprétation à meilleure production féminine (Georgia Sjölin)

DESIRS

3e film LES AVENTURES D'UN COU DE VILLAGE

4e SEM.

CARRÉ SAINT-LOUIS 3900 rue Saint-Denis 847-2361

sensations hollandaises

À L'AFFICHE!

18 ANS Adultes

PENETREZ DANS LE FUTUR... Tous les stimuli sont permis!

SEX WORLD

avec Leslie Bowler, Charles Thompson, couleur

La SÉRIE MONDIALE et le SUPERBOWL de l'ÉROTIQUE réunis dans un film!

DES 12H PAPINEAU 2

de l'ÉROTIQUE en GRANDE PREMIÈRE

essayez son 'SUPER SPÉCIAL'

Martine la Masseuse

18 ANS Adultes

LES PLAISIRS SECRETS... Couples COMPLEXES

COULEUR

12.00, 2.45, 5.30, 8.15

PAPINEAU 1

LES CHATOUILLEUSES VOLCANIQUES

(V.F. de Love Boy)

Elles viennent avec les bonnes postures!

2e FILM

Les Aventures EXTRA CONJUGALES en couleurs

COMMODORE PLUS

«La jeune américaine toute nue»

4780 B. BOUL. COUIN 334-8580

MUSIQUE

Le Trio Beaux-Arts hier et aujourd'hui

par Claude GINGRAS

Quatre intégrales d'œuvres pour la combinaison piano-violon-violoncelle ont paru au cours des derniers mois, sous la signature «Trio Beaux-Arts» et sous l'étiquette Philips.

Le détail:
de Schubert, les deux grands Trios op. 99 et 100, le Notturmo et la Sonate en un mouvement (coffret de 2 d., 6747 431);

de Mozart, les six Trios K. 254, 496, 502, 542, 548 et 564 (coffret de 2 d., 6768 032);
de Brahms, les trois Trios op. 8, 87 et 101 et le Trio «posthume» en la majeur (coffret de 2 d., 6770 007);
de Haydn, les 43 Trios, groupés en trois coffrets, par période (vol. 1, 4 d., 6747 413; vol. 2, 5 d., 6747 414; vol. 3, 5 d., 6747 415 — au total: 14

d., également disponibles séparément).
La collection Haydn, dont l'enregistrement, effectué au cours des dernières années, vient tout juste d'être complété, est la seule de ces quatre intégrales qui soit inédite. Elle nous fait entendre le Trio Beaux-Arts dans son effectif actuel, c'est-à-dire: Menahem Pressler, pianiste. Isidore

Cohen, violoniste, et Bernard Greenhouse, violoncelliste.
Par contre, et malgré une présentation extérieure donnant l'allure d'enregistrements récents, malgré aussi une prise de son d'une fraîcheur à s'y méprendre, les trois autres intégrales - Schubert, Mozart et Brahms sont des rééditions d'enregistrements datant de plus de dix

ans, c'est-à-dire de l'époque où le Trio Beaux-Arts avait Daniel Guilet comme violoniste. (Guilet prit sa retraite en 1968 et fut remplacé par Isidore Cohen). Ces intégrales Schubert, Mozart et Brahms avaient paru à l'époque sous l'étiquette économique Philips World Series. Il en est de même de l'intégrale TBA des onze Trios de Beethoven

parue en 1976 (coffret de 4 d., 6747 142): il s'agit d'un enregistrement datant d'avant 1968, donc de la période Pressler - Guilet - Greenhouse, et déjà disponible en Philips World Series.

Les trois coffrets Schubert, Mozart et Brahms, tout comme le coffret Beethoven, ne correspondent donc pas à ce qu'est le Trio Beaux-Arts actuellement; puisqu'un des musiciens est différent, ni dans l'approche musicale, qui a nécessairement évolué avec les années.

Ces versions des Schubert et des Brahms, comme du reste celles des Beethoven, restent parfaitement recommandables en soi, et les collectionneurs qui ne les ont pas voudront sans doute posséder ces interprétations du Trio Beaux-Arts «première manière», surtout que les nouvelles gravures marquent une amélioration par rapport aux éditions World Series. Seul le Mozart appelle certaines réserves, en raison du jeu quelque peu anémique de Guilet (qui, il est vrai, allait prendre sa retraite peu de temps après...).

Par ailleurs, les simples amateurs de musique de chambre, qui ne sont pas nécessairement des collectionneurs, préféreront sans doute attendre la sortie des nouvelles intégrales de toutes ces œuvres que projette le «nouveau» Trio Beaux-Arts. En fait, une nouvelle intégrale Beethoven est déjà entreprise et sera complétée d'ici deux ans. Ces nouvelles intégrales Beethoven, Schubert, Mozart et Brahms devraient en effet être supérieures aux anciennes car le Trio Beaux-Arts actuel, c'est-à-dire Pressler, Cohen et Greenhouse, affiche une personnalité de trio, une maturité et un style plus grands que le précédent effectif.

A preuve, ses concerts montréalais (il joue ici une ou deux fois par saison). A preuve, encore, son intégrale — celle-là récente — des 43 Trios de Haydn. Bien sûr, il n'y a pas là que des chefs-d'œuvre, mais chacun de ces trios est une petite merveille d'élégance et d'esprit, qualités que le Trio Beaux-Arts, formation hautement civilisée, rend à la perfection, secondé par une prise de son aérée et des surfaces impeccables.

Pressler, meneur de jeu

Le Trio Beaux-Arts — le célèbre Trio Beaux-Arts — jouait à Pro Musica il y a un mois — le dimanche 16 décembre — et, fidèle à ses habitudes, c.-à-d. une et même deux visites ici par saison, il reviendra le jeudi 17 avril, cette fois au Ladies' Morning Musical Club.

PolyGram, distributeur canadien des disques Philips, l'étiquette pour laquelle le TBA enregistre en exclusivité, avait organisé pour l'après-concert une réception au cours de laquelle j'ai pu causer avec le membre le plus volubile du trio, le pianiste Menahem Pressler.

Pressler possède un charme irrésistible. Il devient automatiquement le centre d'attraction de tout groupe où il se trouve. Au hasard de la conversation, il mentionne que, ce jour-là, 16 décembre, c'est l'anniversaire de naissance de deux membres du trio: le violoniste Isidore Cohen et... lui-même.

Amusant hasard, observe-t-on autour. Mais, avec Pressler, on n'est jamais au bout de ses surprises. Il lance: «Le 16 décembre, c'est aussi l'anniversaire de naissance de Ludwig van Beethoven!»

Tous ceux qui connaissent le Trio Beaux-Arts par ses concerts, ou encore qui connaissent personnellement les trois musiciens, cherchent à expliquer ce «miracle» qui fait que, malgré cette vie de voyages continus, cette vie de concerts, soir après soir, il n'y a chez eux ni fatigue ni routine. Il est clair que les trois musiciens ont le feu sacré et qu'ils s'entendent à merveille...

Pressler ne cherche pas à fournir d'explication. Il se contente de dire, avec un sourire: «Des que nous nous gênons mutuellement, nous prenons quelque temps de congé, les uns des autres...»

Le groupe est ensemble (concerts, enregistrements et voyages) dix mois sur douze. «Quand nous sommes en tournée, nous jouons parfois sept soirs par semaine. Maintenant, nous partons pour l'Eu-

rope. A un moment donné, nous jouerons 14 fois en 14 jours... Oui, c'est trop. Nous n'aurions pas dû accepter un tel contrat!»

Dix mois sur douze de «ménage à trois», donc. Le reste du temps est, chez chacun, consacré à l'enseignement ou à des concerts solo. Pressler nous dit que, dans deux semaines, le même jour, il devra jouer un concerto de Beethoven à Cologne dans l'après-midi et être à Stockholm le soir pour un concert avec le trio. De plus, il entreprendra

bientôt l'enregistrement intégral des œuvres pour piano seul de Mendelssohn, pour Musical Heritage. Ceci sans parler de son enseignement du piano à l'Université de l'Indiana, à Bloomington (un de ses élèves fut Louis Lortie).

Au concert, certains auditeurs trouvent un peu ennuyeux les ties de Pressler qui, de son piano, jette très souvent des regards brusques en direction du violoniste — ce qui, estiment-ils, souligne inutilement le rôle de meneur de jeu du pianiste dans un trio comme celui-là.

Aussi, la question de ma voisine n'était-elle pas complètement hors de propos: «Pressler ne peut-il donc pas entendre Cohen sans le regarder...»

Pressler explique que le son du violon ne suffit pas à le guider. «Ce que je surveille, c'est l'archet. Car je dois prévoir, à une fraction de seconde près, ce qu'il va faire!»

C.G.



Menahem Pressler

BONS BAISERS! de montréal.

18 ANS Adultes

Découvrez nos plus belles richesses naturelles du Québec dans une comédie érotique humoristique!

Les jeunes Québécoises

«une vraie petite chatouille à votre imagination»

Dès le 16 jan.

Dès le 18 au Carrefour

st-denis 1 le paradis 1 viau LAVAL omega 1 carrefour 1

1594 RUE ST-DENIS 849-4211 8215 RUE HOCHELAGA 354-3110 226 DES LAURENTIDES 669-3866 PLAZA K-MART LONGUEUIL 463-3330 CARREFOUR DU NORD-ST-JEROME 436-5544

Bouleversé par le départ de sa mère, un enfant de 7 ans reapprend à vivre auprès d'un père qu'il connaît à peine.

Kramer vs. Kramer

4^e sem.

DUSTIN HOFFMAN

BON. SEM. 5.10 - 7.15 - 9.20
SAM. DIM. 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.15 - 9.20

DÉC. SEM. 7.30 - 9.30
SAM. DIM. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00

BONAVENTURE 1 SQUARE DECARIE 2

AL PACINO

AND JUSTICE FOR ALL

16^e SEM.

SEM. 5.00 - 7.05 - 9.10
SAM. DIM. 12.30 - 2.35 - 4.45 - 7.00 - 9.10

BONAVENTURE 2

REDFORD FONDA THE ELECTRIC HORSEMAN

4^e SEM.

ROBERT REDFORD JANE FONDA

ATW. SEM. 4.15 - 7.00 - 9.15
SAM. DIM. 12.15 - 2.30 - 4.45 - 7.00 - 9.15
NEIGES SEM. 7.00 - 9.10
SAM. DIM. 12.30 - 2.40 - 4.50 - 7.00 - 9.10

PLAZA ALEXIS NIHON - 2 ATWATER - NIVEAU METRO COTE-DES-NEIGES 1

Elle a donné tout ce qu'une femme pouvait offrir...

BETTE MIDLER ALAN BATES

MARVIN WORTH/AARON RUSSO PRODUCTION

MARK RYDELL FILM THE ROSE

FREDERIC FORREST

4^e SEMAINE

PLACE DU CANADA

SEM. 6.45 - 9.15
SAM. DIM. 1.35 - 4.05 - 6.35 - 9.05

Tout y était pour faire une grande guerre... Sauf l'ennemi!

POUR TOUS

1941

4^e SEM.

DAN AYKROYD NED BEATTY JOHN BELUSHI LORRAINE GARY MURRAY HAMILTON CHRISTOPHER LEE TIM MATHESON TOSHIRO MIFUNE WARREN OATES ROBERT STACK TREAT WILLIAMS

ATW. SEM. 5.00 - 7.15 - 9.30
SAM. DIM. 12.30 - 2.45 - 5.00 - 7.15 - 9.30

NEIGES SEM. 7.00 - 9.00
SAM. DIM. 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00

PLAZA ALEXIS NIHON - 1 ATWATER - NIVEAU METRO COTE-DES-NEIGES 2

Ironie du sort, «Navin», un grand imbécile, devient millionnaire...

Mais un millionnaire pas comme les autres! La plus grande comédie depuis Animal House

BERNADETTE PETERS CATLIN ADAMS JACKIE MASON

4^e SEM.

STEVE MARTIN The JERK

ATW. SEM. 5.30 - 7.30 - 9.30
DÉC. SEM. 7.00 - 9.00
SAM. DIM. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30

PLAZA ALEXIS NIHON - 3 ATWATER - ETAGE MODES SQUARE DECARIE 1

«Clayburgh n'a jamais été aussi émouvant... séduisant, compatissant et contraignant.»

— Jack Kroll NEWSWEEK MAGAZINE

JILL CLAYBURGH LUNA MATTHEW BARRY

LUNA

A FILM BY BERNARDO BERTOLUCCI

PLACE VILLE-MARIE 1.05 - 3.30 6.00 - 8.30

4^e SEMAINE de RIRE & d'ACTION

POUR TOUS

ENFIN! UNE COMEDIE QUI A DU MORDANT! Les aventures cocasses du Don Juan de la nuit.

LE VAMPIRE DE CES DAMES

George Hamilton Susan Saint James Richard Benjamin Dick Shawn Arte Johnson

«Love At First Bite»

Deux vieux routiers s'en donnent à coeur joie lors d'une randonnée remplie de gags, d'action et d'embûches!

"SACREE BALADE POUR LES GROS BRAS"

PETER FONDA JERRY REED Helen Shaver Chris Wiggins «HIGH-BALLIN'»

LAVAL sam., dim. 12.40, 4.15, 7.45
sem.: 6.00, 7.45 sam. dernier programme 9.30
VERSAILLES sam., dim. 12.45, 4.15, 7.50
sem.: 6.05, 7.50

LAVAL 5 VERSAILLES 1

CINÉMA

Elio Petri: «Le cinéma italien n'a plus d'âme»

ROME (AFP) — Homme de gauche, metteur en scène du cinéma politique italien, Elio Petri ne se résoud pas à admettre la crise du 7e Art. A 50 ans, il s'apprête à réaliser son premier film d'amour après avoir mis en scène et produit, en novembre, «Buono

(«Bonnes nouvelles»), un film intimiste. «Si on veut que le cinéma italien survive, il faudrait resserrer les rangs, dit-il. Or, l'amour effréné pour le box-office, symbole du succès et du pouvoir, a remplacé l'amour artisanal que nous avions pour notre métier. Les valeurs pro-

fessionnelles ont disparu. Le cinéma italien n'a plus d'âme.» Les jugements d'Elio Petri ont toujours été formulés comme des réquisitoires implacables. Aujourd'hui, il en veut au cinéma italien d'avoir trahi sa confiance. «Nul n'a plus le droit de passer sous silence la

nature intellectuelle et morale de la crise de notre cinéma. «L'envie, la jalousie, la frustration et la compétition entre auteurs, cinéastes et producteurs, la mainmise des partis politiques et l'incompréhension entre les générations sont le levain de notre mal. Le

nier, c'est nier l'évidence. «Si les cinéastes n'aiment plus leur métier, pourquoi donc demander au public de l'aimer à leur place? C'est notre manque d'amour qui se communique à la masse des spectateurs. C'est la dégradation technique de notre travail qui se reflète sur les écrans et éloigne le public. Le cinéma italien, fidèle aux slogans américains des années 1930, continue à considérer le public comme un enfant de douze ans qui, chaque soir, avant d'aller se

coucher, a besoin d'entendre la même histoire.» Elio Petri dénonce encore tous ceux qui, pour ne pas perdre leurs privilèges, font toujours les mêmes films. «Ils en sont même arrivés, dit-il, à accepter la concurrence de la télévision dans le domaine de la vulgarité, au point de satisfaire les désirs les plus morbides des spectateurs. Si bien que, lorsqu'on pénètre dans un cinéma, on peut redouter d'entrer dans une maison close.»

Compagnie de Danse


Eddy Toussaint

Cours maintenant offerts:

BALLET CLASSIQUE AVANCÉ
du lundi au vendredi 11h 15

COURS DE POINTES
lundi et mercredi: avance 1h 00
mardi et jeudi: débutant 1h 00

Professeur:
NATASHA IZBINSKY
TECHNIQUE KIROV



Renseignements: Patricia Petruk
551 est, rue Mont-Royal
Tél.: 527-7770

AUDITIONS
section PRODUCTION

(éclairage, décor, costumes, régie, assistance à la mise en scène, direction de production, etc.)

dates des auditions
9 février, 22 mars, 12 avril

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec
Lorraine Berthiaume à

(514) 430-3120 poste 218

Le seul CEGEP francophone qui offre une formation dans tous les métiers de la production.

LOU LON THEATRE
DU CEGEP L'AMÉLIE GRÉAUX
100, RUE DUQUET, SAINTE-THERÈSE J7E 3G6

AUDITIONS
section INTERPRÉTATION
(formation des comédiens)

dates des auditions:
10 février
1er mars
2 mars
23 mars
13 avril

Pour information et inscription, communiquez le plus tôt possible avec
Lorraine Berthiaume à

(514) 430-3120 poste 218

LOU LON THEATRE
DU CEGEP L'AMÉLIE GRÉAUX
100, RUE DUQUET, SAINTE-THERÈSE J7E 3G6

ENSEIGNEMENT AUX ADULTES

INITIATION:

- ART DRAMATIQUE
- ART ORATOIRE

— JOUR ou SOIR —

CONSERVATOIRE LASSALLE

Aucun examen d'entrée

Inscription dès maintenant
3505, rue Durocher
288-4034

Permis 749569

LES ATELIERS DE FRANÇOISE GRAHAM ENRG.
5110, av. du Parc (coin Laurier)

La danse peut être un excellent moyen de se maintenir en forme (Corps — émotion — esprit)

Bienvenue aux adultes de tous les âges.

Renseignements: 273-2213
Permis 749870

Auditions

L'École Nationale de Ballet est un internat-externat offrant un programme complet d'études générales et d'enseignement du ballet pour des élèves de la 5e à la 12e année.

Des cours spéciaux sont offerts aux élèves francophones et tous les élèves anglophones étudient le français.

Seuls les enfants qui s'intéressent sérieusement à recevoir la formation nécessaire en vue d'une carrière dans la danse sont priés de s'inscrire. On donnera la préférence aux jeunes enfants âgés de 10 à 12 ans, mais on pourra accepter un nombre limité d'enfants plus âgés. Pour les élèves qui entrent en 5e année, il n'est pas nécessaire d'avoir reçu auparavant une formation dans le ballet.

L'École Nationale de Ballet
Une aide financière est offerte en cas de besoin.

Les auditions auront lieu dans 27 villes disséminées dans tout le Canada.

La date limite pour les inscriptions est le 8 février

La Secrétaire générale
105 Maitland Street
Toronto M4Y 1E4
(416) 964-3780



L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE DU CANADA

Institution d'enseignement supérieur offrant une formation complète en interprétation, en décoration, en technique et en écriture dramatique.

Date limite des inscriptions au concours d'entrée pour l'année scolaire 1980-81:
15 FÉVRIER

Renseignements:
École Nationale de Théâtre du Canada
5030, rue Saint-Denis
Montréal, Québec
H2J 2L8
Tél. (514) 842-7954

au 3920 St-Denis, mtl.

Cours de contrepoinçon traditionnelle
Les mardi (après-midi ou soir)
844-0202 ou 655-9544
Début: 29 janvier 80

Cours de tissage et tapisserie
inf: 674-4575 / 844-0202

peinture sur bois
ateliers de fin de semaine (12 hrs)
dates: 26-27 janv / 1-2 février 80
tél. 844-0202

METROPOLITAN NEWS
1248, rue Peel
Angle rue Ste-Catherine

Jeux — Magazines —
Périodiques — Cartes —
Magazines de mode

Arrivages quotidiens par jet de tous les coins du globe.

NEW YORK — LONDRES — PARIS

Les journaux parviennent à 10h30 chaque matin (dimanche compris)

Le «Sunday Times» de New York et le «Sunday Post» de Washington sont disponibles toute la semaine.

Ouvert de 8h à 24h.
Les dimanches — MÊME HORAIRE

FILMS ÉROTIQUES
DANS L'INTIMITÉ DE VOTRE CHAMBRE

- TV EN CIRCUIT FERMÉ
- CHAMBRES PRIVÉES
- LITS D'EAU, MIROIRS PLAFONDS ET MURS
- LONG MÉTRAGE ÉROTIQUE EN COULEUR
- CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES

motel
Le Marquis

(Sortie métro Longueuil et autobus 185)
6720 est, Steeplebrook, Mt. TEL: 256-1621

BADMINGTON
BILLARD 16 snooker 10 Boston
PING-PONG

Arcade d'Amusements

LOISIRS CAMPUS Palais du Commerce
435 De Maisonneuve 849-6271

22 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Montréal
551 est, av. du Mont-Royal
525-5091

17 TABLES DE BILLARD
Club de Billard de Laval
1776, boul. des Laurentides
Vimont, Laval 668-3759

Ouvert tous les jours de 9h a.m. à minuit
Dimanche de midi à minuit

A la télévision de Radio-Canada

Faut voir ça. Aux Beaux Dimanches, à 19h30. Une musique nouvelle sur un air de poésie ... une nouvelle musique à découvrir. Des musiciens, des notes, des mots ... avec des airs de jazz. Des sons à regarder, des images à écouter ... Marie-Claire Séguin et Richard Séguin, à voir et à entendre. Une réalisation de Michel Gaumont.

L'Observateur. Aux Beaux Dimanches, à 20h30. Au sommaire de l'édition de ce mois-ci: les Nouveaux Antiquaires ... la Danse ... la Vie d'un directeur de théâtre ... les Bibliothèques publiques ... et les Artistes de l'an 2000.

Aux Beaux Dimanches, à 21h.30. L'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit ... trois danseurs solistes: Claudia Moore, Louis Robitaille et Jean-Marc Lebeau ... un film d'animation de Frédéric Back ... l'imagination et le talent du réalisateur Jean-Yves Landry et son équipe ... ET COMME PAR MAGIE, l'Oiseau de feu de Stravinsky prend vie!

L'Oiseau de feu



CINÉMA

COURRIER

\$900,000 au Patriote: pas d'accord

Par la présente, les soussignés désirent manifester leur profond désaccord envers l'octroi d'une subvention globale d'immobilisation de \$900,000 (\$450,000 de Québec et \$450,000 d'Ottawa) au Centre culturel populaire le Patriote pour la construction d'une salle de spectacle de 450 places à Montréal, étant entendu que ces subventions ont été demandées et obtenues afin de favoriser la création théâtrale, selon les propos de MM. Blais et Bröomfield, tels que rapportés par les différents média d'information parus dans la semaine du 9 décembre dernier.

Nous voulons rappeler ici que, lors d'une réunion de consultation exercée par le Service du Théâtre du Ministère des Affaires culturelles du Québec, réunion tenue à la Place des Arts le 15 décembre 1978, la majorité des troupes invitées s'était prononcée contre le fait que de telles sommes soient affectées à un organisme qui avait certes fait ses preuves dans le domaine de la chanson et des variétés mais qui ne s'était en aucun cas manifesté de façon probante envers la création théâtrale.

Nous dénonçons l'arbitraire dont témoigne une fois de plus l'Etat dans l'attribution des fonds publics en matière culturelle.

Nous dénonçons cette supercherie de convoquer un milieu donné, en l'occurrence celui des praticien(ne)s du théâtre de création, de les «consulter» et de ne tenir aucunement compte de leurs réactions.

Nous dénonçons l'ampleur de ces subventions vouées à des fins si douteuses: tant à Québec qu'à Ottawa ces sommes équivalent à peu de choses près à l'enveloppe budgétaire globale attribuée au secteur du théâtre de recherche et de création, enveloppe répartie entre des dizaines de troupes qui, elles, travaillent depuis des années au développement du théâtre québécois.

Nous dénonçons ce projet comme tel: il représente une fois de plus «Péléphant blanc» de prestige, le «garage de luxe» où on retrouvera pêle-mêle du théâtre québécois, du théâtre de répertoire, de la comédie musicale, des récitals de poésie, du théâtre pour enfants, des chansonniers, des variétés,

etc., en somme n'importe quoi...

Une fois de plus les troupes se verront piégées par les éternels impératifs de marketing: vraisemblablement, ce Nouveau Patriote exigera des créations qu'il ne mettra à l'affiche que deux ou trois semaines et il louera sa fameuse salle de 450 places à des tarifs prohibitifs à moins qu'il n'obtienne d'ici là des subventions supplémentaires de la part de Québec et d'Ottawa.

Enfin, nous dénonçons ce manque flagrant de discernement des gouvernements responsables, cette méconnaissance totale des besoins du milieu, alors que ce même milieu s'évertue depuis des années à les faire connaître de façon précise lors de chaque demande de subvention et lors de chaque rencontre avec les fonctionnaires concernés. Depuis des années, les troupes de théâtre qui ont à leur actif nombre de réalisations et tentatives éloquentes demandant l'ouverture de plusieurs lieux théâtraux adaptés à leurs besoins, c'est-à-dire par exemple des salles de faible capacité (jusqu'à environ 300 places) mais surtout transformables, (des «cubes»), que ces lieux soient identifiés à telle pratique théâtrale, à telle esthétique particulière, et que ces lieux soient prioritairement mis à la disposition des artisan(e)s qui se sont manifesté(e)s d'une manière signifiante dans ce domaine.

Nous refusons de servir de caution à l'entreprise du Patriote et nous dénonçons l'inertie, l'aveuglement délibéré et le mépris des gouvernements de Québec, d'Ottawa (et bien sûr de Montréal) en matière de théâtre de création qui s'exerce depuis des années au Québec.

L'Atelier des Clowns du Québec
l'Atelier-Studio Kaleidoscope
la Bascule
le Carrousel
les Castelliers
les Enfants du Paradis
l'Eskabel
le Groupe de la Veillée
le Groupe Teatram
le Gyroscope
la Matière grise
le Théâtre de Carton
le Théâtre de la Manufacture
le Théâtre de la Marmaille
le Théâtre de la Rallonge
le Théâtre de l'Arrière
Scène
le Théâtre de la Riposte
le Théâtre de l'Alrium
le Théâtre de l'Organisation
le Théâtre de Quartier
le Théâtre des Voyagements
le Théâtre du Cent-Neuf
le Théâtre du Miroir
le Théâtre du Rideau de Tweed
le Théâtre expérimental des Femmes
le Théâtre national pour enfants les Pissenlits
le Théâtre Petit à Petit
le Théâtre Soleil
 Les troupes signataires totalisent entre elles environ 150 ans de pratique théâtrale et ont joué au-delà de 200 spectacles de création...

Katharine Hepburn: 50 ans de cinéma, 40 films, 3 Oscars

(AFP) — Cinquante ans de cinéma, 40 films, trois Oscars: à 70 ans, Katharine Hepburn reste l'une des personnalités les plus fortes et les plus originales du cinéma américain.

Adulée par la presse presque autant qu'avait pu l'être Garbo, elle est toujours pour le public américain un monstre sacré, mais protège jalousement sa vie privée. Malgré l'abondance de livres écrits sur elle-même et sur sa liaison légendaire avec l'acteur Spencer Tracy, elle accorde rarement des interviews et peu de gens la connaissent réellement. «Des mensonges, rien que des mensonges», a-t-elle dit récemment au cours d'un entretien, évoquant l'abondante littérature produite sur son personnage. Tous

ces livres, ajoute-t-elle, ont été écrits sans sa permission et sans même le témoignage de ses amis intimes.

Une énergie farouche

Cette énergie farouche et cet individualisme, Katharine les tient en partie de son éducation. Sa mère, Katharine Houghton, était déjà une dirigeante féministe connue à une époque où la place de la femme était à la maison. Née le 8 novembre 1909 à Hartford, Connecticut, Katharine Hepburn reçoit de ses parents une éducation spartiate et peu conventionnelle: douche froide quotidienne, gymnastique.

Elle devait très vite manifester de l'intérêt pour le théâtre et se fit présenter à Edwin Knopf, un producteur de

Broadway qui décela sous sa gaucherie un talent certain. Il lui conseilla pourtant dans l'immédiat de poursuivre ses études.

Après une licence de psychologie, Katharine retourna à New York où elle décrocha un petit rôle dans «La Tsarina». Son début de carrière à Broadway fut bref: deux jours seulement dans une pièce intitulée «The Big Pond», une représentation unique dans une autre pièce dont elle a oublié jusqu'au nom.

Pour acquérir de l'expérience, la jeune actrice entre au Berkshire Playhouse, dans le Massachusetts, puis à Ivoryton, dans le Connecticut où elle est remarquée par un metteur en scène qui l'engage pour «The Animal Kingdom». Conforme à sa tradition,



K. Hepburn: adulée...

Katharine est congédiée deux jours avant la première newyorkaise de la pièce. Son jeu, son comportement ne «passent» pas.

Pourtant, Katharine Hepburn s'acharne. Dans son rôle suivant, dans une pièce intitulée «The Warrior's Husband», elle est également renvoyée, mais rengagée au moment où la pièce sort à Broad-

way. Soudain, c'est le succès. Elle fait un triomphe et est invitée à Hollywood où elle tourne son premier film, «A Bill Of Divorcement», avec John Barrymore.

Nouveau succès. Après un court séjour en Europe, elle est à son retour une célébrité consacrée. L'année d'après, en 1933, elle remporte son premier Oscar pour son interprétation de «Morning Glory».

Par la suite, Katharine devait poursuivre sa carrière essentiellement à Hollywood, retournant cependant de temps à autre sur les planches. Parmi ses plus grands succès à l'écran: «African Queen», avec Humphrey Bogart, «Soudain l'été dernier», «Un lion en hiver», etc...

Une vie monacale

Aujourd'hui, Katharine Hepburn vit retirée dans sa propriété de la région de New York où elle mène une vie quasi monacale: «Je ne fume pas, je prends des bains glacés toute l'année, je mange tous les soirs à 5 heures, me couche à 7 heures et je ne regarde jamais mes vieux films», a-t-elle confié récemment à un quotidien newyorkais.

Moitié pour sa forme physique, moitié par défi, elle prend tous les jours, hiver comme été, des bains à huit degrés, et elle fut une adepte du jogging bien avant que le mot ne devint à la mode. Aussi déterminée aujourd'hui qu'après ses premiers échecs, toujours coiffée de son éternel chignon, elle ne perd pas une occasion de vitupérer le manque d'enthousiasme ambiant: «C'est une très mauvaise habitude d'accuser tout le monde sauf soi-même à propos de n'importe quoi. J'en ai assez de toute une génération qui se prétend fatiguée par ceci ou par cela», déclarait-elle récemment.

Dans le privé comme sur l'écran, elle reste à 70 ans une femme à l'énergie surprenante. George Cukor, son premier metteur en scène au cinéma et l'un de ses plus grands admirateurs, disait qu'elle avait fait l'effet d'un ouragan lorsqu'elle avait débarqué à Hollywood en 1932. Il y a quelques mois, elle a retrouvé George Cukor pour tourner, cette fois, une dramatique télévisée qui a été acclamée par des millions d'Américains.

Patrice COLLEN

LE FILM DU MOIS DEMAIN À 20H00

LE VOYOU

Drame écrit et réalisé par Claude Lelouch.
Avec: Jean-Louis Trintignant, Christine Lelouch et Charles Denner.



Simon Duroc enlève l'enfant d'un employé de banque et il l'échange contre une rançon. Dénoncé par un complice et emprisonné, il s'évade, cinq ans plus tard, pour se venger de celui qui l'a livré.

PARUTIONS

BANDES DESSINEES
 BRUNELLE ET COLIN: LE VOL NOIR, par Genin et Bourgeon. Editions Jacques Glénat, 47 pages.
 PREMOLAIRE (tome 2), par Mouninoux. Editions Jacques Glénat, 47 pages.
 JEANNOT HAIME CORINNE, par Tabary. Editions Jacques Glénat, 46 pages.
 LES PHALANGES DE L'ORDRE NOIR, par Christin et Bilal. Editions Dargaud, 80 pages.
 FIBOLWA SIDERALES, par Alias, 63 pages. Les Humanoides Associés.
 L'HOMME EST-IL BON? par Mœbius, 62 pages. Les Humanoides Associés.
 MARSEIL, par Michel Crespin, 76 pages. Les Humanoides Associés.
 BARBARELLA: LE SEMBLE-LUNE, par Forest, Coll. 16/22. Editions Dargaud, 78 pages.
 LA JUNGLE EN FOLIE: CORRIDA POUR UNE VACHE MAIGRE, par Mic Delinx et Godard. Coll. 16/22. Editions Dargaud, 80 pages.
 LA JUNGLE EN FOLIE: PERRETTE ET LE GRAND MECHANT LOUP, par Mic Delinx et Godard. Coll. 16/22. Editions Dargaud, 80 pages.
 LE FOND DE L'AIR EST FRAIS (2e partie), par Fred. Coll. 16/22. Editions Dargaud, 79 pages.
 CINEMASTOCK (Tome 2, 2e partie), par Gottlib et Alexis. Coll. 16/22. Editions Dargaud, 75 pages.
 CAVALIER BLEU (La jeunesse de Blueberry, tome 3), par Charlier et Giraud. Editions Dargaud, 48 pages.
 TAAR LE REBELLE: LA FORTRESSE DU SILENCE, par Moliterni et Brocal Remohi. Editions Dargaud, 48 pages.

LEONARD: C'EST UN QUOI, DEJA?, par de Groot et Turk. Editions Dargaud, 48 pages.
 JEREMIAH: LA NUIT DES RAPACES, par Hermann. EDI-3, 48 pages.
 GIGANTIK: LA MENACE DE LA GRIFFE, par Mora et Cardona. EDI-3, 46 pages.
 DAN COOPER: AZIMUT ZERO, par Weinberg. EDI-3, 46 pages.
 TONY STARK: UNE VALISE EN ENFER, par Aidans. EDI-3, 48 pages.
 BARBE-ROUGE: RAID SUR LA CORNE D'OR, par Charlier, Jijé et Lorg. EDI-3, 48 pages.
 COLIN COLAS: LES MONTAGNARDS SONT LAI, par Ryssack et Alexander. EDI-3, 46 pages.
 COLIN COLAS: L'APPEL DES TAMS-TAMS, par Ryssack. EDI-3, 48 pages.
 ERIC CASTEL: ERIC ET LES PABLITOS, par Reding et Hugues. EDI-3, 48 pages.
 MICHEL VAILLANT: K.O. POUR STEVE WARSON, par Jean Gratton. EDI-3, 48 pages.
 TANGUY ET LAVERDURE: MYSTERIEUSE ESCADRE DELTA, par Charlier et Jijé. EDI-3, 48 pages.
 BARRACUDA: LES DRAKERS D'OR, par Weinberg. EDI-3, 48 pages.
 BARRACUDA: PUIXS SACRES DE CHICHEN ITZA, par Weinberg. EDI-3, 48 pages.
 LES GENTREMEN: SCOTLAND YARD SE REBIFFE, par Castell et Tacconi. EDI-3, 48 pages.
 GIL JOURDAN: ENTRE DEUX EAUX, par Tilleux et Gos. Editions Dupuis, 46 pages.
 L'EPERVIER BLEU: L'ENNEMI SOUS LA MER, par Sirius. Editions Dupuis, 47 pages.

Le dimanche 3 février

Plein la gueule

Avec Burt Reynolds et Eddie Albert

l'écran des cinéphiles



ARTS PLASTIQUES



Une section de *Plus tard* de Michael Snow.

Photos Michel Gravel

Caméra et perception: l'obsession de Michael Snow

PAR GILLES TOUPIN

Michael Snow (d'ascendance québécoise puisqu'il est le fils de Carmen Lévesque et qu'il passe une partie de son enfance, jusqu'à l'âge de dix ans, au lac Clair près de Chicoutimi) est donc un artiste reconnu internationalement. Les revues d'art américaines et européennes parlent de ses œuvres.

À Paris, l'année dernière, *Le Monde* lui consacrait un long article dans lequel son œuvre cinématographique fut passionnément et longuement analysée. *Art-press* ouvrait son numéro de février 1979 par une interview et des articles sur son œuvre. Bref, la fortune critique de l'artiste est fort appréciable.

Mais qui est cet artiste aux œuvres protéiformes qui font tant de tapage? «Je ne suis pas un artiste professionnel, disait-il en 1967. Mes peintures sont faites par un cinéaste, mes sculptures par un musicien, mes films par un peintre, ma musique par un cinéaste, mes peintures par un sculpteur, mes sculptures par un cinéaste, mes films par un musicien, ma musique par un sculpteur... qui parfois travaillent ensemble».

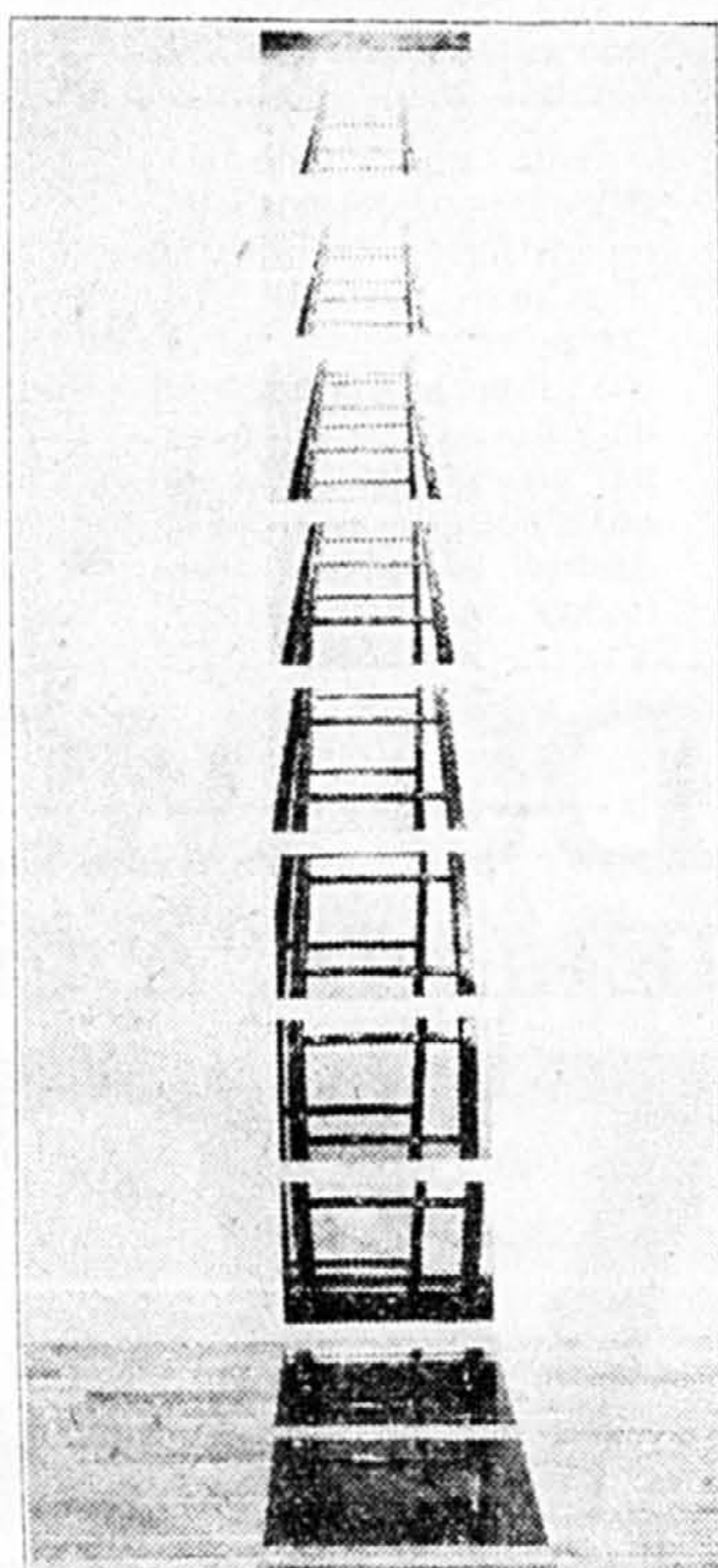
Les promeneuses

Né à Toronto en 1929 Michael Snow étudie au College of Art de cette ville et joue régulièrement du jazz comme pianiste. En 1953 et 1954, c'est l'exil en Europe où il subsiste tant bien que mal jouant de la musique avec divers groupes tout en poursuivant son œuvre. Il revient au Canada l'année suivante où il travaille pour la télévision commerciale en tant que directeur du département d'animation de la Graphic Films de George Dunning. Il expose pour la première fois ses dessins, peintures

et sculptures à Toronto. Puis à partir de 1956, il débute sa série de films dont *A to Z*, petit film d'animation de six minutes où deux chaises font l'amour; *Wave-length* en 1967, le film le plus célèbre de l'avant-garde américaine, qui remporte le Grand Prix de Festival du cinéma expérimental de Knokke-le-Zoute et le Grand Prix du Cinéma indépendant par la revue «Film Culture»; (lire arrièrè et avant) en 1969 qui est une suite de panoramiques horizontaux et latéraux balayant l'espace d'une salle de classe; *La Région Centrale* en 1971 où pendant trois heures une caméra fixée sur un trépied omnidirectionnel explore un espace libre de toute civilisation et de présence humaine à 100 milles au nord de Sept-Iles; et enfin *Rameau's Nephew by Diderot (Thanx to Dennis Young)* by Wilma Schoen en 1974 qui, pendant près de cinq heures et dans un souci de déconstruction permanente, tente de faire le point sur les recherches de l'artiste.

C'est en 1964 que Michael Snow, avec sa femme l'artiste Joyce Wieland, s'installe à New York. «Je suis parti pour New York afin d'essayer de tirer de moi ce que je croyais y être», déclare-t-il en 1971.

Pendant les années soixante, il se fait connaître par ses fameuses promeneuses (*Walking woman*), à partir du thème classique qu'est la femme dans l'art occidental, à partir donc d'une image de masse qui rejette le style personnel, Michael Snow élabore des dizaines d'œuvres aussi bien picturales que sculpturales qui posent la question de la place de la figure dans la peinture figurative. Ces *Marcheuses* interrogent la peintu-



Of a ladder, 1971

re, art statique, et se demandent si celle-ci peut dire quelque chose sur les figures mouvantes sans les fragmenter à la manière cubo-futuriste. La série se termine en 1967 à l'Expo universelle alors que le pavillon de l'Ontario présente onze de ces silhouettes en acier inoxydable.

Caméra et perception

L'exposition du Musée des

beaux-arts est principalement conçue à partir des œuvres qui succèdent aux travaux sur la promeneuse. Comme l'explique Michael Snow lui-même dans le catalogue de l'exposition, la forme générale de la présentation est liée à la caméra et à ses effets sur la perception. Tout est prédéterminé dans la disposition des œuvres. Le spectateur entre en tout premier lieu dans une salle noire où l'on projette un film (*Two sides to a story*) sur un écran suspendu au milieu de la pièce. Ensuite le parcours se poursuit à travers une salle éclairée artificiellement où les œuvres sont fixées: diapositives, photographies en couleurs. L'éclairage croît ainsi peu à peu et nous devrions nous retrouver, comme c'était le cas à Beaubourg, dans une salle éclairée par la lumière du jour où se trouvent des objets tridimensionnels et des photographies en noir et blanc. Malheureusement, l'architecture du Musée des beaux-arts ne le permettant pas, nous devons nous contenter pour cette section de la lumière artificielle.

Il y a trente numéros au catalogue si on compte les huit films inscrits, mais cela est suffisant — et même de beaucoup — pour faire connaissance avec l'œuvre de Snow. Son propos, incidemment, à travers la diversité de ses créations, qu'elles soient cinématographiques ou plastiques, se ramène sans cesse à une exploration intensive des fonctions particulières du processus photographique. Pour reprendre une explication de l'Américaine Amy Taubin, disons que Snow s'intéresse à la relativité et à l'instabilité de l'image photographique conditionnée par la

mécanique de la caméra et par la lumière. Il tente également de saisir les effets de cette relativité sur la pensée et la mémoire humaines.

Vivre deux heures

Chacune des œuvres de Snow, en d'autres termes, nous rend conscient non seulement de ce que nous regardons mais de la façon dont cette chose fut regardée par la caméra et l'œil de l'artiste. Nous ne pouvons faire autrement dans ces conditions que de constater que la production d'images change le «réel» et que ces changements se succèdent d'une œuvre à l'autre.

Dans le cas des films de Snow, paradoxalement, l'artiste tente à travers un médium temporel de saisir des états atemporels. Du côté des photographies, témoins d'un instant, tout est constamment organisé selon une structure temporelle.

Toutes les œuvres de Snow jouent sur ces différentes modalités temporelles de la perception à travers la variété des moyens et des formes. Brièvement, Snow réfléchit sur les questions du cadrage, de l'illusion d'objets tridimensionnels comparés à de véritables objets en trois dimensions, sur la stratégie qui l'amène à créer des œuvres dont la fonction est de refaire sans cesse leur propre genèse, sur les relations entre le son (ou le langage selon le cas) et l'image.

Son cinéma, par exemple, brise la narrativité habituelle du film. Prenons simplement l'exemple de *La Région Centrale* (1971) où la caméra inventée par Snow et un

spécialiste bouge d'elle-même pendant trois heures selon des mouvements qui n'ont rien à voir avec ceux de l'œil et du corps (boucles, spirales, etc.) Pendant trois heures, Snow nous fait assister à la naissance du monde. Nos habitudes de perception sont chambardées, pas une présence humaine ne vient troubler ce que Gérard Courant a qualifié «d'hymne au cosmos».

La jeune cinéaste Chantal Akerman de *News from Home*, *Les Rendez-vous d'Anna*, a décrit à la télévision française, lors d'une émission l'année dernière consacrée à Snow, comment elle percevait les films de l'artiste: «Dans un film traditionnel de narration, qu'est-ce qu'on essaie? On essaie de vous faire oublier deux heures, ou une heure et demie, le temps passe de manière à ce qu'il ne se voit pas. Et là, on sent et on entend et on voit le temps passer, et... c'est pas deux heures qu'on perd, c'est deux heures qu'on vit.»

Snow ramène donc, et le cinéma et les arts plastiques, à leur matérialité même pour nous projeter en nous-mêmes, attentifs à notre mode de relation à l'objet et au monde. En explorant les possibilités techniques de la caméra, en bouleversant nos habitudes visuelles devant l'objet d'art, il nous convie à un vertige et un déséquilibre profonds si l'on veut bien faire l'acte de volonté nécessaire à toute expérimentation d'œuvres aussi retirées des sentiers battus de l'art.

MICHAEL SNOW, œuvres de 1964 à 1978, au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 janvier 1980.

Chercher le maître

Dix mètres cubes, tel est le titre de la dernière exposition itinérante conçue par le Musée des beaux-arts et qui est en montre à Montréal avant qu'elle n'entreprenne une tournée de divers centres d'exposition canadiens.

Cinq artistes y présentent chacun deux œuvres qui doivent s'en tenir à un volume spatial préalablement assigné: un mètre cube chacune. Certains des artistes participant ont donc respecté à la lettre cette exigence de départ alors que d'autres ont conçu des œuvres qui, une fois emballées, s'en tiennent au mètre cube mais qui, une fois ouvertes et étalées, occupent un plus grand espace.

Le but initial de l'exposition, si l'on prend à la lettre le texte du conservateur Normand Thériault qui est publié dans le journal *Diffusion* qui accompagne la présentation, est «de montrer les diverses facettes de la sculpture québécoise». Compte tenu du caractère thématique de l'exposition — le mètre cube — et du nombre relativement peu élevé de participants, cette assertion préliminaire me paraît injustifiée. L'avantage, en revanche, du concept modulaire a favorisé une certaine homogénéité de présentation qui lui donne sa force d'impact.

Le contenu des œuvres nous confronte à deux mondes sculptu-

raux fort différents. Les propositions plus abstraites et plus autonomes de Serge Cournoyer et de Dean Eilerston se distinguent nettement des travaux plus ancrés dans l'image figurative ou référentielle des Denis Rousseau, Réal Lauzon et François Dallegret.

Des œuvres dépouillées

Serge Cournoyer, tout d'abord, a choisi de rendre témoignage, par le vidéo et les objets eux-mêmes conservés et exposés en tant que résidus de l'événement, des phénomènes d'implosion et d'explosion d'un mètre cube d'aluminium, de caoutchouc et d'acier. Il met ainsi en évidence les propriétés des matériaux et le résultat de certaines forces déformant ces matériaux. Dean Eilerston, ensuite, a conçu deux structures de bois, d'acier et de verre intitulées *View point* et *Spiral descent*. La première, dont les faces se déplient, propose une ascension qui se termine à un mètre d'altitude et qui nous

permet de surplomber *spiral descent*, autre module cubique dans lequel il nous est possible de descendre en s'engageant sur des marches métalliques disposées en spirale. Ces œuvres sont extrêmement dépouillées et incitent notre réflexion à se porter sur leurs conditions mêmes d'existence tout en interrogeant la nature de notre relation avec leur entité spatiale. En ce sens, l'œuvre de Eilerston nous implique non seulement intellectuellement mais aussi physiquement.

Denis Rousseau est surtout frappant, pour sa part, pas le type d'imagerie qu'il privilégie. *Les pommes du rang Joly* nous montre une rangée d'enfants assis sur un banc en train de manger des pommes dans un environnement fait de pompiers, de clôtures et d'oiseaux. *Progéniture* illustre un père de famille assis dans son fauteuil avec ses deux enfants sur les genoux.

Le mode de présentation met certes l'accent sur la thématique mais il relève certaines ambiguïtés sur les rapports entre la sculpture et la peinture. Malgré les quelques composantes tridimensionnelles des œuvres, le propos de Rousseau penche du côté du pictural tant le caractère de frontalité des œuvres nie le sculptural.

Un caractère d'unité

François Dallegret a réalisé avec humour une table intitulée *Light Show Case* qui, lorsqu'on la touche, se balance d'un côté et de l'autre. (L'artiste a remplacé les pattes de sa table par des ressorts.) *Potorose*, sa seconde œuvre, est constituée de quatre bornes basculantes reliées entre elles par des cordons. Ici le concepteur semble avoir simplement résolu le problème posé par l'utilisation réglementaire du mètre cube sans se soucier, en dehors du «gag» facile, du résultat visuel. En d'autres termes, il nous donne bien peu.

Réal Lauzon a choisi pour sa part de représenter, avec tout ce que cela comporte de commentaires implicites sur la société, un *Module 1 de la P.E.M. (Petite entreprise mobile)* qui nous fait voir en miniature tout l'équipe-

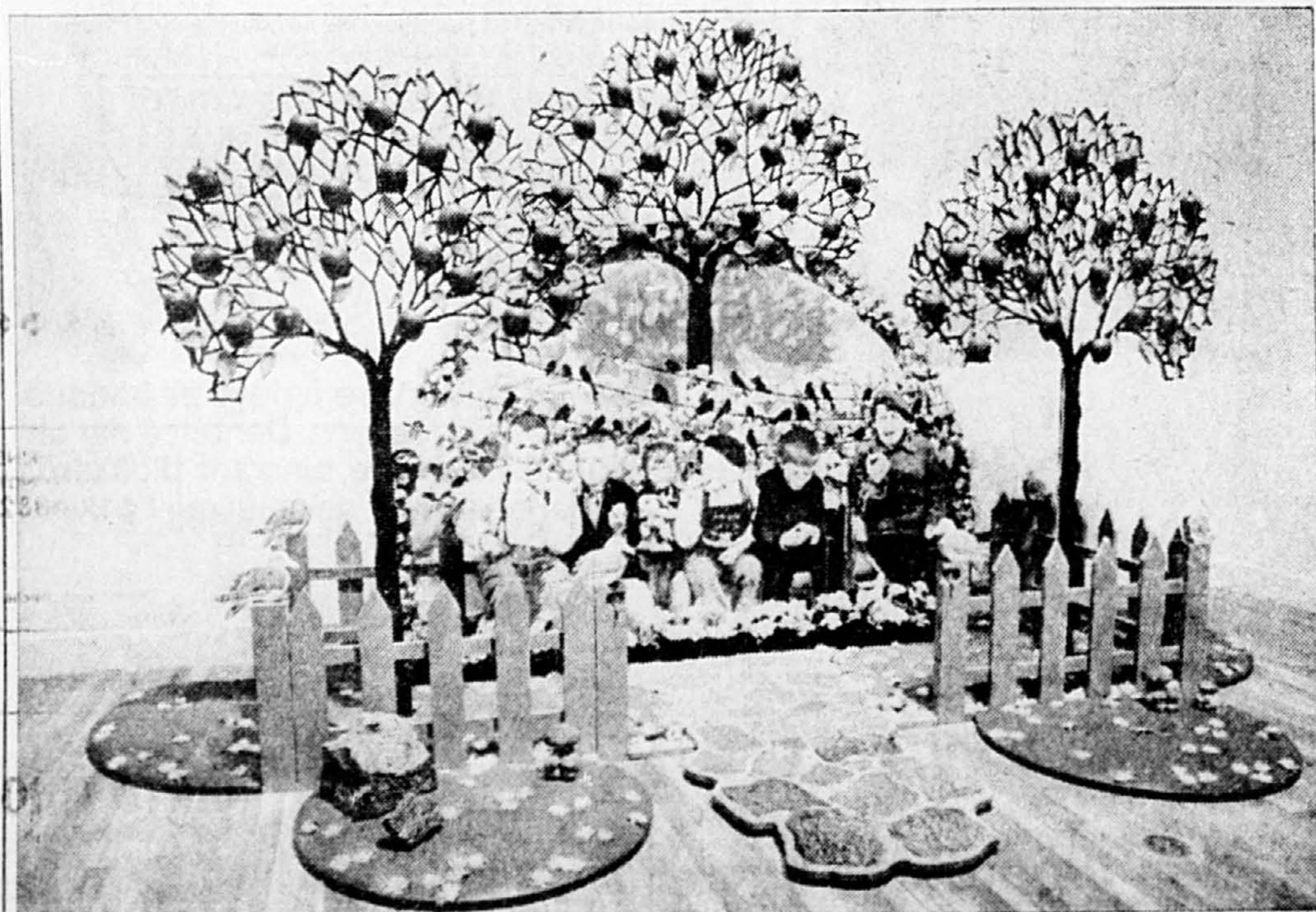
ment d'une petite entreprise digne de ce nom. Sa seconde pièce est une prison intitulée *J'en ai plein le cube* qui est en quelque sorte le témoignage de sa difficulté à s'intégrer au projet *Dix mètres cubes*. «Je me sentais limité, en prison», disait-il.

Dans l'ensemble, l'exposition possède un caractère d'unité qui la sauve. Si je m'arrête cependant aux œuvres une à une, je dois admettre qu'elles n'ont pas

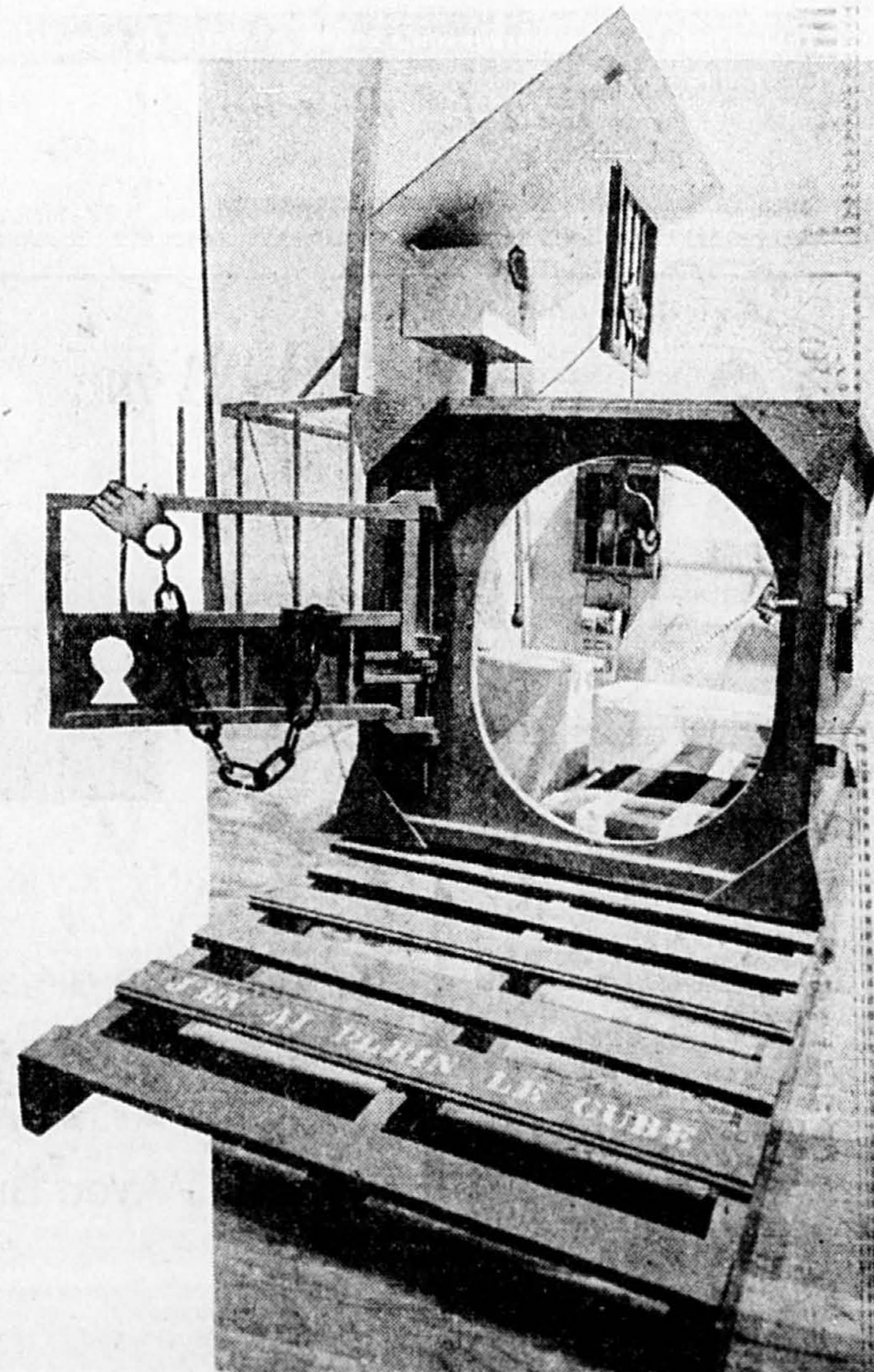
de bien grande portée plastique. Elles sont certes amusantes mais manquent de profondeur et d'envergure. Il y a bien là dix œuvres, dix mètres cubes, mais aucun maître.

G.T.

DIX MÈTRES CUBES, sculptures de Denis Rousseau, François Dallegret, Réal Lauzon, Dean Eilerston et Serge Cournoyer, au Musée des beaux-arts de Montréal jusqu'au 27 janvier 1980.



Les pommes du rang Joly de Denis Rousseau.



J'en ai plein le cube de Réal Lauzon.

ARTS PLASTIQUES

Les artistes oubliés du XVIIe siècle

(AFP) — Ils s'appelaient Ludovico Gimignani, Lazzaro Baldi ou Guillaume Courtois «le Bourguignon». Ils étudièrent Poussin, travaillèrent avec le Bernin, furent les artisans géniaux du grand Baroque romain. Leurs noms, leurs œuvres, s'étaient effacés. Une remarquable exposition organisée par le Cabinet national des estampes à Rome les ressuscite aujourd'hui, révélant la beauté, la sensibilité moderne, et l'incroyable quantité de leurs dessins.

Pour la première fois, trois historiennes, une Allemande, Ursula Fischer Pace, deux Italiennes, Angela Pampaloni et Simonetta Valenti Bodino, ont mené une enquête systématique à travers la masse de dessins conservés depuis deux siècles dans le «fonds Corsini», au palais de la Farnesina, sur les bords du Tibre. Enquête qui donne aujourd'hui la mesure de la créativité de ces artistes «mineurs» — quelque sept cents dessins pour le seul Ludovico Gimignani — après avoir été menée dans la plupart des grands musées européens, (Louvre, Düsseldorf, Stuttgart, Berlin, Stockholm, et jusqu'aux États-Unis, à l'Art Institute de Chicago), où l'on retrouve, éparpillé, le patrimoine baroque romain.

A Rome même, ce fut un cardinal collectionneur, humaniste raffiné, Nero Maria Corsini, Florentin mort à Rome en 1770, qui fit acheter par son secrétaire, Giovanni Bottari, les cartons provenant des ateliers des peintres. Détail surprenant, qui contribua sans doute à la confusion, au «dépêchage» et à l'effacement de l'œuvre d'un peintre comme Guillaume Courtois, Giovanni Bottari cataloga les dessins selon des attributions de son cru, souvent erronées, ôtant ainsi au Bourguignon ce que l'exposition, aujourd'hui, lui restitue.

gnon ce que l'exposition, aujourd'hui, lui restitue.

Bernin et les autres

C'est ainsi une tranche d'histoire de l'art qui renaît, un XVIIe siècle souvent sous-estimé, et réduit à son génie, Gianlorenzo Bernini. On voit là vivre, se développer, en des vocations multiples, tout le milieu culturel, toute l'école baroque romaine.

Un exemple, qui est aussi un paradoxe: Guillaume Courtois, Français venu de Bourgogne à l'âge de onze ans, en 1639, avec son frère aîné Jacques — surnommé lui aussi «Il Borgognone», le Bourguignon», peintre de batailles consacré.

L'itinéraire de ce Français de Rome commence avec l'église San Marco, au palais du Quirinal, où il peint pour le pape Alexandre VII, ou encore aux palais des Paphili. Puis c'est le travail en collaboration avec le Bernin et le grand élan baroque: palais pontifical de Castelgandolfo (1660), église d'Ariceia, près de Rome, (1664), peintures de l'admirable église de St-André, au Quirinal (1668). Une trinité à Saint Jean de Latran, une adoration des mages, des tableaux répertoriés mais disparus. «Localisation inconnue», précise le catalogue.

Que révèlent les dessins sur la formation de «Monsu Guglielmo», Monsieur Guillaume? Tout d'abord, une référence constante au modèle antique. Mais une antiquité elle-même «baroque»: l'art «classiques», ceux de la Renaissance, du siècle précédent avec une prédilection pour Raphaël. Mais tout y est vibrant, en un dessin au trait dynamique et souple, où les compositions jaillissent de



Guillaume Courtois: «Portrait de son frère Jacques».

l'opposition de l'ombre et de la lumière.

Filleul de pape

Ludovico Gimignani est plutôt l'exemple d'une carrière toute italienne, toute réussie: filleul de Caterina Tezi (la femme du Bernin) et de Giulio Rospigliosi, qui deviendra pape sous le nom de Clément IX, fils d'un peintre toscan, Giacomini, déjà bien installé à Rome, Ludovico est un peu le produit naturel d'un milieu. Influences: Poussin, dont il assimile les grands thèmes antiques, la composition rigoureuse; et le Bernin, dont la sensibilité est si présente, que l'on dira de Gimignani qu'il a transposé les sculptures de son maître en peintures: personnages mystiques saisis au moment de la vision, dans le passage entre terre et ciel, entre la pesanteur charnelle et l'appel des cieux. Un critique de l'époque loue «l'esprit, le feu, la couleur» de Ludovico, et aussi «sa capacité à peindre les airs et les nuées... et à recouvrir de plumes l'aile des anges».

Sa carrière: de San Loranzo in Lucina, au cœur de Rome, à Castelgandolfo et Ariceia avec le Bernin et le Bourguignon, mais surtout l'église de Saint Sylvestre. Les dessins présentent une admirable série de nus, que Gimignani recouvre ensuite de drapés épiscopaux, pour la préparation du baptême de Constantin. Ou encore, fulgurante, l'esquisse d'un Satan tordu, comme désarticulé, destinée à un jugement dernier.

Galerie Art Select

Peintures par: L. Ayotte, Basque, R. Cantin, P. Lagacé, M. Lebon, T. Lecor, M. Mercier, C. Picher, R. Richard, A. Rousseau, P. Soulikias, G. St-Pierre.

Gravures originales par: L. Cornet, S. Dali, A. Dumas, R. Lacroix, F. Laliberté, H. Masson, M. Mercier, A. Pellan, G. Petit, R. Pichet, J.-P. Riopelle, T. Tabiasse.

6810 rue St-Denis, Montréal — 273-7088
HEURES D'OUVERTURE:
Du mardi au samedi 10h30 à 17h00
FERME LE LUNDI — Ouvert le dimanche 13h00 à 17h00

Pour un bon placement, l'art c'est de l'or en barre

Choix unique de gravures de Picasso, Fini, Appel, Calder, Riopelle et beaucoup d'autres artistes renommés.

1024 ouest, avenue Laurier, Outremont
279-2188

Atelier 68 Inc.

GALERIE D'ART
Janine Charbonneau

3536, boul. de la Concorde
Duvernay
entre les ponts Pie-IX et Papineau

Peintres de la Galerie:
J. Archimbaud, J.-M. Blier, U. Bruni, J. Beaudoin, A. Bertouneque, K. de Conde, P. Duhamel, L. Desmarais, J. Douglas, M. Dufour, N. Grisé, F. Iacurto, F. Lorion, V. Lapierre, R.-S. Leduc, A. Morency, A. Paquin, Y. Provost, J.-P. Pèpin, A. Rousseau, R. Roussil, E. Rell, L. Rosito, M. St-Amour, Dolf St-Louis, R. Vakalis

HEURES D'OUVERTURE:
Mardi au samedi inclusivement.
Mardi, mercredi, samedi: 9h30 à 18h.
jeudi et vendredi: 9h30 à 21h.
Tél.: 661-7193

En vente: livres de collection, Signature, livre d'Albert Rousseau.

OEUVRES RÉCENTES
PAR
ALTMAN CHEMIKIN
ALVAR JANSEM

ELCA LONDON

770, chemin Lucerne
Mont-Royal 731-2537
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h

Membre de l'Association professionnelle des Galeries d'Art du Canada

EXPOSITION
Cosgrove Lyman Pfeiffer
Dallaire Montpetit Roberts
Fitzgerald Noeh Jori Smith
Graphiques de Henry Moore

MARDI AU VEND. 9H A 5H30
SAMEDI 9H A 5H. Desirons acheter peintures de qualité Fermé dimanche et lundi

GALERIE DOMINION
Le plus grand choix de peintures et sculptures au Canada dans la plus grande Galerie Marchand d'Art au Canada

1438 OUEST, RUE SHERBROOKE 845-7471 et 845-7833

Le Symposium International de Sculpture Environnementale de Chicoutimi

A tous les sculpteurs oeuvrant au Québec

Le Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi Inc. lance un concours de sculptures environnementales (intérieures ou extérieures), à l'issue duquel dix sculpteurs pourront réaliser leur projet du 18 juin au 1er août 1980, à Chicoutimi.

Le thème du Symposium:
L'ENVIRONNEMENT
LA SCULPTURE: LIEU AUTONOME OU INTÉGRATION A UN LIEU.

Date d'inscription:
Du 16 novembre 1979 au 25 janvier 1980.

Budget:
L'artiste choisi disposera de 12 000 \$ afin de réaliser son projet, 5 000 \$ d'honoraire et 7 000 \$ de matériaux.

Information:
Les sculpteurs intéressés à participer doivent faire connaître leur intention par écrit ou par voie téléphonique à:
Symposium international de sculpture environnementale de Chicoutimi Inc.
C.P. 1000 Chicoutimi, G7H 5G4
Tél.: (418) 545-5678
ou
Conseil de la sculpture du Québec,
1775 St-Denis, Montréal, H2X 3K4
Tél.: (514) 842-9697 842-9698

Université du Québec à Chicoutimi

RESTAURANTS

PENSEZ!
Quand vous mangerez bien, vous pourrez manger encore mieux!

Pensez au singler et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez aux crêpes au Cardinal des mers et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez à l'entrecôte au poivre vert et à l'armagnac et au Sheraton Le St-Laurent
Pensez aux crevettes à la Newburg et au Sheraton Le St-Laurent

Sheraton Le St-Laurent
entre le pont et le tunnel
L-Hippolyte-Lafontaine Réservations 651-6510

MAINTENANT: ouvert les dimanches et jours fériés de 16h à 23h 30

Table d'hôte tous les jours jusqu'à 23h30 • Salles de réceptions

RESTAURANT
"Butch" Bouchard
grillades et fruits de mer de grande réputation.

881 est, boul. de Maisonneuve
Montréal, Québec
RÉSERVATIONS: 527-1221

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE angle FLEURY, Mont.

Pour les connaisseurs en cuisine orientale
BAR-SALON — BOISSONS TROPICALES — RÉCEPTIONS
CHOIX DE VINS

RÉSERVATIONS 388-9291

Le Foyer
BAR — RESTAURANT

Notre fameuse fondue chinoise \$795
2e personne 1/2 prix
Incluant un carafon de vin de nos tonneaux.

Table d'hôte tous les soirs
Prix régulier \$13.95 \$995
Spécial de janvier

Cuisine fermée le samedi
Réservations: 844-3888
102 ouest, rue Saint-Antoine
Métro Place d'Armes

Tout le charme du vieux continent

LANTERNA VERDE
«de la classe»

Réservations: 631-6434
1560, chemin Herron, Dorval

OSTERIA DEI PANZONI

Un petit coin de Florence au cœur de Montréal

Une dynastie dans la cuisine classique italienne
Repas d'affaires
Table d'hôte tous les soirs

Samedi - Dimanche Réservations: 866-8119
Ouvert à 17h 1194, rue de la Montagne

MAI TIKI
Restaurant Pour célébrer notre 2e anniversaire du 11 au 25 janvier

BUFFET POLYNÉSIE VIETNAMIEN PRIX: \$4.25 (régulier \$5.95)

14 plats au choix à volonté (SOIR DE FIN DE SEMAINE \$5.95)
EN PLUS: comptoir de salades, dessert, thé ou café.

BOISSONS POLYNÉSIENNES

SPÉCIAL DÉLICIES DES TROPIQUES
Combinaison de 6 plats grillés devant vous à votre table, pour deux personnes. \$1275

Entrée Motel Marquis Certificats-cadeaux disponibles
6720 est, rue Sherbrooke, Montréal, (sortie métro LaSalle ou autobus 185) Tél.: 256-1621

L'Escalre Bretonne **Le Triskell**

4007, rue Saint-Denis, Angle Duluth Montréal
Tél.: 843-6354

3470, rue Saint-Denis Montréal
Tél.: 281-1012

CRÊPERIES BRETONNES
Cartes Visa et Master Charge acceptées

DINER DANSANT
DU MERCREDI AU DIMANCHE avec Louise SAUVÉ accompagnée par Richard SAUVÉ

SAMEDI ET DIMANCHE: TABLE D'HÔTE: ROTI DE BOEUF, STEAK, ETC... \$895
repas complet incluant potage, dessert, café et libre service au comptoir de salades

Réservations: 322-8640 à la salle à manger du **MOTEL METROPOLE**
angle Jarry et LaSalle (sortie 77 du boult. Métropolitain)

Enrique, Pepe et le chef vous invitent cordialement à leur tout nouveau restaurant typiquement espagnol.

LA SANGRIA CUISINE ESPAGNOLE ET CONTINENTALE
au son de la guitare de flamenco de Pepe Haro
Table d'hôte tous les soirs — Repas d'affaires — Salle de banquet

Réservations: 866-4481
1238, rue Bishop — Montréal

El Morocco II Restaurant

La cuisine orientale par excellence

Tous les samedis
Orchestre folklorique
3450, rue DRUMMOND, Montréal
Fermé vendredi soir 844-6888
Stationnement gratuit 1h

HOSTARIA ROMANA
RESTAURANT ITALIEN

Facilités de stationnement
2044, rue METCALFE
849-1389

Joe's
STEAK HOUSE

UN NOUVEAU GENRE DE SORTIE POUR LES MONTRÉALAIS

Diner et danse au son de l'orchestre de «BIG RED DOORS»

Dans le meilleur restaurant «Steak house» de Montréal
UN SEUL PRIX \$795

Comprenant: diner avec côte de boeuf (mûrie à point dans nos réfrigérateurs), salade à volonté à notre comptoir, petits pains frais du jour, pommes frites ou pommes de terre Idaho au four.
Sans supplément, venez vous joindre à la foule au Disco 1459.

VENDREDI 11 JANVIER, JOUR D'OUVERTURE CONSOMMATION GRATUITE AU 1000 PREMIERS CLIENTS

Pour réservations, appeler: 842-4638
1459, Metcalfe
Disco 1459 ouverte vendredi et samedi soir seulement

Un petit restaurant français qu'il faut découvrir...

AUX DEUX CHAINES

1218 est, STE-CATHERINE (métro Beaudry) 522-4882
Fermé le dimanche

Restaurant **René Varaud**
CHER ET BON


Les Terrasses, 705 ouest, rue Ste-Catherine
Montréal, tél.: 843-8592

Restaurant **PORTO FINO**
Fine cuisine italienne
Repas d'affaires

849-2225
2040, rue de la Montagne

RESTAURANTS

UNE PRIMEUR À MONTRÉAL RESTAURANT



abacus

Un concept unique en cuisine chinoise. Goûtez l'authentique cuisine de Hunan et Szu-ch'uan, dans une luxueuse ambiance. Votre hôte, Stephen Lok et ses chefs de New York invitent les Montréalais à une expérience gastronomique mémorable.

4230, BOUL. SAINT-JEAN, DOLLARD-DES-ORMEAUX
Sortie 52 de la Transcanadienne
(1 mille au nord du Centre commercial Fairview)

Réservations: 620-6333

abacus

Diner d'affaires — Licencie
Stationnement gratuit

RESTAURANT DES GOURMETS

VUE SUR LE FLEUVE SAINT-LAURENT
TENUE DE VILLE
STATIONNEMENT GRATUIT

La Saulaie

1161 MARIE-VICTORIN BOUCHERVILLE

Une ambiance intime, la superbe cuisine française et les meilleurs vins de notre cellier. La Saulaie est le choix tout indiqué pour les repas d'affaires, les fêtes-a-rêve tranquilles ou tout simplement pour les repas entre amis.

DEJEUNERS D'AFFAIRES, de MIDI à 15h à partir de \$5
Réservations: 655-0434 ou 655-5664

AMERICAN EXPRESS

La carte American Express. Ne partez pas sans elle.

American Express Company est la propriétaire des marques de commerce qui sont utilisées par American Express Canada Inc à titre d'usager inscrit

LANNI

FRUITS DE MER, CUISINE ITALIENNE, STEAK SUR CHARBON
Voici 3 de nos 20 menus complets offerts tous les jours

Soupe du jour ou oignon gratiné ou cocktail de crevettes ou escargots

CHATEAUBRIAND POUR DEUX
Gâteau forêt noire ou salade de fruits ou crème caramel renversée
1 bite maison cadet
\$34.95

Soupe du jour ou oignon gratiné ou cocktail de crevettes ou escargots

ASSIETTE DE FRUITS DE MER
Cuisse de grenouilles, pinces de crevette, moules, gambas, sardines, scampi, crevettes, patates de terre, filet de saumon, filet de saumon.
Salade de fruits frais ou gâteau forêt noire ou crème caramel renversée
The au café digestif ou thé à
\$18.50

Soupe du jour ou oignon gratiné ou cocktail de crevettes ou escargots

MEDAILLON DE FILET MIGNON PIZZAIOLA
1/2 litre de vin rouge
Salade de fruits frais ou gâteau forêt noire ou crème caramel renversée
The au café
\$13.50

NOUVELLE SALLE DE RÉCEPTION
du mercredi au dimanche, de 19h 30 à 1 heure
DINER DANSANT Avec Juan Carlos Barbara
3132 est, rue SHERBROOKE — RÉSERVATIONS: 521-0194

THE BAR 3 BIRN

COTES DE PORC SUCCULENTES POULETS APPÉTISANTS

1201, RUE GUY

COTES DE PORC	MINI	\$3.50
	MIDI	\$5.95
	MAXI	\$7.95
POULET ROTI A LA FAÇON DU SUD	QUART	\$2.95
	DEMI	\$4.75
	ENTIER	\$8.75

COTES DE PORC ET POULET **\$5.95**

TARTES AUX POMMES CHAUDES ET CRÈME GLACÉE
GÂTEAU AU FROMAGE DUX et CRÈMEUX

1^{1/2} h de stationnement GRATUIT après 17h — \$1

931-3811

rib'n reef

Au **rib'n reef** même les fruits de mer ont un succès boeuf

Si vous voulez vous en payer une bonne tranche — de boeuf tendre et juteux, il va de soi — ou si vous avez un faible pour les crustacés — bien en chair et savoureux — le Rib'n Reef saura vous plaire. Alors, pour un repas d'affaires, un dîner intime ou pour célébrer une occasion spéciale, choisissez le Rib'n Reef... ce sera un succès boeuf.

Diner dansant tous les soirs (sauf le dimanche)
8105, boul. Décarie, Montréal
Réservations: 735-1601 Stationnement gratuit avec portier

LA GRANGE DE REPENTIGNY

L'histoire de la Seigneurie de Repentigny remonte aux siècles derniers. Le Sieur W. Legardeur de Repentigny étant le propriétaire des terres du site actuel entreprit la construction des bâtiments et écuries, aujourd'hui: «La Grange de Repentigny». On y trouve dans ce vieil immeuble l'atmosphère et la chaleur qu'ont dû connaître les premiers habitants de la Nouvelle-France.

STEAKS ET FRUITS DE MER PAR EXCELLENCE

SUPER SPÉCIAL 15e ANNIVERSAIRE
Tous les soirs Velouté aux palourdes ou potage cultivateur.
PATTES DE CRABE D'ALASKA
Servi avec riz pilaf et salade verte.
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER et la surprise de la Grange pour souligner l'événement.
\$14.50

Du mercredi au dimanche au Bar Salon danse au son de la musique de 2 guitaristes-chanteurs
Réservations: 581-1548
403, rue Notre-Dame Repentigny A 20 minutes du centre-ville Sortie 100 de l'autoroute 40

Le vieux St-Charles

La finesse de nos mets de poisson, de fruits de mer, de veau, d'agneau et de boeuf vous amène à jouir pleinement de ces moments privilégiés que vous vous accordez chez nous.

Une chaleureuse bienvenue Cartes majeures acceptées.

RÉSERVATIONS: 620-4444
3872, boul. SAINT-CHARLES, PIERREFONDS

TRANSCANADIENNE OUEST SORTIE 50 NORD

le RESTAURANT **Boulevard**

Excellents fruits de mer et bifteck

Brunch du dimanche \$5.95 pour enfants \$2.95
Petit déjeuner \$2.75
Dîner d'hommes d'affaires \$3.75 à partir de

du lundi au vendredi (salle privée)
Du vendredi au dimanche souper dansant, musique d'ambiance au son d'un orchestre.
Facilités pour réceptions

Réservations: 347-5559
160, boul. Séminaire, Saint-Jean autoroute des Cantons de l'est sortie 22

MUSIQUE ET DANSE
vendredi — samedi et dimanche

CINQUE PORTS

FRUITS DE MER ET GRILLADES dans l'ambiance unique du plus grand restaurant de fruits de mer en Amérique

Table d'hôte: repas complet **\$9.95** à partir de

Réservations: 845-0223
Ouvert 7 jours par semaine
417 ouest, rue SAINT-JACQUES
Pres de McGill et du métro Victoria
Facilités pour réceptions jusqu'à 225 personnes

2 HOMARDS POUR LE PRIX DE 1 bouillis ou grillés
\$14.95 par personne
incluant Bisque de homard, salade et café

Au Joli Foyer

CUISINE FRANÇAISE
UNE IMPORTANTE SORTIE EN VUE?

PENSEZ: atmosphère romantique, musique et ambiance avec DON RICHARD à la guitare
• Repas superbe
• Service attentif

notre maître d'hôtel se fera un plaisir de vous réserver une table de choix.
P.S. Table d'hôte en fin de semaine.
INCLUS: GÂTEAU AU FROMAGE

SPECIAL DE LA SEMAINE
CHATEAUBRIAND POUR 2
Incluant: soupe, dessert et café Pour 2 personnes **\$32.00**

Réservations: 332-1873
2800, rue Botham
Fermé le dimanche

RISTORANTE IL GIARDINO
Le samedi et dimanche dès 17h
Buffet gastronomique italien
chaud et froid **\$7.95** par personne

Moitié prix pour les enfants moins de 12 ans.
Accompagné par Tony et sa guitare

Tous les soirs de 17h à 22h
TABLE D'HÔTE \$4.75 à partir de

Du jeudi au dimanche soir Tony et sa guitare

Réservations: 842-0420
475 ouest, rue SHERBROOKE
Facilités de stationnement

Une invitation à découvrir le monde intime de la **POLYNÉSIE**
spécialités polynésiennes et cocktails tropicaux dans un décor exotique des mers du Sud.

Tous les dimanches de 17h à 20h30
BUFFET CHINOIS \$6.95
8 plats différents en plus du comptoir de salades
Entante de moins de 10 ans \$4.95

Terrasse de l'édifice du lundi au vendredi: de 11 h a.m. à 1 h a.m.
samedi 10 h à 3 h a.m.
dimanche 16 h à minuit

PORT DE MER
Face au métro Longueuil
679-5120

La Forge

DINER DANSANT avec HUGO BIUCCHI à l'orgue

TABLE D'HÔTE TOUS LES SOIRS À partir de \$6.95

Pour les meilleurs SURF-NATUREL, FRUITS DE MER, STEAKS ET ROTIS DE BOEUF

8375, rue Christophe-Colomb Catin sud-est du Métropolitain **727-3729**

La Vieille Lisbonne
EST FIÈRE DE VOUS PRÉSENTER

au coeur de la métropole deux des meilleurs artistes portugais
EN VEDETTE TOUS LES SOIRS (sauf le mardi)

et LINO TEIXEIRA le grand accordéoniste très connu à Montréal
Guitariste, chanteur de fado et folklore

Facilités pour banquets et réceptions pour groupe de 8 personnes et plus (Prix spécial en semaine)

Réservations: 844-6211
3702, boul. Saint-Laurent
Toutes cartes de crédit acceptées

Rôtisserie Au Poulet Doré

340 est, rue Sainte-Catherine
288-2441
près de Saint-Denis

ASIA RESTAURANTS — METS CHINOIS

Notre salle à manger est un endroit unique rehaussé d'une ambiance orientale. Licence complète.

6001 est, boul. Henri-Bourassa 324-3540
Un autre restaurant Asia
1828 est, rue Mont-Royal 522-3811 — 522-1366

PEKING RESTAURANT

- Meilleurs mets chinois dans Rosemont
- Bar-salon
- Salle de réception
- Buffet midi

7007, boul. Pie-IX (près de Jean-Talon) (voisin du Centre Boulevard)
376-9510 Stationnement gratuit

Auberge Chez Henri

Cuisine française
Une petite auberge bien sympathique en plein centre des marchés de poisson, volaille, fruits et légumes.

Déjeuner d'affaires — table d'hôte
Dîner à la chandelle
3715, boul. Saint-Laurent au sud de l'avenue des Pins
Réservations: 849-9356
Fermé le dimanche

Beaucoup de gens connaissent le **COUSCOUS...**
Très peu en connaissent la vraie saveur.

EN EXCLUSIVITÉ AU CANADA
Vins marocains dont le très fameux gris de Boulaouane

la Medina
Spécialités marocaines authentiques
3464, rue Saint-Denis 282-0359

Ristorante **Fernandel**

Cuisine italienne «Préparée à la maison»
Licence complète

Table d'hôte tous les soirs
Repas d'affaires: 50 est, rue Jarry angle St-Laurent **381-9650**

la Gratinée

CREPERIE BRETONNE ET CUISINE FRANÇAISE

Table d'hôte tous les soirs
REPAS D'AFFAIRES
Réservations: 674-7441
Ouvert de 11 h à 23 h
1150, rue Saint-Laurent, ouest Longueuil

IL RISTORANTE ITALIANO **PAESANO**
Sur Côte-des-Neiges... au coeur de Montréal

Le dimanche de 11 h 30 à 14 h 30 BRUNCH A L'ITALIENNE
Tous les soirs dès 17 h 00 TABLE D'HÔTE à partir de **\$6.95**

5192 Côte-des-Neiges, 731-8221

AUBERGE **La Barre 500 LTÉE**

Steaks et fruits de mer

Nouvelle administration et du restaurant au menu
Mets chinois tous les jours de 17 h à 23 h a.m. (Sauf le lundi)

677-9101 2019, boul. Taschereau Longueuil

Les Trois Lanternes 276-9971

Cuisine française
Fruits de mer table d'hôte
10.95 — 14.50
16.95

PERMIS COMPLET
6206, rue Saint-Denis.

Le Vieux Moulin
RESTAURANT FRANÇAIS
TOUS LES JOURS

2 HOMARDS VIVANTS \$8.95

Fruits de mer
REPAS D'AFFAIRES
Réservations 697-1543
Stationnement gratuit

297, Bord du Lac Pointe-Claire
FERME LUNDI

«Pour ceux qui s'y connaissent»
RESTAURANTE ANTICO MARTINI
cuisine italienne et française

Repas d'affaires
Ouvert 7 jours par semaine jusqu'à minuit
Principales cartes acceptées
Licencie
6450, rue Somerset (angle Covendish) 489-6804

RESTAURANTS

LA GASTRONOMIE

PAR ROGER CHAMPOUX
(collaboration spéciale)

Le coup de pied au derrière ou l'électrochoc du pauvre

Cette matinée-là — c'était vers le coup de dix heures — le chef Charles-Auguste CHORON était d'une humeur impossible. Le chef était «Imbuvable». «Il fait pourtant très beau en ce matin de mai, lui disait-on. Il répondait: «J'ai mes brouillards». Des brouillards, il en avait tant et plus le cher homme. Mme Choron n'était plus du tout coquette; quant à être coquine, il y avait un bon moment déjà qu'elle n'était plus intéressée à la bagatelle; les enfants Choron (un garçon et une fille) étaient dévoyés, contestataires; pensez donc en 1870, ils «fumaient».

Quant au patron du restaurant «Voisin», le plus célèbre établissement de la Ville Lumière, un certain Bellanger, il était devenu irascible, exigeant, méticuleux et réclamait un «miracle» à chaque plat. Choron était au bord de la folie mais il faut comprendre Bellanger: ses clients étaient le TOUT TOUT Paris c.a.d. la Paiva, Théophile Gauthier, Cora Pearl, Thiers, MacMahon, Grévy, Gambetta et Clemenceau pas encore célèbre mais connu pour sa liaison avec une «quasi-duchesse». Le général Boulanger n'habitait pas loin. Et de riches Anglais avaient leurs tables permanentes et aussi des Américains encore plus riches dont Pierpont Morgan.

Dans ses bonnes journées, Choron conduisait le bal avec une maestria sans pareille dont on le louait sans cesse. Il adorait les compliments (comme vous et moi) mais dans ses mauvaises heures il devenait enragé, incontrôlable, bouillait tout, ratait ses sauces: un cauchemar, une vraie catastrophe!

Or, ce matin-là, Choron avait deux raisons fondamentales de se suicider. Ou flanquer à la porte la trop impressionnante Mme Choron, qui disons-le, se moquait pas mal de son petit Choron, elle mesurait deux fois sa taille ou, enfin, rendre son tablier car il en avait par-dessus les cheveux que d'ailleurs il n'avait plus.

Rongeant ce qu'il lui restait à ronger, son dentier, Choron en était à ses réflexions lorsqu'on lui annonça que Cora Pearl — la plus belle poitrine de Paris — désirait une grillade bien tendre avec une sauce béarnaise qui est comme on sait une sorte de mayonnaise chaude. L'enfance de l'art, s'écria Choron qui disposa dans une sauteuse des échalotes hachées, de l'estragon, du cerfeuil, un zéphyr de thym, un fragment de laurier. Le tout mouillé d'un défilé de vinaigre et d'un défilé de vin blanc. Finalement, deux jaunes d'oeufs puis il fit monter la sauce au four en ajoutant du beurre frais.

Ici se place un événement invraisemblable! Bourrelé en son moral, mortifié par les infidélités de sa chère grosse Mme Choron, le chef commit l'erreur (impardonnable) de laisser sa sauce chaude (aux oeufs) refroidir sur le rebord du réchaud. Ce qui ne se fait pas, au grand jamais.

Or, un marmiton passant par là, aperçut la casserole mi-pleine, mi-vide, et sans réfléchir aux conséquences, vida son coulis de tomates chaudes dans la béarnaise à M. Choron.

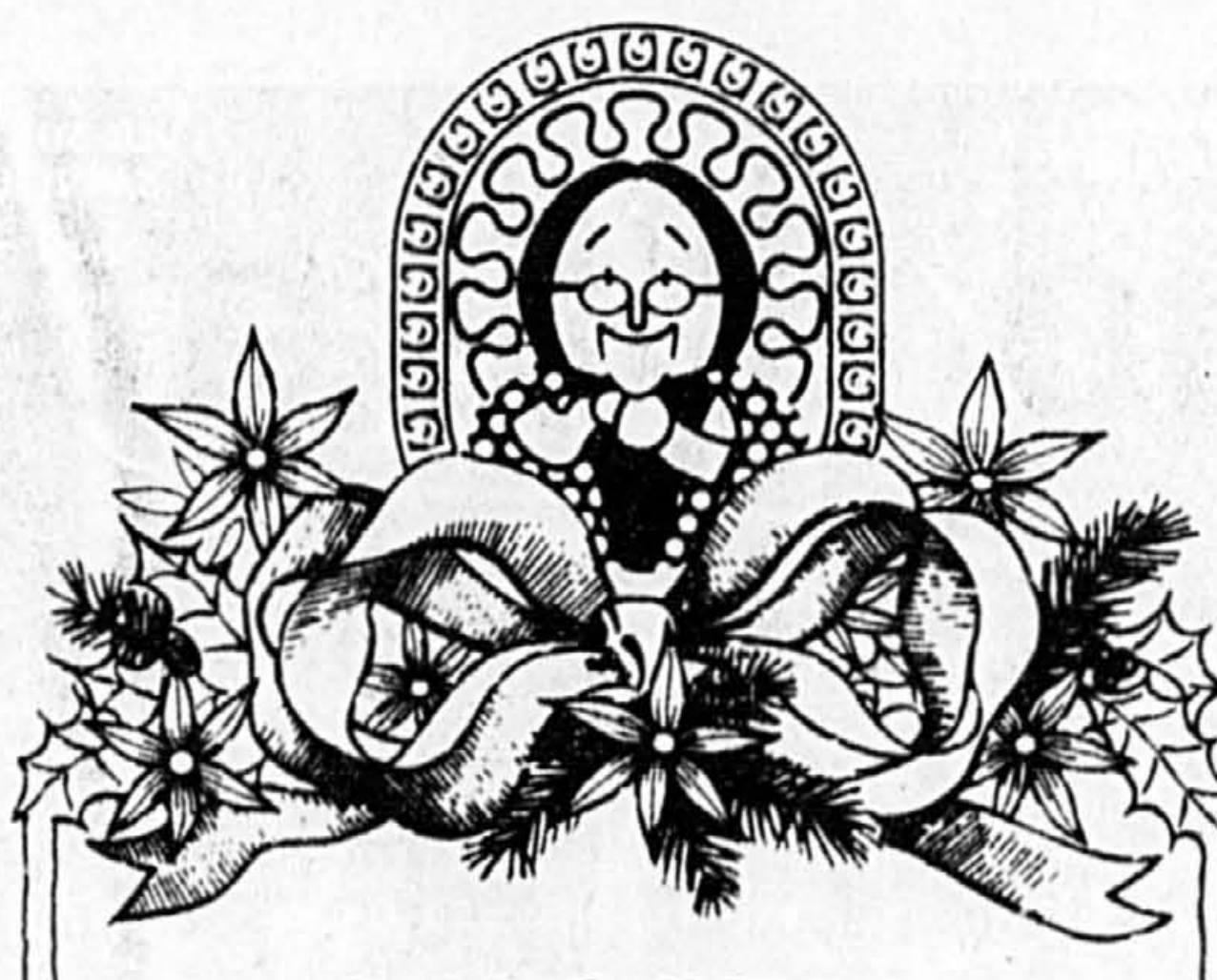
Quand le pauvre homme aperçut le désastre il faillit en crever. Impossible de tout reprendre. Trop tard! Et dans la salle, Cora, la grande Cora, s'époumonnait à tue-tête, faut dire qu'elle ne manquait pas de coffre! «Et cette grillade... c'est pour Noël, non!»

D'abord, après avoir servi deux bons coups de pied au derrière du marmiton — l'électrochoc du pauvre — (au fait, il se nomait César Ritz) Choron dans tous ses états et dans ses petits souliers point lacés, osa se présenter en salle.

Cora Pearl était à ce moment-là parfaitement enragée. Toute poitrine dehors — le bustier et le corset aidant — elle fulminait. «Qu'est-ce que c'est que cette décoction fumante et rouge, cria-t-elle. Du sang, ma foi». Dans sa courbette, Choron faillit s'embourber dans les bégonias, il opéra un rétablissement savant et annonça: «Non, Madame, il s'agit d'une création «impromptue» (tu parles) autrement dit: «La béarnaise tomate» et qu'Henri IV soit loué.» Cora qui n'avait pas de lettres (elle savait compter par contre) ne comprit rien à l'allusion au roi du Béarn et tomba à fourchette et cuiller rabattues dans la béarnaise tomate. «Excellent, cria-t-elle. à la cantonnade — difficile de faire autrement, le restaurant ne comptant que cent places. Bellanger tout près de la crise cardiaque s'approcha, le maître d'hôtel fit de même, Choron se dressa au-dessus du plat et le marmiton César voulut y placer son œil.

Ce fut triomphal, vous dis-je. Toute la sauce Choron (la tomate pour l'appeler par son nouveau nom) fut ingurgitée par la plus ronde poitrine de Paris qui n'eut pas l'air de s'en porter plus mal. C'était la gloire, le grand destin, le triomphe.

Depuis ce temps on ne cesse de servir la sauce Choron. Le chef est devenu célèbre; quant au marmiton, s'il n'a pas oublié les deux coups de pied au derrière, cela ne l'a pas empêché de faire un sacré bout de chemin.



DU NOUVEAU LE DÎNER SPÉCIAL DE JANVIER

Prenez le dîner au prix ordinaire et obtenez le 2e à 1/2 prix sur présentation de cette annonce du lundi au jeudi de 17h à la fermeture

CHEZ LA MÈRE TUCKER
et sa fine cuisine

1175, Place Beaver Hall
Tél.: 866-5525
STATIONNEMENT: \$1.25

LA MARCHA

RESTAURANT ESPAGNOL



EN VEDETTE DU MARDI AU DIMANCHE EN SOIRÉE
MIGUEL HERNANDEZ
GUITARISTE DE RENOM
venu directement d'Espagne virtuoso de la rumba flamenco

TABLE D'HÔTE
TOUS LES SOIRS
A PARTIR DE \$6.75
Repas d'affaires du lunch sur semaine

Tous les soirs
SPÉCIAL POUR 2
Soupe maison — Paella Dulcinea
et une bouteille de vin. Café - thé.

\$23 pour 2 personnes

RÉSERVATIONS:
739-9220
5179, chemin de la Côte-des-Neiges

QUI PEUT DIRE QUE SALADES, DESSERTS, CAFÉ SONT DES SUPPLÉMENTS?

Pas chez CJ'S! Nos steaks sont succulents, mais nous savons bien que l'on ne peut pas vivre uniquement de steaks.

DÎNER DE LA SEMAINE

BROCHETTE DE FILET MIGNON \$7.95

Comprenant le service à volonté à notre fameux buffet de salades (de 60 ingrédients), nos petits pains maison chauds, la tarte aux pommes fraîches à la cannelle et le café ou thé à volonté.

De plus comme nous aimons bien les enfants, le dimanche, nous leur offrons gratuitement un dîner «Brochette de filet mignon» (un enfant par adulte).

Stationnez votre voiture pour \$1.50 du lundi au vendredi de 17h30 à minuit, samedi de 12h à minuit et le dimanche de 16h30 à minuit. Au stationnement de l'Édifice SHELL sur Cathcart en face de CJ'S.



1223, rue University
Face à Place Ville-Marie
Réservations 871-8197
Nous acceptons les principales cartes de crédit



New Granada

LE ROI DU HOMARD VIVANT

9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauve)
Res.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées

SALLES DE RÉCEPTIONS
LE SUCCULENT RÔTI DE CÔTE DE BOEUF Repas complet \$9.95
LES DÉLICES DE L'OCEAN \$15.95
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$13.55

Restaurant Le Piémontais

Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

La Raptière

RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon d'Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley (Métro Peel, sortie Stanley)

KOBÉ

UNE GRANDE RÉUSSITE JAPONAISE À MONTRÉAL



- KOBÉ Ville célèbre du Japon
- KOBÉ Mondialement connu pour son steak tendre et délicieux
- KOBÉ Héritage de la haute cuisine japonaise et spectaculaire
- KOBÉ Une tradition, un hommage à l'authenticité de la cuisine japonaise
- KOBÉ Un steak préparé spectaculairement devant vous sur une table chauffante (Teppanyaki)
- KOBÉ La boisson exotique qui fait rajeunir votre partenaire et vous apporte le bonheur
- KOBÉ Un souvenir traditionnel et inoubliable pour son plateau de dessert «Ananas-parly» pour votre anniversaire ou fête avec photo souvenir

KOBÉ C'est aussi un cocktail savoureux gracieusement offert aux dames avec escorte du lundi au jeudi

Special du midi repas complet \$6.75

Ouvert le midi et le soir
Certificats cadeaux disponibles
Stationnement gratuit



Restaurant

KOBÉ
Steak Japonais

6720 est, rue SHERBROOKE
Réservations: 254-9926
Métro Langelier
Autobus 185
Entrée motel Le Marquis

SUPER FESTIN... SUPER BAS PRIX... À La Diligence

Certains restaurants vous offrent des repas à \$10. Toutefois, lorsque vous ajoutez au plat principal, salade, dessert, café ou thé, la note se monte vite à plus de \$15. A La Diligence, c'est le genre de chose qui n'arrive jamais.

FESTINS SPÉCIAUX DU SAMEDI SOIR
incluant soupe du jour ou jus de tomate, comptoir de salades et aliments-santé, dessert, café ou thé.

Lasagna Diligence \$7.95 Truite arc-en-ciel meunière \$8.95
Demi-poulet \$7.95 Escalope de veau napolitaine \$10.95

Après le dîner, vous apprécierez le talent de Shirlene Hayes et son trio, ou la danse disco dans le «Stage Room».



... plus qu'un restaurant... UN MODE DE VIE!
DÉCARIE ET JEAN-TALON 731-7771

JE VEUX «DE TOUT»!

CHEZ GURLY JOE'S
NOUS VOUS L'OFFRONS...

Personne ne peut vous en donner autant pour votre argent que Curly Joe's! Steaks superbes, service hors pair, et l'atmosphère de Curly Joe's ne sont qu'un commencement.
Après 17 heures, vous pourrez stationner votre voiture en plein centre-ville, au Carré Dominion pour \$1 seulement.

DÎNER DE LA SEMAINE
BROCHETTE DE FILET MIGNON \$7.95

GURLY JOE'S

Menu gratuit spécial pour enfants de moins de 10 ans, sauf le samedi après 18 h.
1453, RUE METCALFE TÉL.: 845-5226

LA TOUR DORÉE

Succulents steaks et fruits de mer
TABLE D'HÔTE tous les soirs à partir de \$7.95

Le vendredi soir c'est soirée des dames
Table d'hôte moitié prix pour la 2e personne

Dancez au son du BOUZOUKI
680 ouest, rue Sherbrooke (angle University) 844-4477

CHEZ ALEXANDRE

Le restaurant français où l'on fait de la vraie cuisine, de la bonne cuisine Pour bien manger

1454, rue Peel, face au Sheraton Mont-Royal
288-3105

TOUS LES SOIRS de 17h à 22h
SUPER BUFFET FROID ET CHAUD

BRUNCH DU DIMANCHE de 11h à 14h

BUFFET DU LUNCH CHINOIS ET CONTINENTAL du lundi au vendredi

DEBUTANT LE 15 JANVIER FESTIVAL DE CUISSSES DE GRENOUILLES

L'ENDROIT IDEAL AVANT ET APRES LE SPECTACLE
Samba
5666 est. rue Sherbrooke Montréal
256-1694
stationnement gratuit
2 rues à l'est du site olympique

CREPES BRETONNES
Spécialités françaises et bretonnes
Restaurant Duchesse Anne
6390, rue Saint-Hubert
273-4352
metro Beaubien

au cevenol
DÉGUSTEZ LE REPAS GAULOIS
Le déjeuner avec pain à l'ail - Le salade aux herbes - Le saumon - Le choucroute de saumon
Le repas \$30 pour 2 personnes
Tous les jours de 11h à 14h
2035, rue Saint-Denis
Réservations: 849-8802

DIONYSUS AUTHENTIQUE CUISINE GRECQUE
Dînez aux rythmes ensorcelants du bouzouki
Scampis à la Dionysus
Super spécial tous les jours
Langoustines, salade avec fromage Feta, dessert Galacto Boriko, café \$11.50
Le dimanche et lundi de midi à la fermeture
1 homard vivant \$7.95
1 lb - 1 1/2 lb
Tous les jours de 11h à 14h
Pour seulement:
277-8940 5301 AVENUE DU PARC
Stationnement gratuit en face

gibby's
GRILLADES ET FRUITS DE MER
Saint Sauveur Vieux Montréal
1-227-5275 298 Place Youville
282-1837
Fort Lauderdale

RESTAURANT New Granada
LE ROI DU HOMARD VIVANT
9920, boul. Saint-Laurent (angle Sauve)
Res.: 384-1522
Stationnement gratuit
Principales cartes de crédit acceptées
SALLES DE RÉCEPTIONS
LE SUCCULENT RÔTI DE CÔTE DE BOEUF Repas complet \$9.95
LES DÉLICES DE L'OCEAN \$15.95
L'ASSIETTE DU PÊCHEUR \$13.55

Restaurant Le Piémontais
Cuisine italienne et française licencié
1145A, rue De Bullion (Angle Dorchester), Montréal, Québec
Réservations: 861-8122
Lun. - ven.: 11h à 24h. Samedi: 17h à 24h
Dimanche: fermé — Stationnement facile

La Raptière RESTAURANT FRANÇAIS
Spécialités pyrénéennes
Vin du Béarn, le confit d'oie, le cassoulet, le jambon d'Bayonne
Table d'hôte lundi au vendredi: (Midi à 23h30)
Fermé le dimanche
Réservations: 844-8920
1490, rue Stanley (Métro Peel, sortie Stanley)

RESTAURANTS

L'Italie de la rue St-Laurent

PAR FRANÇOISE KAYLER

Les premiers vrais restaurants italiens qui se sont ouverts à Montréal avaient choisi un quartier où ils étaient chez eux. St-Laurent et ses alentours entre Jean-Talon et St-Zotique circonscrivaient assez bien cette petite Italie. Comme pour la mode qui retourne au rétro et revient à la mini-jupe, la vague du retour au bercail semble vouloir ramener plusieurs restaurateurs aux lieux de leurs premières amours. De nouvelles enseignes s'accrochent, choisissant surtout le trottoir ouest, redonnant à cette rue qui change de nationalité tout au long de son parcours, une vie nouvelle. Pour la clientèle, il est indéniable que fréquenter un restaurant servant une cuisine «étrangère» dans un quartier où cette cuisine est chez

elle a beaucoup plus d'intérêt que de la trouver n'importe où ailleurs.

Le restaurant Fra'scati s'est installé rue St-Laurent sans choisir le style trattoria, en étant très sobre dans son décor tout en réussissant à être très italien: pas de fontaine, pas de statue, mais une construction en briques au milieu de la salle, des pierres mouillées comme celles d'une grotte autour du bar, des murs blanchis chargés de belles choses. La façade est soignée, l'entrée est protégée. L'intérieur l'est tout autant, avec deux belles tresses de têtes d'ail encadrant la porte. La salle est grande sans être subdivisée pour que tout le monde soit ensemble et comme si chacun était chez soi. Mais l'éclairage est mauvais.

Cela contribue à enlever de l'atmosphère à ce restaurant qui a réuni tous les autres éléments destinés à lui donner de la chaleur. Le mobilier est beau et confortable, les tables sont dressées avec goût et le service est gentil et prévenant.

La carte est belle, ménageant une table d'hôte élaborée où le choix d'un repas complet peut se faire entre des prix allant de \$6.50 à \$9.25.

Contrairement aux restaurants italiens qui donnent dans un chapitre spécial de leur carte la nomenclature de leurs pâtes, Fra'scati demande tout simplement à ses amateurs de consulter le garçon de service. C'est de cette façon que les deux entrées de pâtes sont arrivées sur la table.

Timbalo
Rigatoni
Escalope «financière»
Escalope Fra'scati
Gâteau aux poires
Mandarines
Espresso
Menu pour deux, sans vin, AVANT taxe et service: \$24.00. Une bouteille de Nebbiolo d'Alba: \$12.95.

Le «timbalo» faisait partie de la table d'hôte du jour et le rigatoni de la carte établie. Le premier plat était fait avec des pâtes maison, le second avec des pâtes industrielles. Les deux servaient bien la cause des pâtes italiennes, inimitables dans la façon de les cuire et de les servir. Les premières étaient douces et pres-

que fondantes, les secondes «al dente», toutes deux complètement différentes dans les textures et les saveurs de base; les premières apprêtées avec un peu de fromage et de tomate, les secondes avec une petite sauce blanche fluide et un léger hachis de viande de porc.

Comme sur toutes les cartes italiennes, le veau règne là en maître. L'escalope Fra'scati est une interprétation du cordon bleu, une interprétation légère. La viande coupée très mince avait tout de même l'épaisseur et la cuisson avait respecté la tendreté de la chair. Une tranche de jambon par dessus, un fromage qui coule en fondant pour napper sans alourdir, ce plat était garni d'une fleur de brocoli bien verte et de quelques morceaux de pommes de

terre sautées. Les mêmes légumes garnissaient l'escalope financière, tranche de veau aux qualités identiques à celles de la précédente, couvertes de champignons cuits pour conserver leurs saveurs avec, au fond de l'assiette, un jus de cuisson léger et un peu nerveux.

Le dessert du jour était un excellent gâteau maison aux poires, à la fois frais et sucré. Fra'scati a la très bonne idée d'offrir un fruit à la fin du repas. Ce soir-là, c'était des mandarines. Il devrait avoir des imitateurs.

Fra'scati
7102 St-Laurent
271-7744
Fermé le lundi.

LE PREMIER RESTAURANT ESPAGNOL A MONTRÉAL

Chateau Madrid

Tous les soirs. Table d'hôte
Consomme au sherry ou gaspacho
Escargots à la Bourguigne ou pâte maison
Calamars en su tinta ou salade du chef
Le poulet à l'ail
L'entrecôte maître d'hôtel
Paella Valenciana
La casserole de fruits de mer
Desserts variés — café ou thé

Pour agréer votre soirée
Rodolfo Real
et sa guitare espagnole

Accommodation spéciale pour anniversaires.

REPAS COMPLET \$1395 Enfants moins de 12 ans \$695

1177, rue de la Montagne Réservations: 861-3710

RESTAURANT **Le Fripon**

Avec la dernière pêche de **HOMARDS** de l'année

le restaurant **Le Fripon** offre du lundi au vendredi une **GRANDE DÉGUSTATION DE HOMARDS FRAIS** à un prix incomparable seulement **\$850** par personne

Ce prix comprend: 2 homards 1lb ch. bouillis, grillés ou froids. Beurre fondu ou beurre à l'ail. Petit pain

Reservez: 861-1386 436, Place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal

Dans le VIEUX MONTRÉAL

le vieux rafiot

406, rue Saint-Sulpice 288-7770

Tous les dimanches à partir de 13h.

FANTASTIQUE BUFFET
CHAUD ET FROID à volonté

Le service est fait par des clowns en patins à roulettes

Seulement **\$695** par personne

Pensez à réserver tôt votre table pour les Fêtes.

Du jeudi au samedi, l'équipage du Vieux Rafiot vous propose **A PARTIR DE 20h30**

LA SOIRÉE DE LA MARINE
UNIQUE AU CANADA

- victuailles en abondance
- atmosphère de vin rouge
- spectacle bidon
- accordéon musette
- service en patins à roulettes
- danse

FÊTONS, BUVONS, RIONS, ROULONS un seul prix par personne

VENDREDI, SAMEDI SOIRS
GEORGES COULOMBE
Table d'hôte à partir de \$6.50. Du lundi au vendredi: lunch d'affaires

DU MARDI AU DIMANCHE
WALTER PALMIERI

Cuisine française à partir de 18h
Réservations: 845-1575
Stationnement assuré

52, rue SAINT-JACQUES

LE Solmar maintenant à deux bonnes adresses

Haute cuisine classique portugaise en écoutant les plus grands artistes portugais

Après le dîner venez prendre le digestif à la Boite St-Paul en écoutant les plus grands noms québécois.

Repas d'affaires de midi à 14h30
Salles de réceptions

3699, boul. SAINT-LAURENT (au sud de l'avenue des Pins) 844-7748 — 285-9151 Stationnement gratuit

111-115 est, rue SAINT-PAUL (angle Saint-Vincent) 861-4562

Au Bourassa Restaurant

Les Grisons

BAR-SALON

CUISINE FRANÇAISE ET CANADIENNE

LES FONDUES SUISSES
La savoyarde et la bourguignonne

NOS SPECIALITES:
Le steak grillé de marque rouge qui a fait notre réputation.
Les fruits de mer de choix.
Chop de vin qui assure votre plus fin convalescence. Café et cognac en breuvés.
Dîners d'hommes d'affaires
SALLE DE RECEPTION
LICENCE COMPLETE

Réservations: 322-6760 276-7164

6150 est, boul. Henri-Bourassa
Montréal-Nord (angle boul. Roland)
(situé en avant du golf Bourassa)

RESTAURANT **LES FILLES DU ROY**

L'unique «BRUNCH QUÉBÉCOIS»

dans le Vieux Montréal où vivent encore les traditions du XVIIIe siècle. Cuisine abondante et raffinée pour les gens du XXe siècle.

LE DIMANCHE de 11h30 à 15h \$1025
TOUS LES JOURS
Table d'hôte du midi de 11h30 à 16h

Chef: Robert Nimax
Bar dans serre victorienne
415, rue Bonsecours
Vieux Montréal, 849-3535
Stationnement gratuit

Vita RESTAURANT

SOIRÉES MUSICALES
Chansons d'hier et d'aujourd'hui
Vendredi, samedi, dimanche avec en grande vedette
Jean-Pierre CORBEL et Solange ROCHAS
au piano **Fernande FAY**

DINERS D'AFFAIRES... à partir de \$395

Avez-vous goûté la **FONDUE CHINOISE \$795** Le dimanche **FILET MIGNON \$845** Repas complet

Specialités:
fondue chinoise
bifteck sur charbon de bois, fruits de mer, cuisine française

10714, boul. Pie-IX, Montréal-Nord
321-2340

Panarda Tomasso

CHAQUE REPAS UN VRAI «REPASTA»

Notre Panarda où vous avez un choix d'un des 24 différents plats de résistance en plus d'un bar à salades, un festin en soirée

\$550 à \$1395

Samedi, dimanche et mardi le midi ainsi que tous les soirs.

Deuxième portion gratuite d'un de nos 14 plats de «Pasta»

La table de Panarda comprend: salade verte ainsi que 4 vinaigrettes, pâte de foie, frites, zucchini, pain à l'ail, quiche lorraine, ailes de poulet, boules de riz, poisson frit, pizza, hors-d'œuvre chauds et froids, petits fours, pâtisseries, biscuits et parfaits, café, thé ou lait.

Nous fêtons notre 45e anniversaire

PIAZZA TOMASSO Boulevard Décarie et de la Savane 739-5555

Le restaurant italien 3e génération de Montréal

LE TOIT ROUGE

Terrine de foie de volaille maison — céleri remoulade.

Steak de gigot grillé **\$1195** Steak de saumon poché, sauce moutarde **\$1295**

Club de nuit
LA CACHETTE
Danse tous les soirs

Réservations: 259-3748

5440 est, rue Sherbrooke, Montréal
En face du Village Olympique
Stationnement gratuit

La Goelette

Un tout nouveau restaurant où l'on sert le poisson comme à la Plaka d'Athènes.

Choisissez vous-même votre poisson de nos arrivages quotidiens et notre chef vous le préparera à votre goût avec notre marinade grecque spéciale.

Dorade, rouget, truite, éperlan, calmar, etc.
de **\$495 à \$695**

Et pour les amateurs de viandes nos succulents steaks.

Réservations: 388-8393
8551, boul. Saint-Laurent
Stationnement au parking de l'église en face.

LE RESTAURANT

Madin.

CUISINE FRANÇAISE
SUCCULENTS STEAKS ET FRUITS DE MER

Réservations: 336-7770
6255 ouest, boul. Gouin, Montréal

Le Silo Rouge

Succulents fruits de mer & biftecks

BRUNCH DU DIMANCHE \$595 (enfant \$2.95)
BUFFET DE FIN DE SEMAINE \$1295 (enfant \$6.95)

DU MERCREDI AU DIMANCHE SOIR
DÎNER DANSANT AVEC ORCHESTRE

8255, boul. Taschereau, Brossard •

Facilités pour réceptions
RESERVATIONS: 676-0306

Alhambra

un coin intime pour un agréable tête-à-tête

SUPER SPÉCIAL DE LA SEMAINE Repas complet **\$1495**
L'assiette de fruits de mer ALHAMBRA

Dîner dansant avec Bill Elias et Stéphane, musique internationale du mercredi au dimanche.

Ouvert tous les jours à 11 h a.m. — dimanche 4 h p.m. — repas d'affaires
Licence complète
Réservations: 761-7894

40 PLACE DU COMMERCE, ÎLE-DES-SOEURS
à 5 minutes du centre-ville au 1er arrêt sur l'Île-Des-Sœurs, tournez à gauche au Village.
Vaste stationnement gratuit.

Restaurant Casa Napoli

L'AUTHENTIQUE GASTRONOMIE ITALIENNE
DANS UN SUPERBE DÉCOR ROMAIN

Fruits de mer — Homards — Les pâtes faites à la maison
Repas d'affaires sur semaine — Ouvert tous les jours à midi

6728, boul. Saint-Laurent
angle Saint-Zélie
Réservations: 274-4351-52

Georges Steak House LA MAISON DU BIFTECK Tous les jours

LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF AU JUS \$895

Servie avec soupe à l'oignon gratinée, pommes de terre au four ou frites, salade verte et café.

Situé au Café du Nord

Fruits de mer Repas d'affaires Stationnement gratuit
10715, boul. Pie-IX Montréal-Nord 322-2020

L'Entrepôt

Des côtes levées du Vieux Montréal Inc.
SPARE RIBS & POULET

120 est, rue Saint-Paul
861-3753

La Petite Marmite

Cuisine française
Crêpes bretonnes
Permis complet

7064 A, BOUL. PIE-IX MONTREAL 727-3540

Les Étés

Restaurant et Bar Vieux Montréal

Le dimanche — notre célèbre «Brunch avec Bach» en concert une expérience inoubliable

de 11 h à 16 h **\$1050** par personne
A la carte et table d'hôte

Facilités pour réceptions et réunions de tous genres tous les soirs
Ouvert du lundi au vendredi de 11h30 à 15h30
390 ouest, rue Notre-Dame
Réservations: 849-7280

RESTAURANT JOY INN

L'authentique cuisine cantonnaise au coeur du quartier chinois

Poulet rôti. Bifteck style chinois et un menu des plus complets. Boissons tropicales. Repas spéciaux pour le lunch. Bar-salon.

1017, boul. Saint-Laurent 866-9744